

Fig. 18- Plan des vestiges médiévaux de l'ensemble 1.

hétérogènes de céramiques se rattachant néanmoins au premier Moyen Âge. Nous ne le retrouvons pas au-delà de la tranchée 7.

Immédiatement au sud (Tr. 5, 6, 7, 108 et 8), une série de linéaires est-ouest (Fo 29-127 ; 140-847-201 ; Fo 30, 125 ; Fo 141, 852 ; Fo 31, 124 ; Fo 142, 855) appartient également à la même phase d'occupation. Nous avons testé mécaniquement l'un d'entre eux, Fo 847, Tr 108 (**fig. 19**). Sous 0,84 m de terre végétale et d'interface limoneuse, Fo 847 apparaît comblé de limon argileux gris clair (0,6 m de large pour 0,23 m de profondeur). Son profil en cuvette à bords légèrement évasés est assez commun. Il semble en outre couper un niveau indéterminé, constitué de limon argileux gris très oxydé (Us 2 et 3).

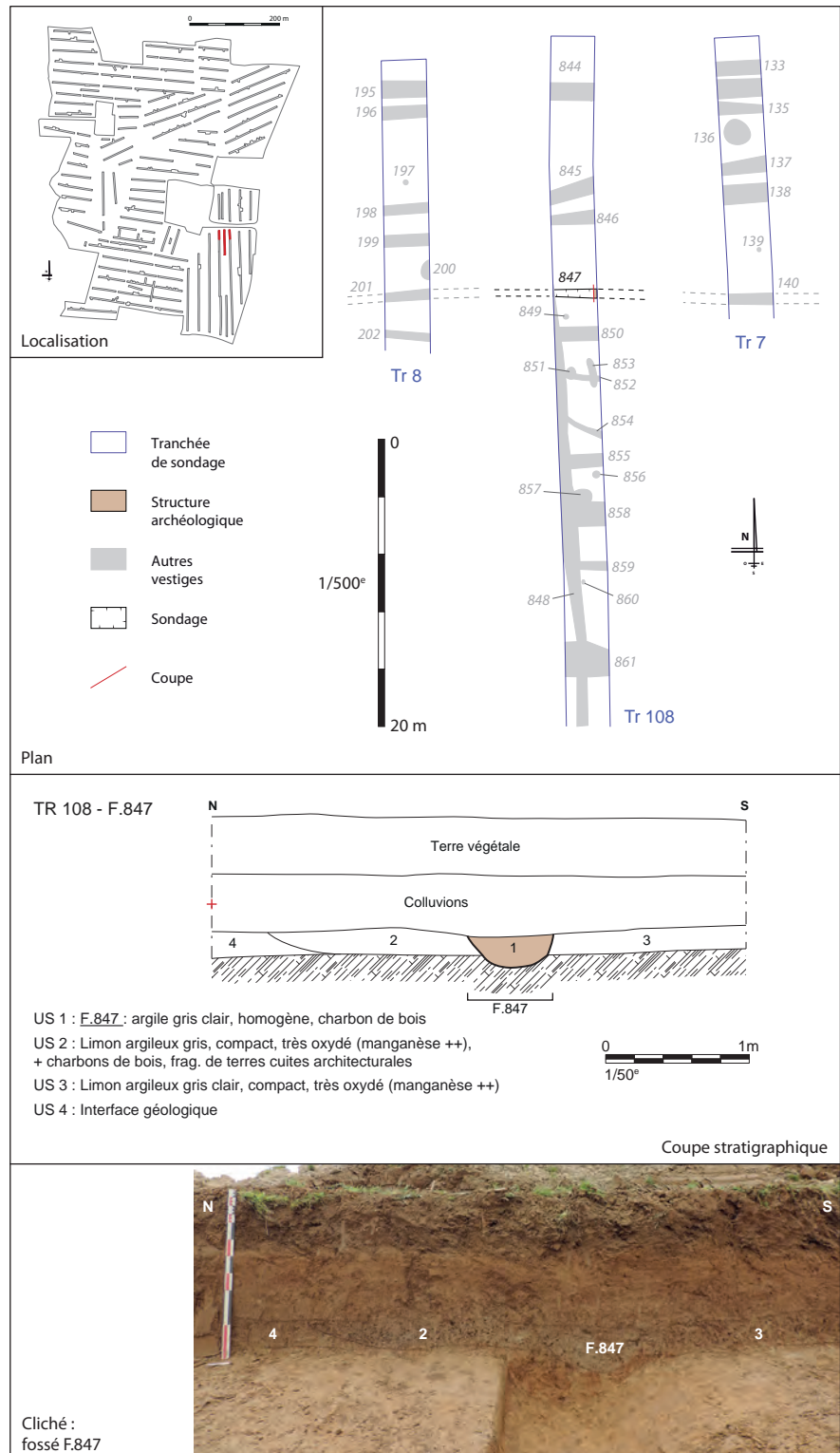


Fig. 19- Fossé 847, tranchée 108.

Quatre autres linéaires est-ouest (Fo 118, 145, 861, 226-227, 281 ; Fo 45, 109, 149 ; Fo 86, 170 ; Fo 85, 172, 242, 291) n'ont pas été testés, mais ils ont tous révélé du mobilier associé au haut Moyen Âge.

Intercalés entre ces grands fossés directionnels, plusieurs autres axes datés du Moyen Âge ou de datation indéterminée suivent ce même schéma organisationnel (Tr.108-8 Fo 850-202, Tr 8-9 Fo 229-283-284, Tr.9-10 Fo 286-329, Tr. 8-9-10 Fo 239-288, Tr. 7-8 Fo 169-240, ...). Ainsi, nous évoquons le cas particulier de Fo 850 (**fig. 20 et fig. 21, coupe 3**), testé en tranchée 108, qui semble apparaître sous un niveau de limon argileux gris, stérile, lequel semble être coupé par Fo 847 quelques mètres plus au nord (cf *supra.*, **fig. 19, Us 3**). Les deux fossés, Fo 847 et Fo 850 ne sont donc pas contemporains. Fo 850 pourrait ainsi marquer une mise en valeur parcellaire plus ancienne ponctuellement visible. Le fossé 850 observe un profil légèrement en « V », plus conséquent (0,94 m de large pour 0,46 m de profondeur), à bords évasés, et comblé par un limon argileux gris lessivé.



Fig. 20- Fossé 850, tranchée 108.

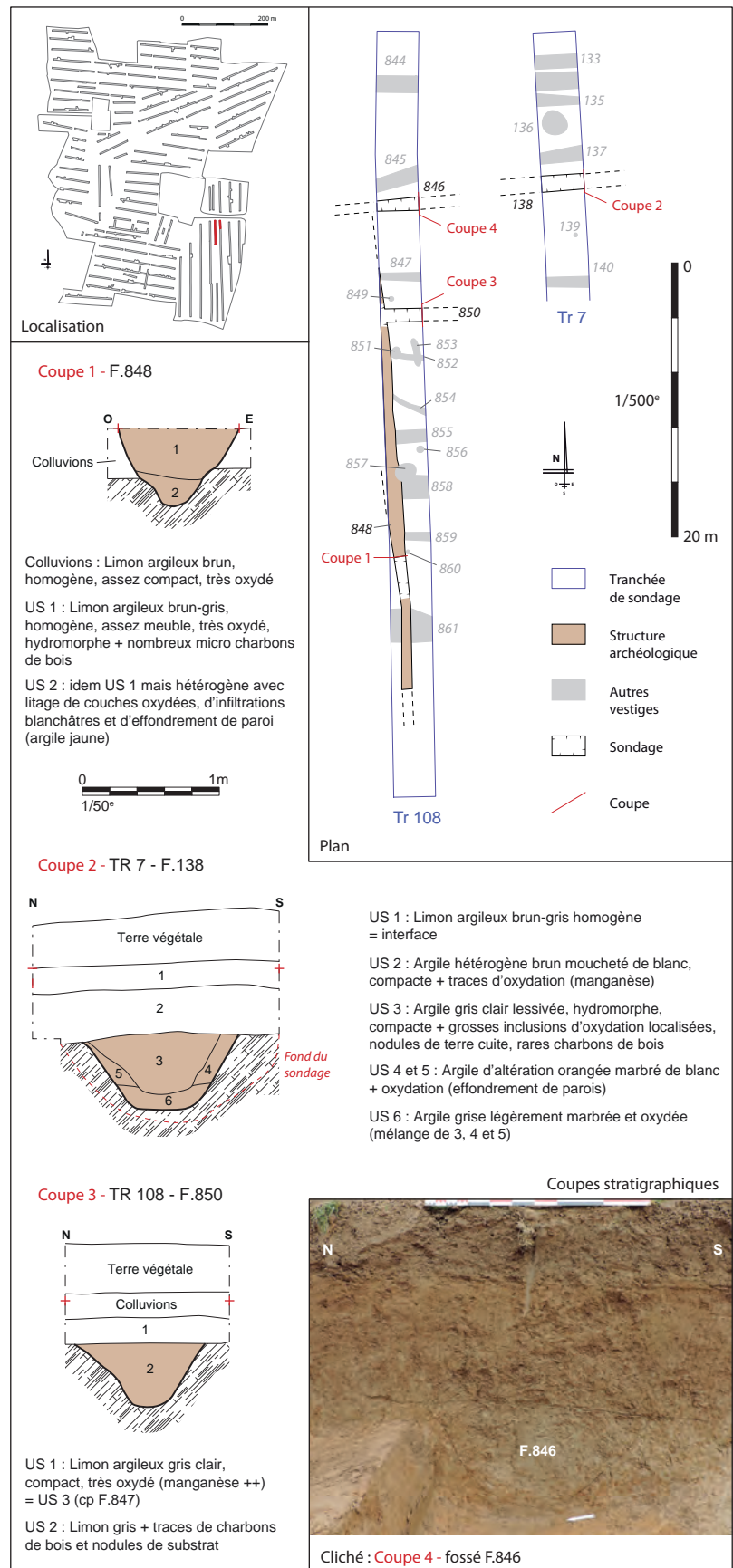
L'orientation est-ouest de ces fossés, leurs comblements souvent hydromorphes ou/et lessivés, ainsi que leur multiplication sur la totalité de l'ensemble 1, semblent témoigner d'une volonté de drainage et d'assèchement des parcelles concernées. Les retours nord-sud filent certainement entre les différentes tranchées, formant ainsi des parcelles. Par ailleurs, la non contemporanéité (cf. Fo 847 et 850 en Tr.108) de ces fossés, ainsi que leur nombre trop important, laissent entrevoir une complexité de l'occupation qui n'est pas déterminable à la suite d'un simple diagnostic.

Enfin, la majorité de ces fossés nous apparaissent de manière discontinue et seule une lecture large, en plan, permettrait de suivre leurs différents mouvements et d'en comprendre la chronologie.

À l'opposé, certaines trames parcellaires doivent être rapprochées du bas Moyen Âge et /ou de l'époque moderne.

En tranchée 108, le fossé 848 est l'une de celles-ci. Son niveau de lecture se situe, tout comme les autres structures de cette tranchée, à 0,8 m sous le sol actuel. Néanmoins, son creusement large (0,85 m pour 0,56 m de profondeur) semble recouper des colluvions plus anciennes. Son comblement limono-argileux, constitué de deux Us brun gris à gris, témoigne de l'humidité des sédiments avec de nombreux litages d'oxydations (**fig. 21, coupe 1**). Fo 848 semble fonctionner avec un autre linéaire est-ouest (Tr. 7-108 Fo 138-846)

**Fig. 21-** Fossés 846, 848, 850, tranchée 108 et fossé 138, tranchée 7.



daté de la même période. Son profil, apparaissant sous 0,9 m de terre végétale et d'interfaces limono-argileuses brunes à grises parfois mouchetées de blanc et oxydées, a été sondé à deux reprises (Fo 138 Tr. 7 et 846 Tr. 108). Son comblement (1,12 m de large pour 0,56 m de profondeur en moyenne) est



constitué de plusieurs Us témoignant de deux phases d'utilisation (**fig. 21, coupes 2 et 4**). La première, la plus ancienne (Us 4-5-6), fait toujours état de l'hydromorphie des sédiments avec la présence d'argile grise et d'effondrements de parois, tandis que la seconde nous indique un probable curage du fossé (Us 3) et donc une utilisation sur du long terme.

Devant la profusion de ces linéaires, nous avons préféré laisser en l'état les intersections de fossés, mieux exploitables dans le cadre d'une fouille extensive.

Ces linéaires est-ouest, que nous venons de décrire, semblent également délimiter des zones d'occupations de type habitat (fosses, trous de poteau et foyers). Ainsi, 5 concentrations de trous de poteau et de fosses se profilent et viennent s'insérer entre ces grands axes (**fig. 22**). Trois de ces ensembles (A, B et C) apparaissent de taille réduite.

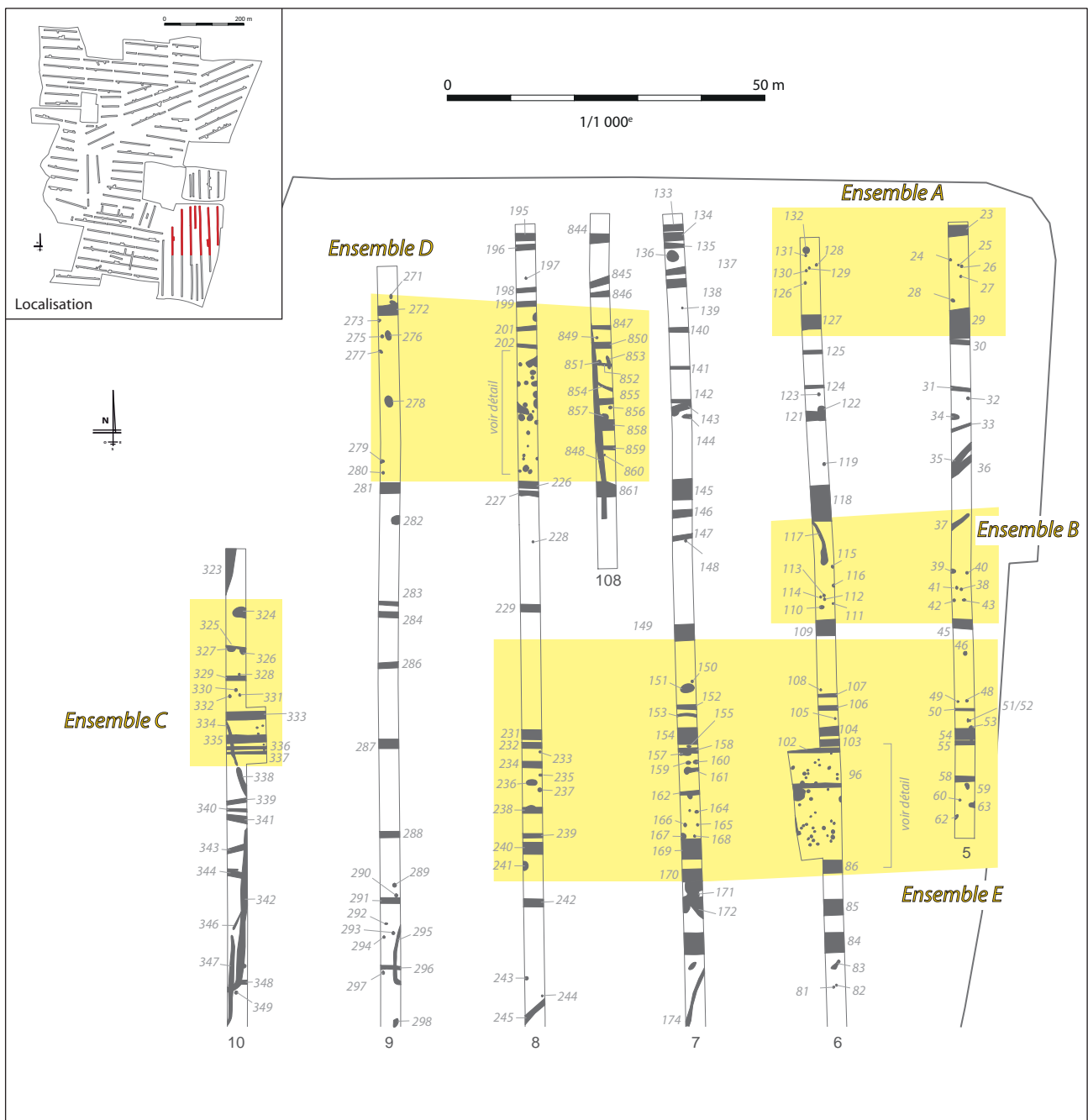


Fig. 22- Extrait de plan de l'ensemble 1 avec zones de bâti A, B, C, D et E.

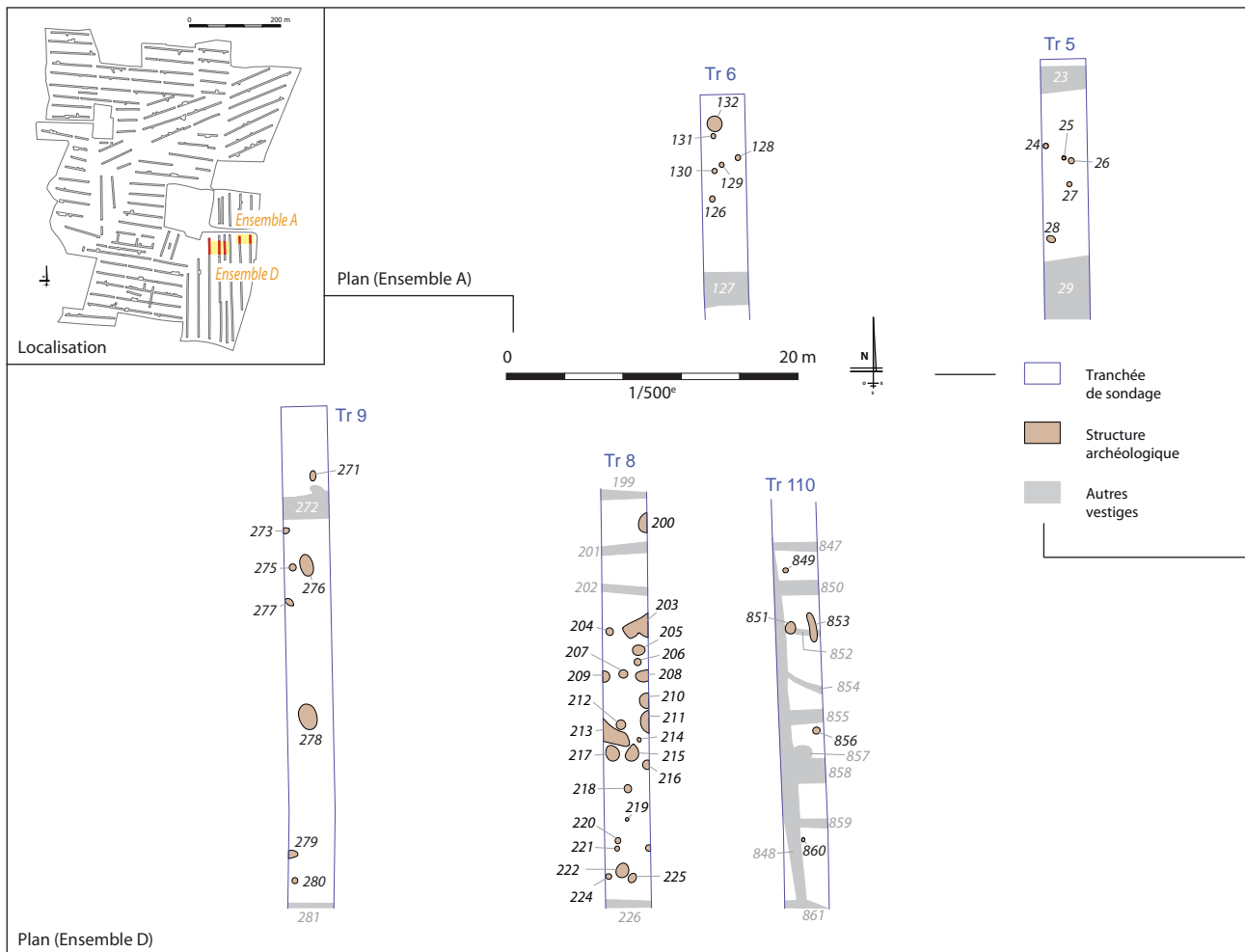


Fig. 23- Ensembles de bâti A et D.

Le premier, ensemble A, au nord des tranchées 5 et 6, n'a pas été testé (**fig. 23**). Il est composé de trous de poteau de 0,4 m de diamètre environ (Tp 24 à 27, Tp 126, 128 à 131) et de fosses (Fs 28 et Fs 132) de dimensions plus grandes. Ces structures semblent intercalées entre deux linéaires fossoyés datés du haut Moyen Âge.

Le second, ensemble B, se situe 50 m au plus au sud, dans ces mêmes tranchées. Il se compose des Tp 38-40 à 43 (Tr.5), Tp 111 à 116 (Tr.6), Fs 39(Tr. 5) et Fs 110 (Tr.6). Cet ensemble est complété par deux structures de type fossés (Fo 37 Tr. 5 et Fo 117 Tr.6) qui, étant donné leur forme en plan et leurs orientations, pourraient participer à la construction. Trois trous de poteau ont été testés sur cet ensemble (Tp 38, 40 et 41) : leurs dimensions varient de 0,35 à 0,4 m de diamètre pour 0,1 à 0,2 m de profondeur et leurs comblements de limon argileux gris sont assez lessivés, montrant de nombreuses oxydations (**fig. 24**). En tranchée 6, du mobilier céramique issu du Tp 115 permet également d'attribuer cet ensemble au haut Moyen Âge.

Le dernier, ensemble C, situé tranchée 10, nous révèle des trous de poteau de petits modules dont les dimensions varient entre 0,25 m de diamètre pour certains (Tp 953 à 957) et 0,5 m pour d'autres (Tp 328-330 à 332) (**fig. 25**). Par ailleurs, trois fosses (Fs 324, Fs 326 et Fs 327), dont 2 datées du bas Moyen Âge, viennent compléter l'ensemble. Ce regroupement de trous de poteau pourrait donc être plus tardif, mais nous n'avons pas poussé l'investigation dans la mesure où la présence de fossés modernes à contemporains venait compliquer la lecture. Deux ensembles plus conséquents (D et E) viennent également prendre place entre ces systèmes de fossés est-ouest (cf. *supra*, **fig. 22**).

L'ensemble D, situé au nord-ouest (tranchées 8, 9 et 108, cf. *supra*, **fig. 23**), correspond à un regroupement de trous de poteau et de fosses. Sa particularité

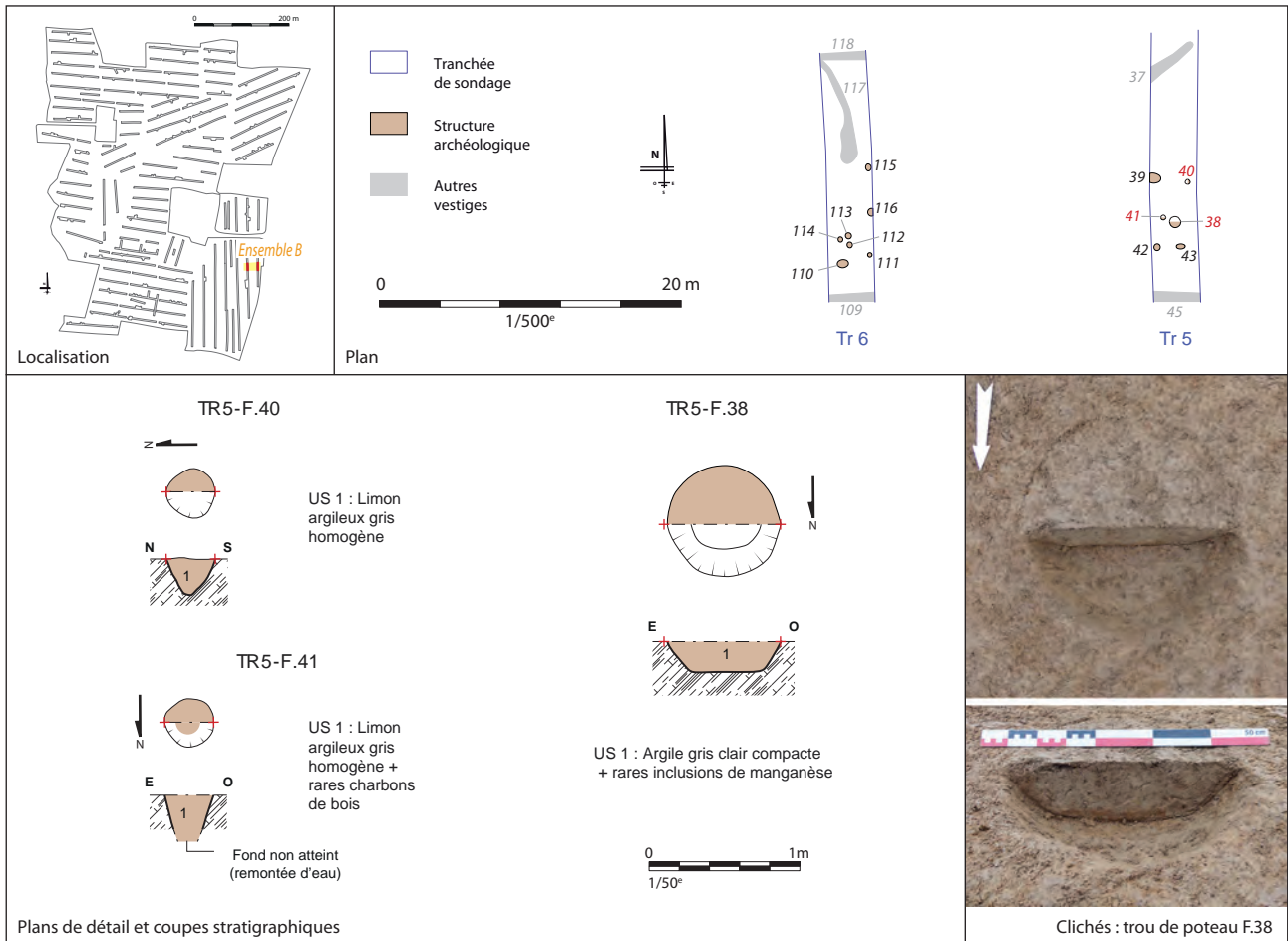


Fig. 24- Ensemble de bâti B.

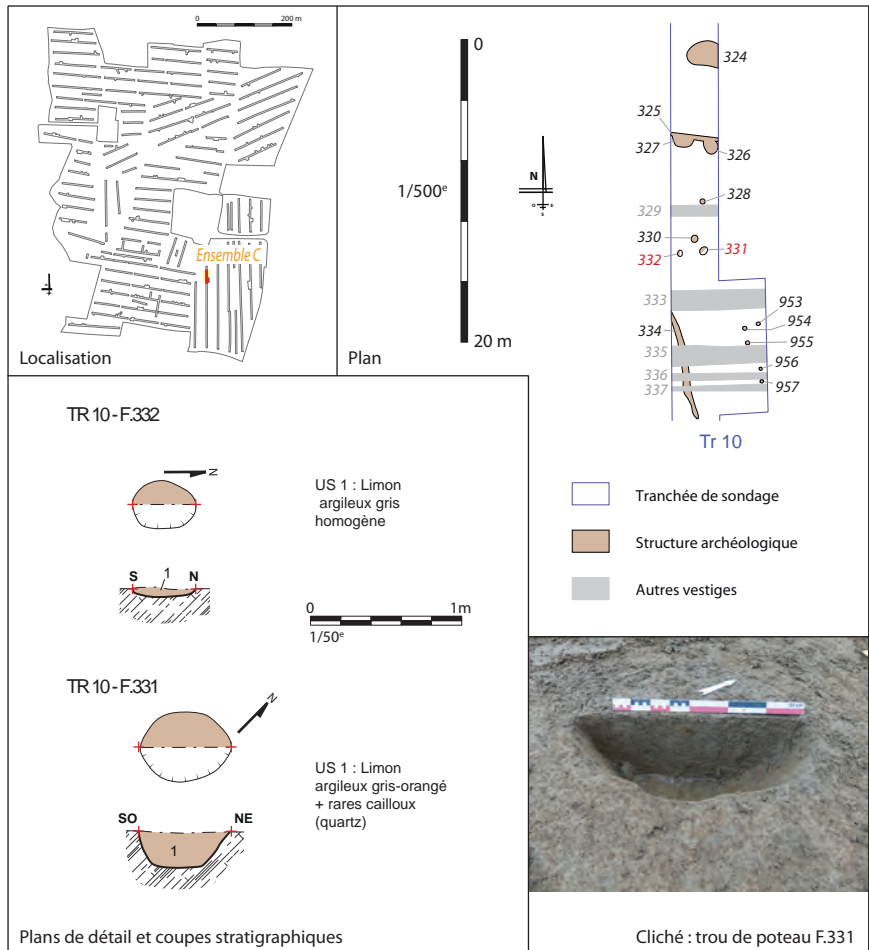


Fig. 25- Ensemble de bâti C.

est d'être visible sous une couche charbonneuse (F285), de 0,15 m d'épaisseur, ayant livré du mobilier céramique du haut Moyen Âge, possible témoin d'une activité particulière et indéterminée en l'état actuel des données. La majorité des structures apparaît en tranchée 8 avec un ensemble de fosses (Fs 200, 203, 205, 208 à 211, 213, 215, 217, 222), et de trous de poteau (Tp 204, 206, 207, 212, 214, 216, 218 à 221, 223, 224 et 225) de modules différents. Dans les tranchées parallèles (Tr. 108 et 9), hormis quelques fosses et trous de poteau toujours visibles, nous constatons la présence de plusieurs foyers (Fy 273, 277, 279 et 853).

L'ensemble E (tranchées 5 et 8) se situe entre deux grands axes est-ouest datés du haut Moyen Âge (Tr. 5 à 7, Fo 45-109-149 – Tr.6 à 7, Fo 86-170). Celui-ci a fait l'objet de plus d'investigations de notre part avec la réalisation d'une fenêtre d'ouverture en tranchée 6 (cf. *supra*, **fig. 22 - fig. 26 et fig. 27**) et d'une fouille manuelle de certaines structures. La présence de fossés et d'un chemin moderne à contemporain vient biaiser la lecture de l'ensemble. Sans ouverture plus large, il nous est impossible de définir des plans de bâtiments étant donné la densité des structures. Du mobilier céramique du haut Moyen Âge a également pu être associé à certaines structures lors du décapage ou de la fouille (Tr. 6 Tp 88-885, Fs 872-878 ; Tr. 7 Tp159-166). Néanmoins, quelques fragments de céramique protohistorique ont également été mis au jour dans cette zone (Tr.7 Tp 160 et 166). Associé à la présence proche d'un fossé protohistorique (Tr. 5 à 7, Fo 58-96-162, cf. *supra*, **chapitre 2.1.2**), il est cohérent de penser que plusieurs époques s'entrecroisent et s'enchevêtrent dans cet espace restreint. Nous notons également la présence d'une fosse ayant livré du mobilier céramique du bas Moyen Âge en surface (Tr. 7 Fs 167), ce qui pourrait plaider pour une occupation longue de la zone au cours du Moyen Âge.

Les dimensions des trous de poteau mis au jour sont variables (de 0,2 à 0,7 m) et leur conservation n'excède pas 0,3 m pour les tests effectués (**fig. 27**). Leur comblement de limon argileux gris à brun gris parfois charbonneux est assez semblable aux autres structures de la parcelle. En tranchée 5, Fs 59 (0,85 x 0,6 x 0,22 m), seule fosse fouillée pour l'ensemble E, présente un état de conservation et un comblement proche des structures précédentes, avec toutefois la présence de quelques nodules de terre cuite.

**Fig. 26-** Ensemble E, vue vers le nord de l'extension de la tranchée 6.









**Fig. 28-** Extrait de plan de l'ensemble 1 avec zones de bâti F et G.

À l'ouest et au sud de cette zone (**fig. 28**), l'orientation des fossés semble différer.

Nous observons toujours des axes probablement drainants orientés est-ouest (Tr. 19 Fo 438 ; Tr. 9-10-11, Fo 305-353-379, Tr. 10-11, Fo 354-377), mais en moindre quantité.

Au sud-est de l'ensemble 1 (cf. *supra*, **fig. 18**), la présence d'axes nord-ouest – sud-est alliée à certains fossés orientés nord-est – sud-ouest peut définir des enclos. Ainsi, plusieurs réseaux fossoyés entrent dans ce schéma. Nous évoquons le fossé 79 en tranchée 6, les linéaires composés de Fo 179, 889 (Tr. 7 et 110), Fo 190, 898 (Tr. 7 et 110) et Fo 191, 907, 259 (Tr. 7, 110 et 8). Associés aux orientations nord-est – sud-ouest (Fo 174-257 Tr. 7-8, Fo 181 Tr.7, Fo 74 Tr. 6), ils créent un système d'enclos parallélogrammes regroupant des structures liées à l'habitat (ensemble F ; cf. **fig. 28 et 29**). Certaines sections de fossés, ainsi qu'une fosse ont permis de mettre au jour du mobilier céramique du haut Moyen

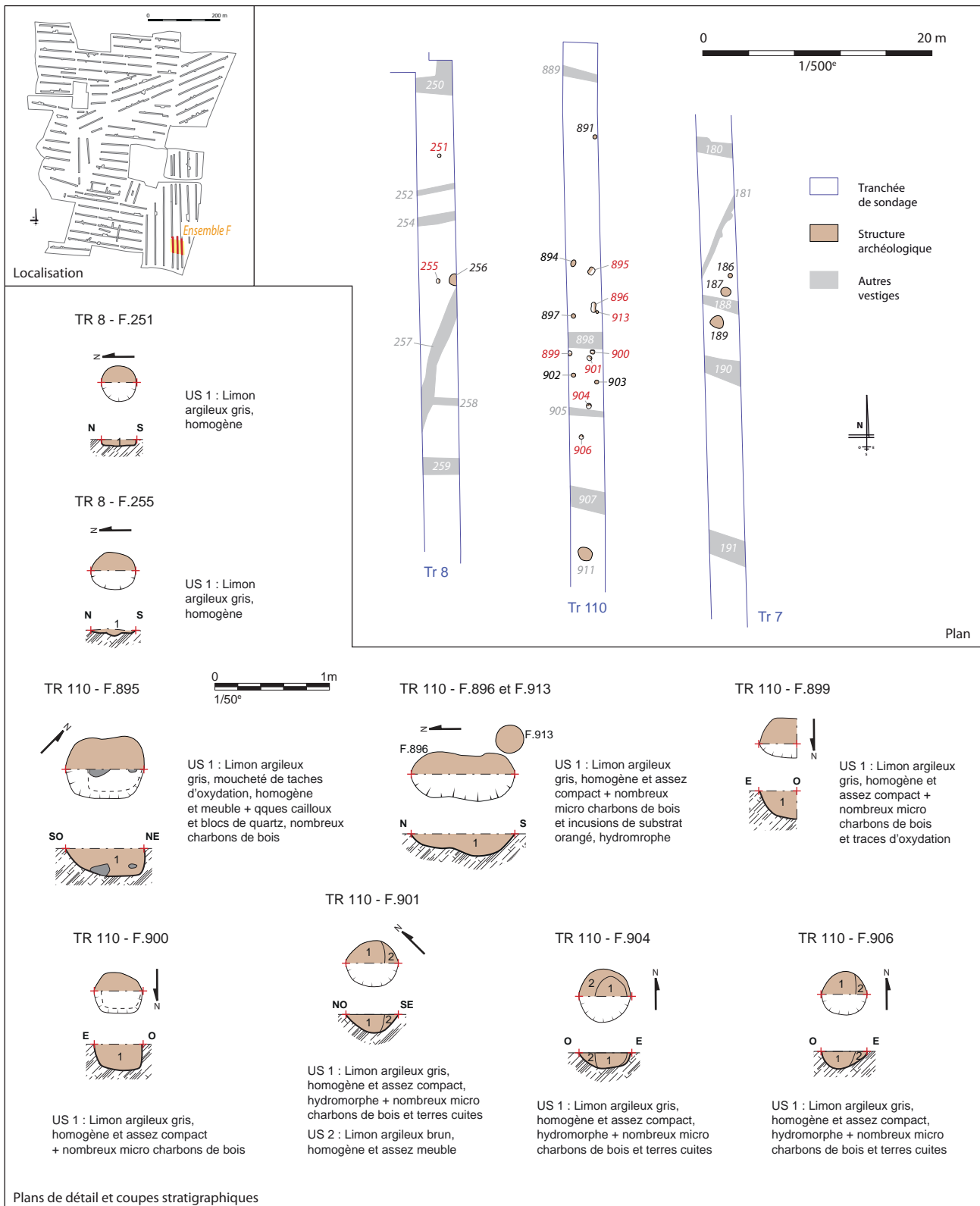


Fig. 29- Ensemble de bâti F.

Âge également (Tr. 6 Fo 79, Tr 7 Fo 174-191, Tr. 110 Fo 907 et Fs 896). Nous avons pu sonder trois de ces axes en tranchée 110, Fo 889, Fo 898 et Fo 907 (fig. 30). L'un d'entre eux, Fo 889 (0,7 m de large pour 0,13 m de profondeur), est comblé de limon argileux brun gris très oxydé. Les deux autres, Fo 898 (1,4 m de large pour 0,44 m de profondeur) et Fo 907 (1,8 m de large pour 0,6 m de profondeur) sont plus conséquents et semblent représenter de véritables limites. Fo 907 se distingue par un profil composé de 2 unités stratigraphiques. La plus ancienne, Us 2, composée d'un limon argileux brun-gris très oxydé, a livré

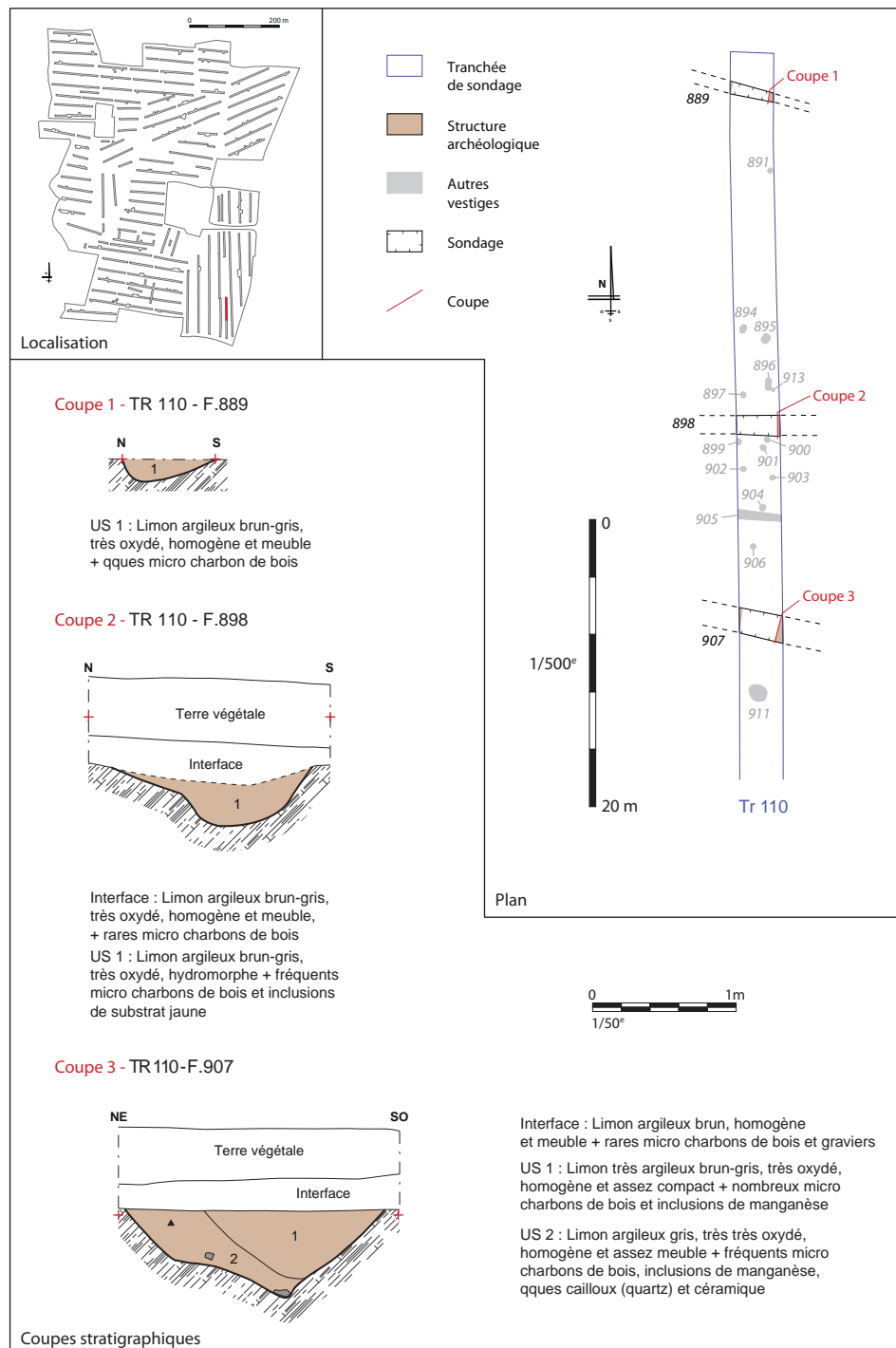


Fig. 30- Fossés 889, 898 et 907, tranchée 110.

1 tesson de céramique pouvant appartenir au haut Moyen Âge. L'us 1 correspond à un curage de fossé, rempli d'un limon très argileux brun gris oxydé. Cette réhabilitation de fossé implique probablement une longévité de l'utilisation de cet axe.

Au milieu de ce système d'enclos (cf. *supra*, fig.29), nous trouvons l'ensemble F composé de trous de poteau et de fosses que nous avons en partie testés manuellement (Tr. 7 Tp 186, Tr. 110 Tp 895-899 à 901-904-906 et Fs 896). L'ouverture de tranchées simples ne permet toujours pas de déceler le moindre plan pour éclaircir la zone. La plupart des trous de poteau ont des dimensions variables. Quelques profils relevés montrent la présence de négatifs de poteaux. Légèrement plus au sud, tranchées 7-110-8-9, nous retrouvons à nouveau ce même système de fossés orientés nord-ouest – sud-est agrémenté de quelques trous de poteau et fosses plus éparses (Fo193-909-313, Fo194-910-265, Fo912-268 ; cf. *supra*, fig. 28).

Au sud-ouest, tranchée 10, deux fossés courbes (Fo 360-364), orientés nord-sud et datés du bas Moyen Âge, semblent faire la liaison avec le site de la ZAC Beausoleil (cf. *supra*, fig. 5 et fig. 28).

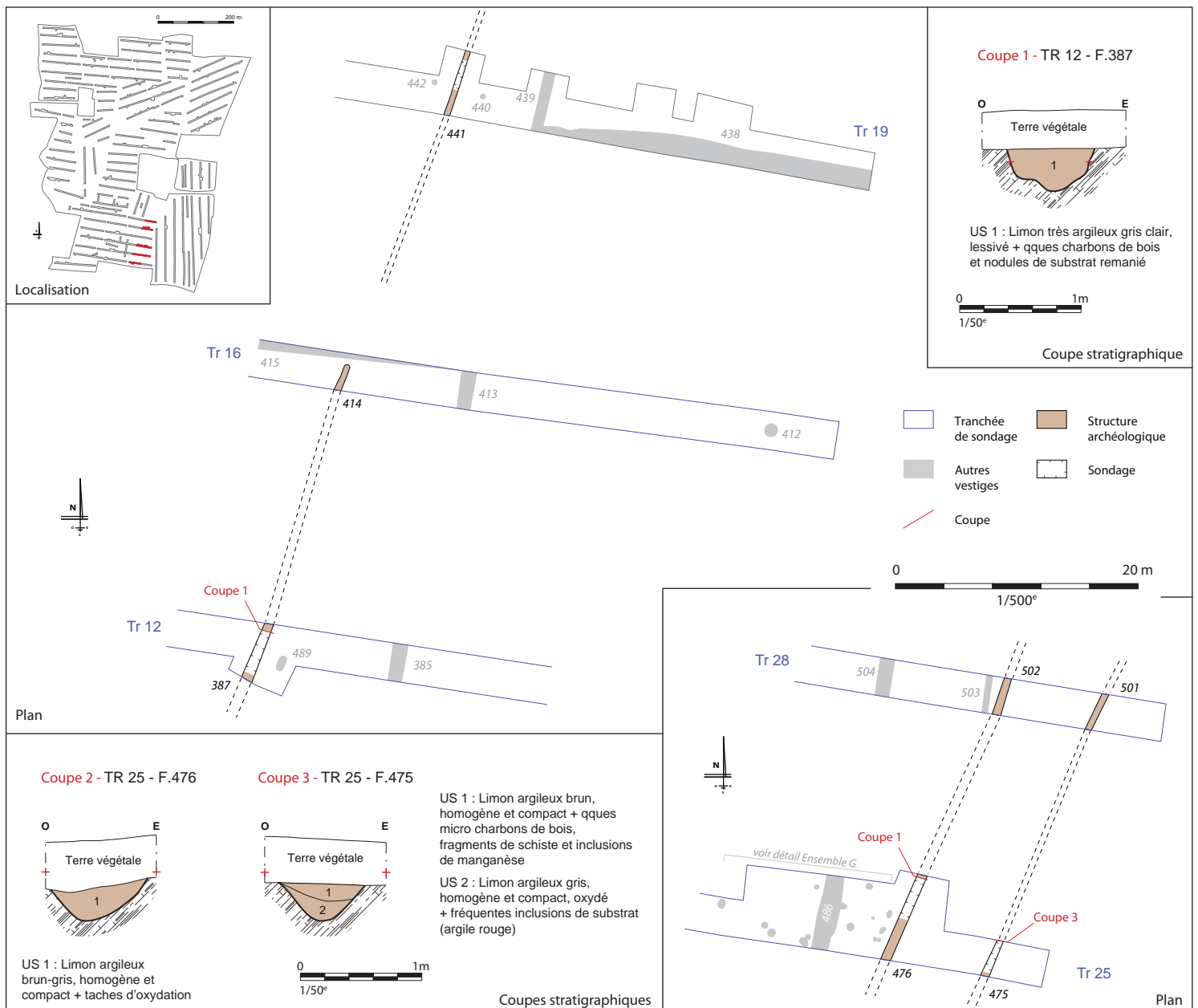
Vers l'ouest, tranchées 10, 12, 16, 19, 22, 25 et 28, la présence dense d'axes fossoyés nord-sud nous interpelle (cf. *supra*, fig. 18).

Le premier, tranchée 10, au sud de l'ensemble de trous de poteau C, est composé de plusieurs fossés (Fo 334, 338, 342, 346, 347) formant une légère courbe vers l'ouest, ce qui peut évoquer un enclos (cf. *supra*, fig. 22) qui se développerait vers l'ouest de notre ensemble.

Enfin, à l'ouest, en limite de l'ensemble 1 (cf. *supra*, fig. 28), des axes nord-sud semblent clore notre zone d'habitat (Tr. 12, 16, 19, 22, 25 et 28, Fo 387-414-441-465 ; Fo 476-502 ; Fo 475-501). L'une des sections, Fo 414 en tranchée 16, a livré du mobilier céramique daté du bas Moyen Âge. Quelques sections de fossés ont été sondées : Fo 387 (tr.12), Fo 441 (tr.19), Fo 475-476 (tr.25).

Hormis Fo 387 qui apparaît avec un profil assez irrégulier, les autres fossés sont en cuvette à bords évasés. Les remplissages sont assez homogènes et récurrents, avec un limon argileux brun ou gris (fig. 31).

Fig. 31- Fossés 387 (tranchée 12), 475 (tranchée 25), 476 (tranchée 25).



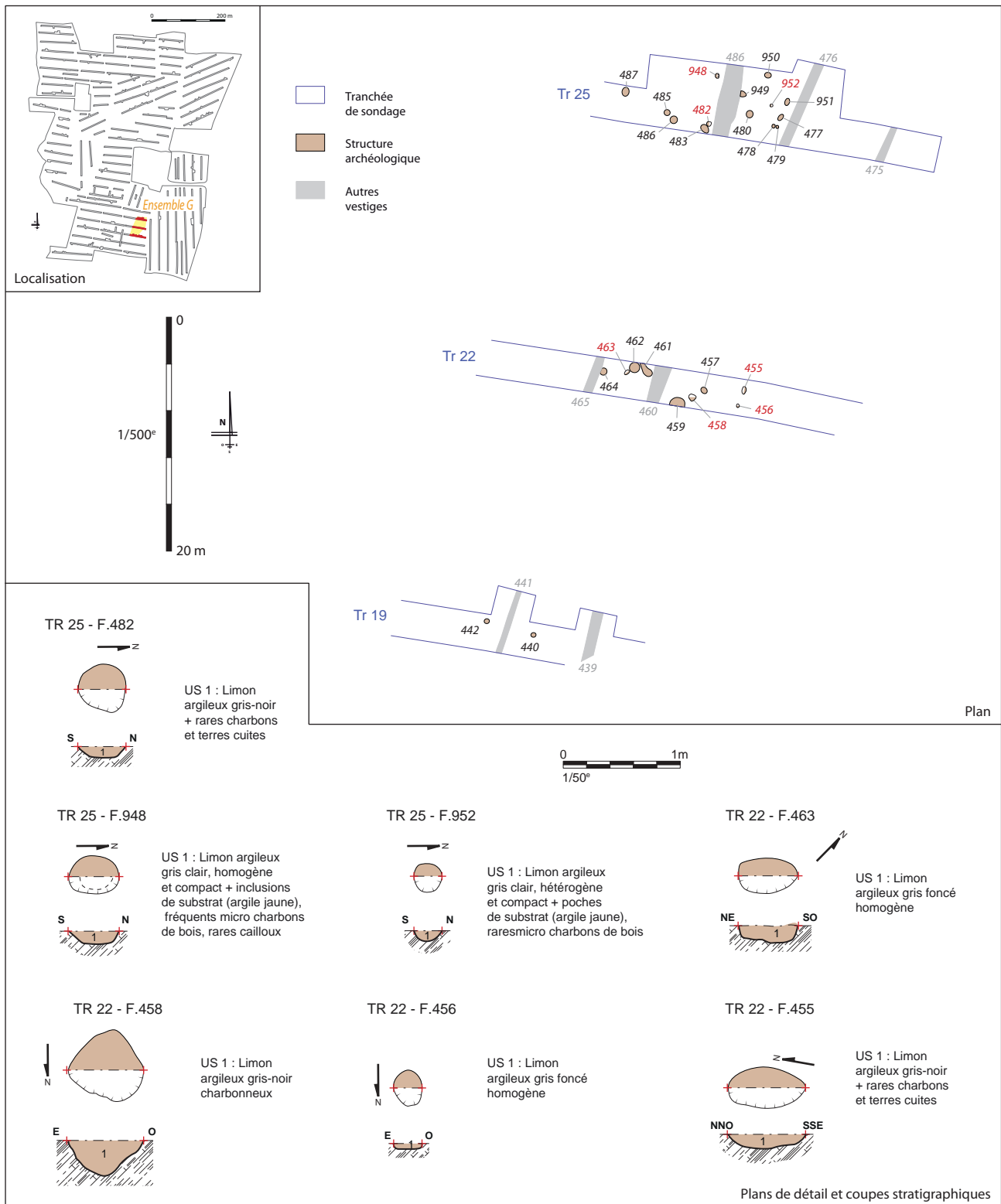


Fig. 32- Ensemble de bâti G.

Ces trois axes de fossés semblent en lien avec un ensemble de trous de poteau et de fosses (ensemble G, cf. fig. 28), dont un échantillon a été fouillé (fig. 32).

Zone nord de l'ensemble 1

Au nord de l'ensemble 1, les témoignages de structures du Moyen Âge sont plus dispersés (cf. supra, fig. 18), témoignant d'une réminiscence de l'habitat. En tranchée 116, 1 fosse (Fs 958) et une section de fossé (Fo 960) ont livré du mobilier du haut Moyen Âge. Pareillement, en tranchée 109, seulement deux



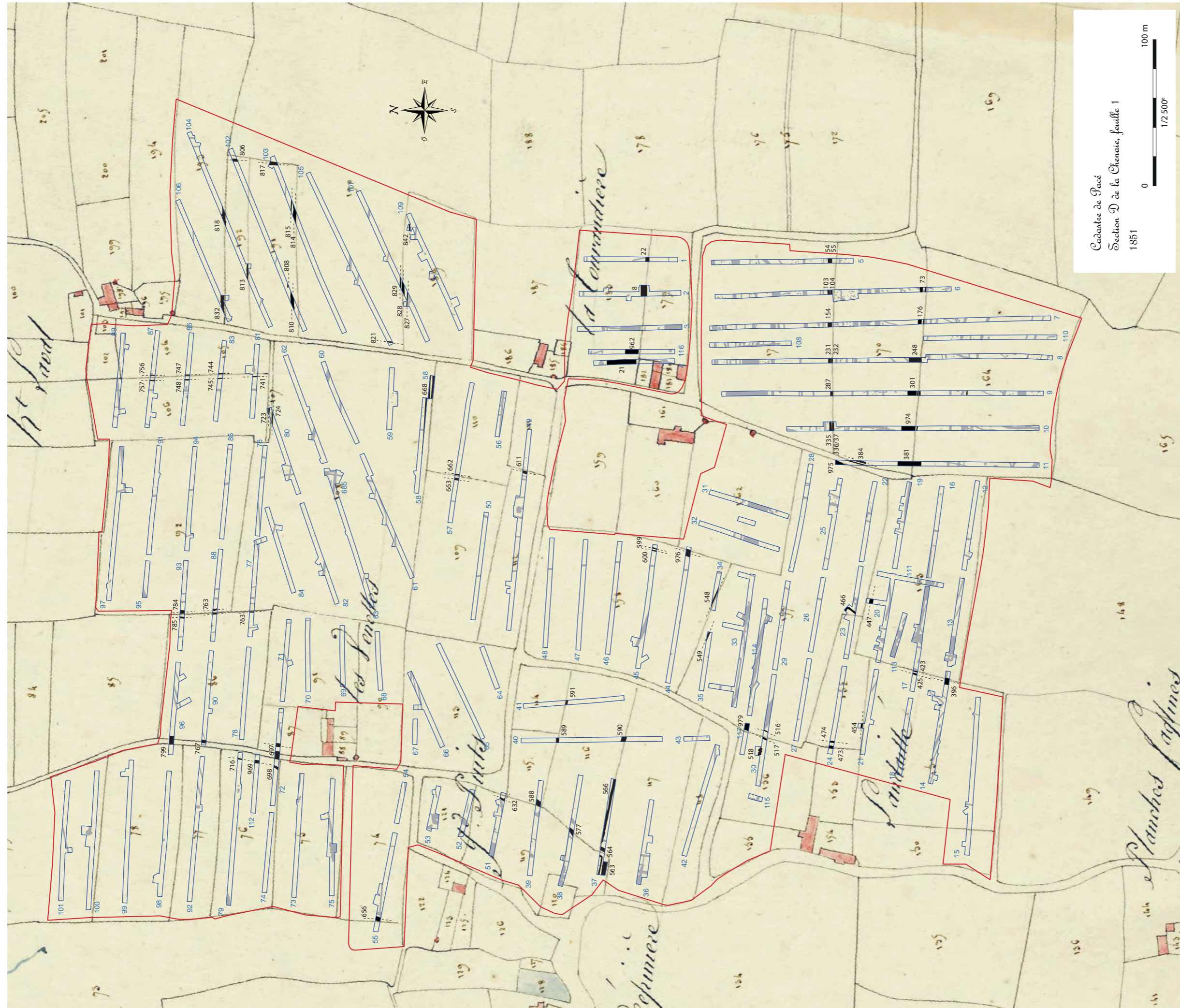


Fig. 33- Plan du diagnostic sur fond cadastral napoléonien de 1814, section D1 de la Chênaie.





Fig. 34- Plan de l'emprise emprise sur photographie aérienne de 1950.

structures (Tp 837 et Fs839) ont pu être rapprochées du haut Moyen Âge. Quelques vestiges d'habitat demeurent en tranchée 58 et 59 avec la présence de trous de poteau et de fosses.

Par ailleurs, en tranchée 49-50-56, quelques structures ont pu être attribuées au Moyen Âge central grâce au mobilier céramique : Fo 657, Fo 630, Fs 618 et 621. Ces éléments sont accompagnés de trous de poteau (Tp 616, 617, 619, 620) pouvant signaler une légère occupation.

L'ensemble 1 peut donc en majorité être attribué à une occupation, de type habitat, du haut Moyen Âge. Cependant, quelques éléments (trous de poteau, fosses ou fossés) semblent plaider pour une continuité de l'occupation au Moyen Âge central et au bas Moyen Âge. Et quelques vestiges peuvent augurer d'occupations antérieures protohistoriques, écrasées par les installations postérieures, dont il est difficile de prendre la mesure, mais qu'il ne faut certainement pas négliger.

#### 2.1.4 Ensemble 1 : une occupation moderne à contemporaine

Au nord de l'ensemble 1 (**fig. 33 à 35**), les structures datées de la période moderne à contemporaine semblent masquer les occupations précédentes, surtout dans la parcelle située à l'est de la ferme de la Touraudière.

Au nord, des fossés et haies du parcellaire sont représentés, suivant une orientation est-ouest (Tr. 107-109, Fo 827-843, Fo 828, Fo 829 ; Tr. 58 Fo 668) et nord-sud (Tr. 57 Fo 662-663-664 ; Tr. 49 Fo 612).

À l'est de la ferme de la Touraudière (Tr. 1-2-3-4-116), la majorité des structures apparaissent liées à une ancienne ferme présente sur le cadastre napoléonien. Cependant, le sondage du fossé 8 (Tr.2), orienté est-ouest et de datation moderne, laisse apparaître, en coupe, une reprise d'un ancien fossé de datation indéterminée (**fig. 36**). La reprise, semblant totalement intégrée au tracé de l'ancien fossé, nous permet de supposer que ce dernier est encore bien visible dans le paysage à l'époque moderne. Par ailleurs, l'imposant profil du fossé plus ancien (Us 2 à 5 ; 2,94 m de large pour 0,94 m de profondeur) montre une réelle volonté de marquer le paysage par une limite franche. Son comblement, alternant entre des limons argileux gris hydromorphes et des effondrements de parois, marqué d'un probable curage (Us 3), semble également témoigner d'une utilisation longue de ce fossé.

Au sud de l'ensemble 1, les témoignages modernes et contemporains reprennent approximativement les mêmes tracés, orientés est-ouest et nord-sud. Ainsi, deux bandes centrales (tr. 5 à 10) de 8 à 16 m de large sont parcourues par des fossés orientés est-ouest, vestiges des anciennes haies modernes et anciens chemins contemporains (jusqu'aux années 1980-90 pour le chemin le plus au sud).

Enfin, un chemin orienté nord-sud, à l'ouest de l'ensemble 1 en tranchée 11, est également présent de l'époque moderne à contemporaine (Ornières 383-384 et Fo 975)

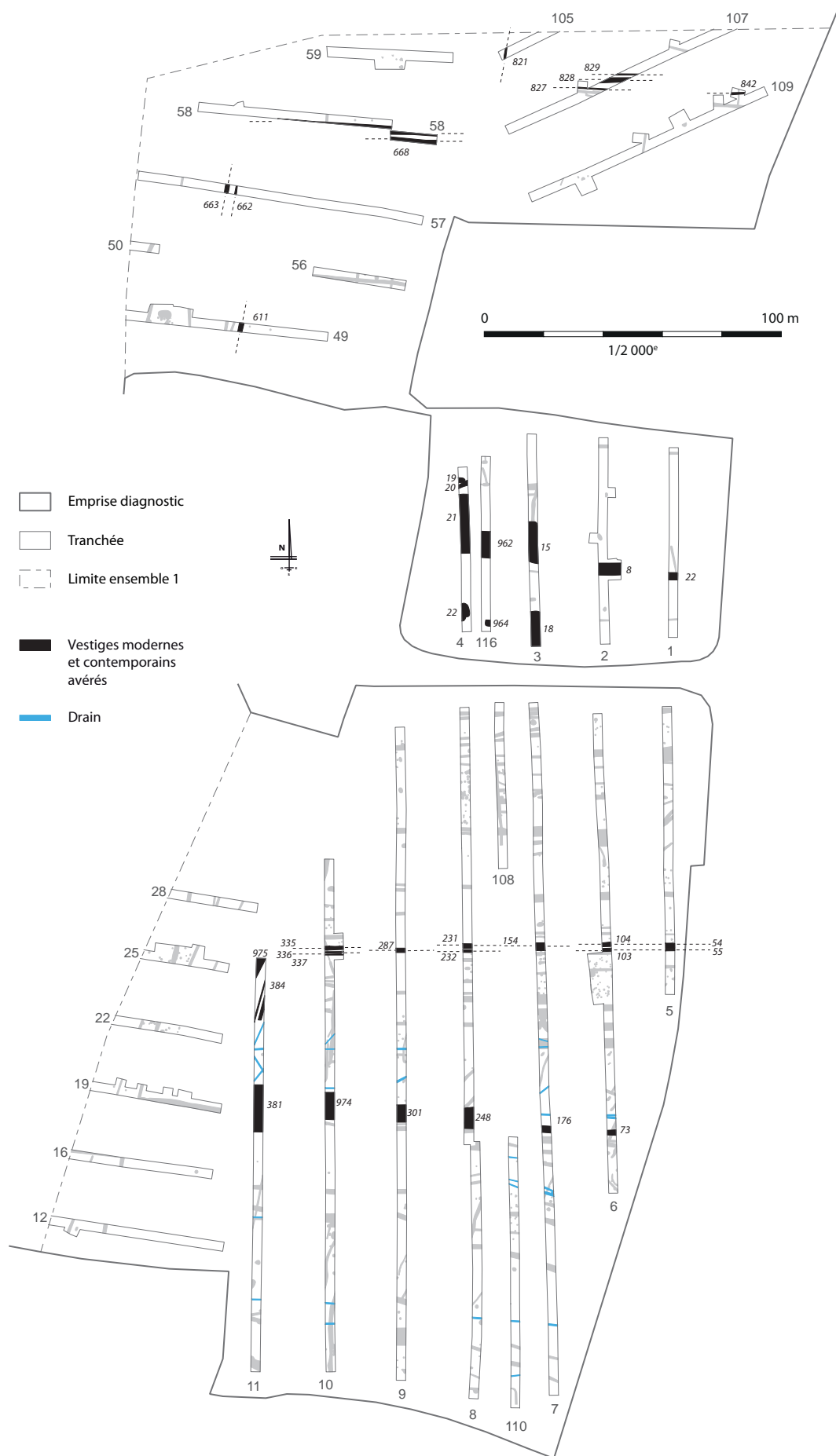


Fig. 35- Plan des vestiges modernes et contemporains de l'ensemble 1.



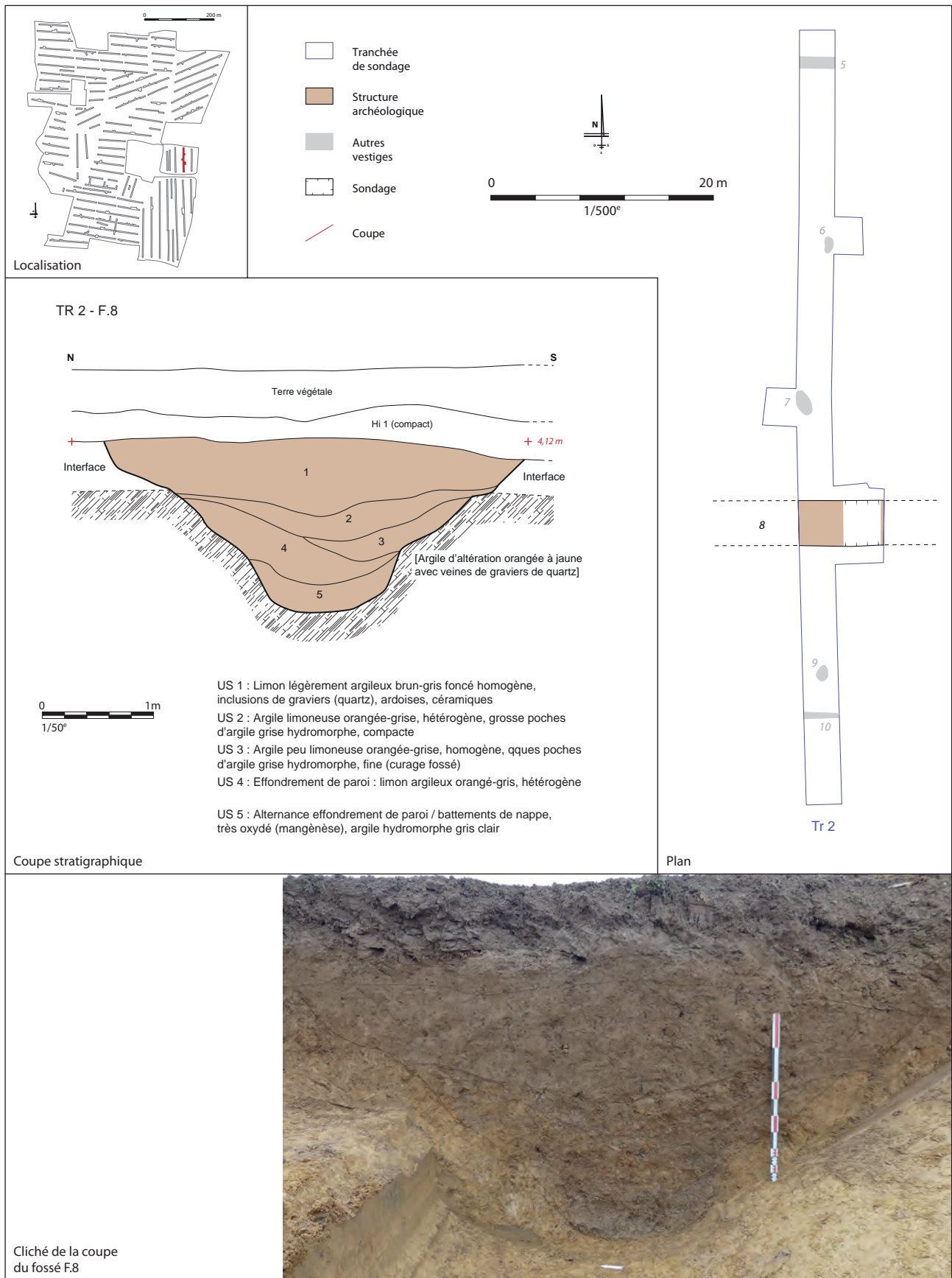


Fig. 36- Fossé 8, tranchée 2.





Les parcelles de cet ensemble sont au centre de 2 occupations reconnues : notre ensemble 1 caractérisé par un habitat diachronique, semblant en majorité du haut Moyen Âge, et un indice de site d'atelier de forge antique (F. Tournier, 2008), hors emprise, à l'ouest.

Plusieurs périodes d'occupations et/ou de fréquentations de la zone semblent présentes (de la Protohistoire à la période moderne à contemporaine).

### 2.2.2 Ensemble 2 : un indice d'occupation protohistorique

Les indices sont peu nombreux : 2 sections de fossés (Tr.14, Fo 397-398) et 1 trou de poteau (Tr.18 Tp 426) ont livré du mobilier céramique protohistorique (cf. *infra*, chapitre 3.1).

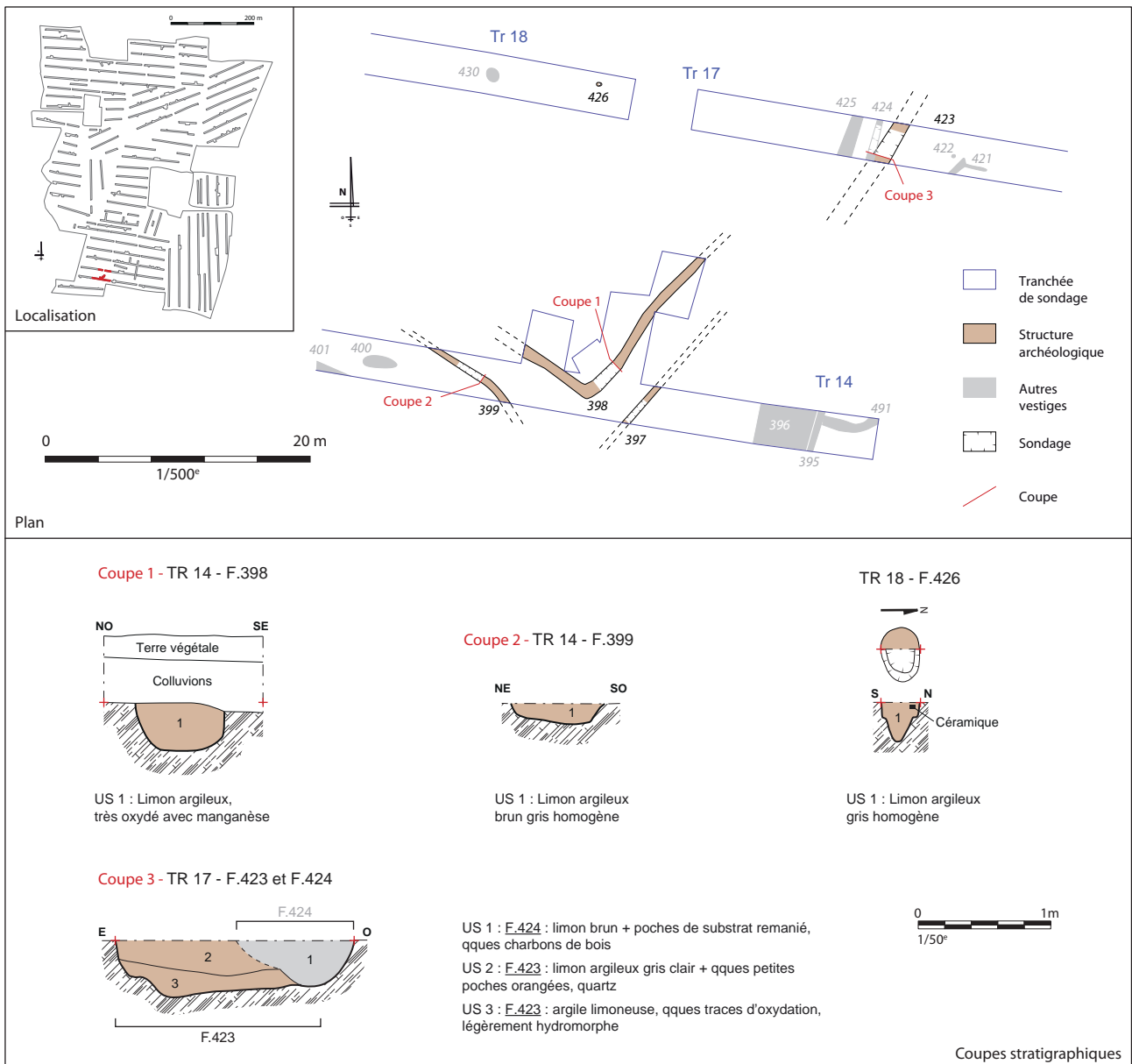
En tranchée 14, la première section de fossé, Fo 398, forme un angle vers l'ouest (fig. 38 et 39). Son niveau de lisibilité se situe sous 0,5 m de terre végétale et d'interface limono-argileuse brun gris. Son profil à fond arrondi et bords droits (0,68 m de large sur 0,37 m de profondeur) offre un remplissage unique constitué de limon argileux gris très oxydé.

Parallèlement à ce fossé, deux autres sections sont reconnues. La première, Fo 397 a livré du mobilier céramique protohistorique. Cet axe se prolonge en tranchée 17 par l'intermédiaire du Fo 423. Le second fossé, Fo 399 (fig. 39), n'a pas livré de céramique cependant, son parallélisme avec Fo 398 donne une impression de double fossé formant un enclos vers l'ouest. Son profil en cuvette à fond irrégulier est peu conservé (0,6 m de large pour 0,12 m de profondeur).

A l'intérieur de cette limite, tranchée 18, quelques rares trous de poteau et fosses ont été mis au jour. Le trou de poteau 426 (0,28 m de diamètre x 0,3 m de profondeur ; cf. fig. 39) a également livré un lot de 5 fragments de céramique protohistorique.



Fig. 38- Plan des vestiges protohistoriques de l'ensemble 2.



**Fig. 39-** Fossés 398 et 399 (tranchée 12), 423 (tranchée 17) et trou de poteau 426 (tranchée 18).



**Fig. 40-** Coupe longitudinale du fossé 490 recoupé transversalement par les fossés 393-394, tranchée 13.

Enfin, tranchée 13, la présence d'un fossé de datation indéterminée (Fo 490 ; **fig. 40**) est à noter. Celui-ci, bien qu'ayant livré du mobilier médiéval (intrusif ?), est recoupé par des fossés dont l'un nous semble antique (Fo 393).

Un dernier indice résiduel de cette fréquentation ancienne a été mis au jour dans une structure probablement plus récente mais non datée (antique ?) : il s'agit d'une petite hache ou herminette polie, en position secondaire, au sein du niveau de circulation, F 930 en tranchée 17.

Les indices protohistoriques sont donc faibles sur l'ensemble 2 et ne plaident pas pour une occupation dense de ces parcelles. Cependant, les habitats dispersés sont assez fréquents en Ille-et-Vilaine pour la période protohistorique.

### 2.2.3 Ensemble 2 : une occupation antique

Comme déjà évoqué auparavant, nous sommes situés à proximité d'un indice de site d'atelier de forge antique (Tournier, 2008) placé à l'ouest de notre emprise. En limite ouest de l'ensemble 1 (cf. *supra*, chapitre 2.1.3), un premier fossé (Tr.12 Fo 385), orienté nord-sud, de datation antique (I<sup>er</sup> siècle) a été mis au jour (cf. *supra*, **fig. 16 et 17**). L'occupation antique semble s'étendre et se densifier sur l'ensemble 2 (**fig. 41**). Ce fossé de l'ensemble 1 représente donc une limite orientale au-delà de laquelle nous ne retrouvons plus de vestiges antiques attestés. Quelques structures viennent corroborer cette fréquentation-entre le I<sup>er</sup> et la fin du II<sup>e</sup> siècle. Les vestiges s'organisent en deux pôles (nord et sud) éloignés d'une centaine de mètres.

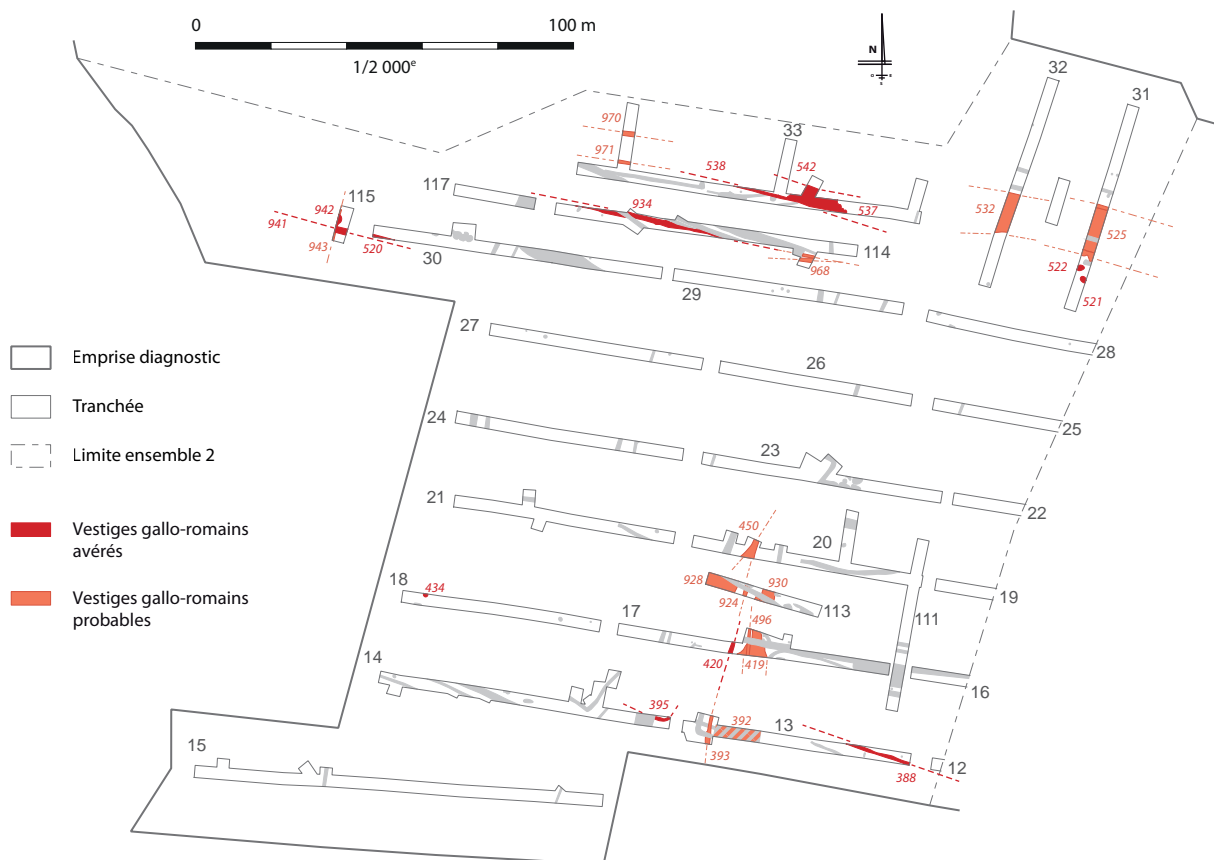


Fig. 41- Plan des vestiges antiques de l'ensemble 2.

### Au sud

Au sud, trois sections de fossés et une fosse ont été attribuées à la période antique. Par la chronologie relative, nous avons également pu raccrocher certains faits à l'occupation gallo-romaine.

La première section de fossé, Fo 388 en tranchée 13, orientée nord-ouest – sud-est, suit un axe orthonormé avec Fo 385 (Tr. 12, ensemble 1). Rempli de limon argileux gris moucheté brun et blanchâtre sous 0,5 m de terre végétale et interface, son profil de cuvette à fond plat est conservé sur 0,80 m de large pour 0,15 m de profondeur (**fig. 42, coupe 3**).

Perpendiculairement à Fo 388, Fo 420, tranchée 17, orienté nord-sud, a livré 1 fragment de sigillée datant du troisième quart du II<sup>e</sup> siècle. Cette section de fossé semble être dans l'axe de Fo 393 (Tr. 13 ; **fig. 40**), Fo 923 (Tr.113, **fig. 43, coupe 1**) et peut-être Fo 450 (Tr. 20, **fig. 42, coupe 5**).

En début de tranchée 14, une petite section de fossé courbe, Fo 395, a livré du mobilier céramique de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle (**fig. 42, coupe 1**). Nous ne sommes pas parvenus à suivre son axe dans les fenêtres et tranchées parallèles. Ces trois éléments fossoyés ne semblent pas révéler une organisation autre que parcellaire. Par ailleurs, un foyer Fo 434 (Tr.18), contenant du mobilier céramique du I<sup>er</sup> siècle en surface, a été mis au jour en limite ouest d'emprise à environ 80 m de ces faits.

Une dernière structure dans cette zone sud a pu être rapprochée de la période antique par chronologie relative.

Au sud de l'ensemble, l'enchevêtrement de structures paraît complexe et ce, malgré l'ouverture de tranchées supplémentaires (Tr. 111 et 113) pour tenter de caractériser les structures et le phasage.

Un premier axe nord-sud de datation indéterminée, constitué de blocs de grès schisteux et terre cuite architecturale (F419 et 930, **fig. 43, coupes 3-4 et fig. 44**), a pu être défini (Tr. 13-17-113, F392-419 et 921/930). En l'état actuel des connaissances et avec la détermination de probables ornières dans le niveau empierré, nous l'avons défini comme un chemin et ce, malgré l'absence de continuité au nord de la tranchée 113.

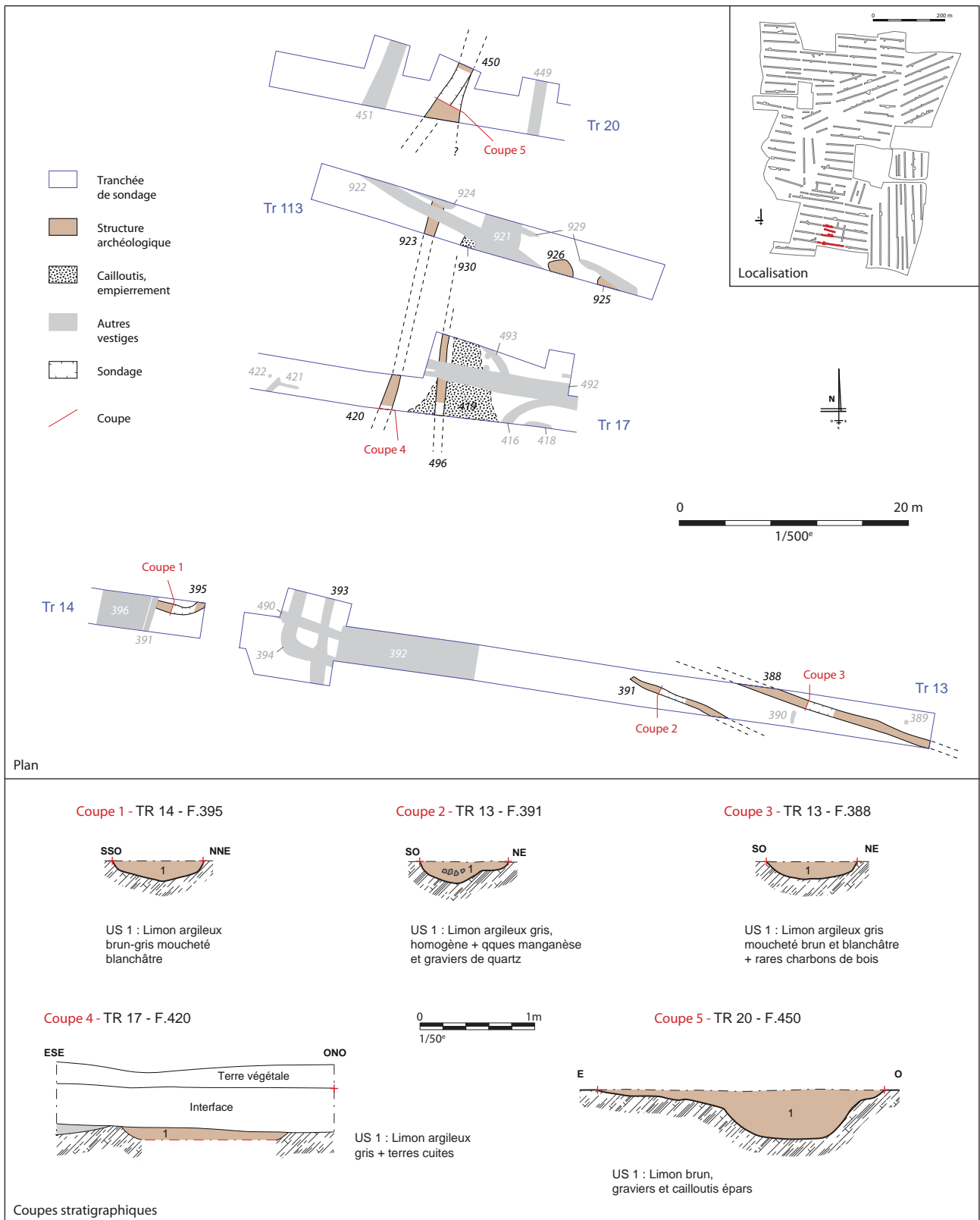
Cet axe apparaît sous 0,45 m de terre végétale et interface limono-argileuse gris clair lessivé. L'empierrement de grès schisteux est préservé sur 2,4 m de large environ. À l'ouest, tranchée 17, Fo 496, préservé sur 0,8 m de large pour 0,4 m de profondeur, pourrait représenter son fossé bordier tandis qu'à l'est, Fo 493 paraît légèrement décalé. Cependant, ces deux fossés ne se prolongent pas dans la tranchée 113 (cf. **fig. 43**).

Dans cette dernière tranchée, ce niveau de circulation est accompagné de plusieurs structures de datation indéterminée. Ainsi, à l'est du chemin, nous notons la présence de 4 faits contenant des blocs de grès schisteux (F 925 à 927-929) (cf. **fig. 43**). Deux d'entre eux, F927 et 929, de forme légèrement allongée, semblent plus caractéristiques d'un aménagement spécifique recoupé par l'une des fosses empierrées (Fs 925). A l'ouest de la tranchée, une zone large indéterminée (F928) a été également mise au jour.

En tranchée 113, comme en tranchée 17, la chronologie reste compliquée à déterminer à l'issue du diagnostic (cf. **fig. 43, coupes 1-2 et fig. 45**). Le chemin est tout d'abord visible avec une couche de remblai ou démolition (F921) composée de limon argileux brun-gris clair et d'éléments de démolition (terre cuite architecturale et blocs de grès schisteux épars). F 921 semble recouvrir l'ensemble de la structure, mais également le fossé 922 (Us 6) qui a livré du mobilier du haut Moyen Âge au Moyen Âge central. Le niveau de circulation F930, en dessous, est composé de plusieurs unités stratigraphiques s'étalant vers l'ouest et recouvrant le fossé supposé antique, Fo 923. Selon notre hypothèse, cet axe de circulation semble donc, logiquement, fréquenté entre le I<sup>er</sup> siècle et le haut Moyen Âge.

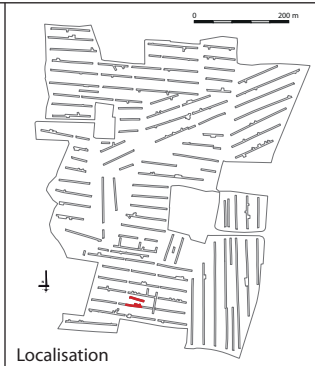
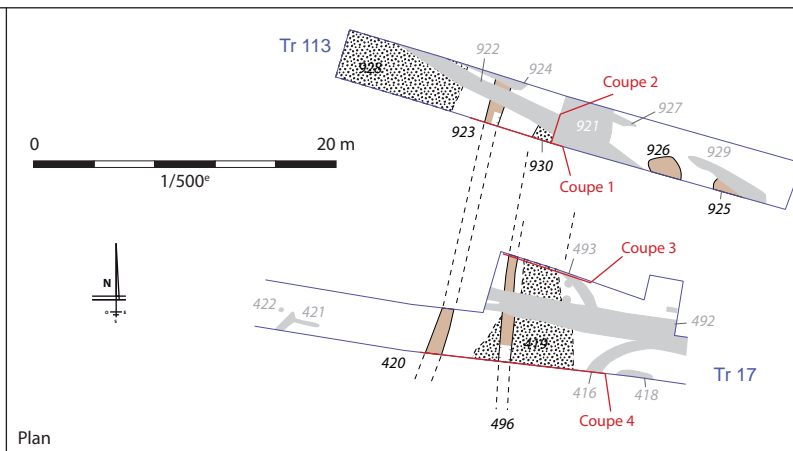
La vision partielle due au diagnostic ne permet que d'établir des hypothèses. L'écart entre les tranchées cache sûrement d'autres structures permettant de faire le lien entre ces axes. Des faits de datation indéterminée (trous de poteau, fosses



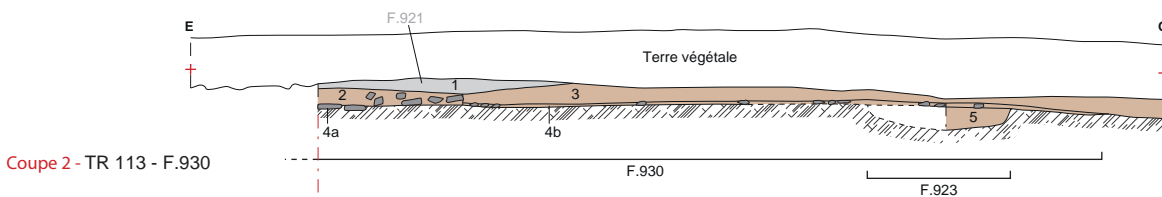


**Fig. 42-** Fossés 395 (tranchée 14), Fo 388, 391 (tranchée 13), Fo 420 (tranchée 17) et 450 (tranchée 20).

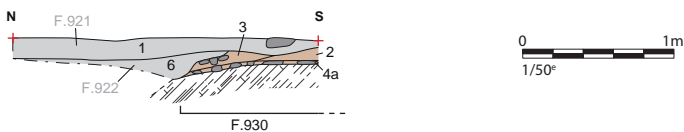
- US 1 : F.921 : limon argileux brun-gris clair, traces d'oxydation, gragiers épars, blocs et cailloux + terre cuites
- US 2 : F.930 : limon argileux brun-gris, gros charbons de bois, terre cuites architecturales en vrac + hache polie
- US 3 : F.930 : limon argileux gris clair, hydromorphe, manganèse
- US 4 : F.930 : niveau de circulation
  - 4a - gros éléments émoussés (organisé)
  - 4b - litage de graviers émoussés épars disparaissant vers l'ouest
- US 5 : Fossé F.923 : limon argileux gris clair, moucheté de manganèse oxydé
- US 6 : Fossé F.922 : limon argileux brun-gris, très oxydé, homogène et assez compact, qqes blocs et cailloux versés contre le flanc sud



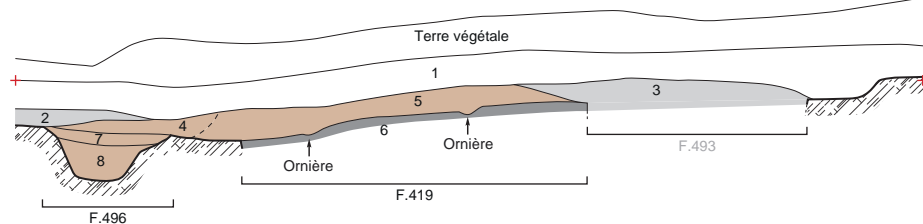
Coupe 1 - TR 113 - F.923 - F.930



Coupe 2 - TR 113 - F.930

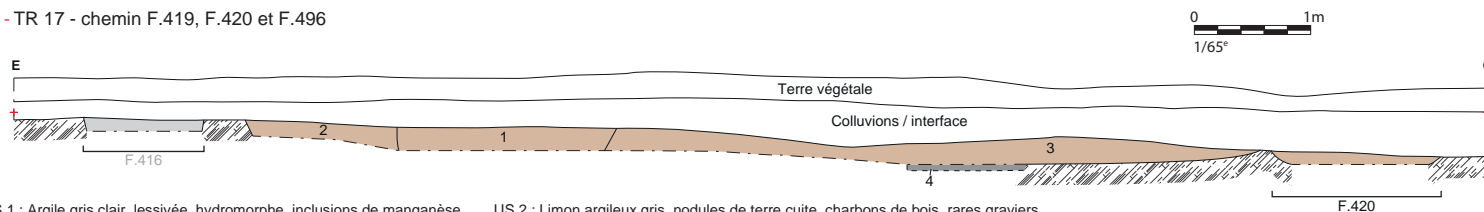


Coupe 3 - TR 17 - Chemin F.419



- US 1 : Interface : limon argileux gris clair lessivé, qqes inclusions de manganèse, de plaquettes d'altérite et de quartz
- US 2 : Limon argileux gris foncé, oxydé, manganèse
- US 3 : Fossé 493 : limon argileux gris foncé, oxydé, inclusions de manganèse
- US 4 : Limon argileux gris foncé, oxydé, inclusions de manganèse
- US 5 : Limon argileux gris clair, très oxydé
- US 6 : Chemin 419 : gros blocs de grès schisteux dans matrice, limon argileux gris
- US 7 : Fossé 496 : mélange US 4 et US 8
- US 8 : Fossé 496 : argile limoneuse gris foncé, homogène, qqes nodules orangés

Coupe 4 - TR 17 - chemin F.419, F.420 et F.496



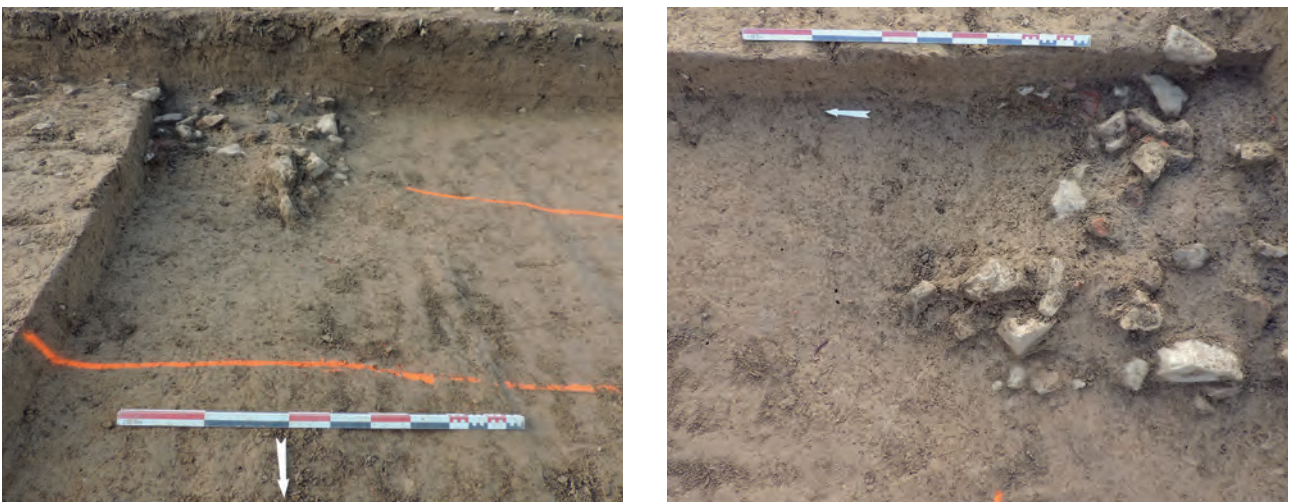
- US 1 : Argile gris clair, lessivée, hydromorphe, inclusions de manganèse
- US 2 : Limon argileux gris, nodules de terre cuite, charbons de bois, rares graviers
- US 3 : recouvrement empiérement US 4
- US 4 : Empiérement lâche au contact du substrat

Coupes stratigraphiques

Fig. 43- Chemin 419 et 930, tranchées 17 et 113.



**Fig. 44a et b-** Vues vers le nord, en plan et en coupe, du chemin 419, tranchée 17.



**Fig. 45-** Vues, vers le sud et vers l'est, du sondage au niveau du chemin 930, tranchée 113.

et fossés isolés) ressortent dans les tranchées situées à l'ouest de l'ensemble, pouvant suggérer un développement plus important.

Toutes ces structures empierrées, tranchée 17 et 113, ont été recouvertes de géotextile avant le rebouchage des tranchées.

### Au nord

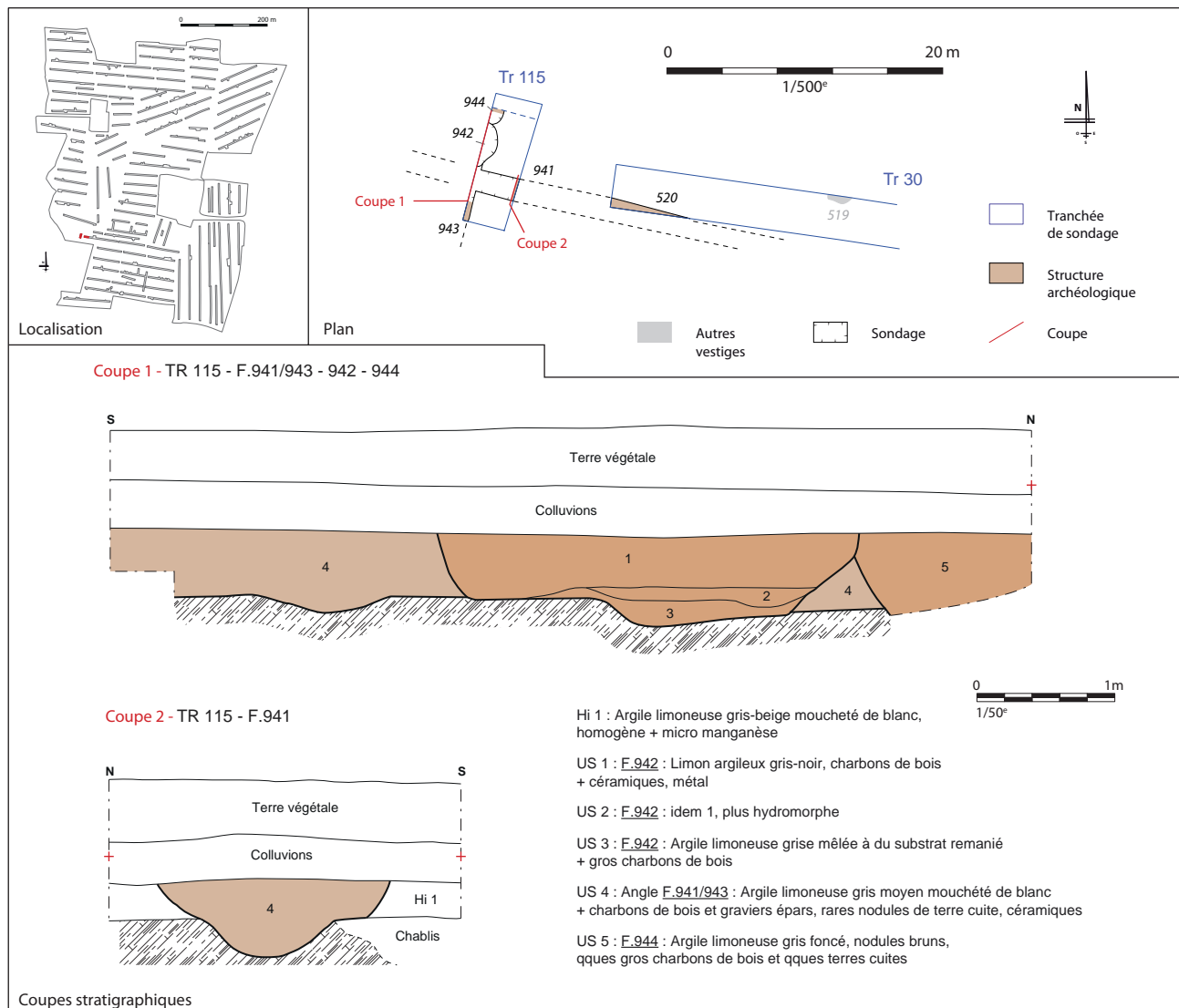
Au nord de l'ensemble, une autre concentration de vestiges antiques, dont l'organisation reste trop superficielle au regard du diagnostic, est visible (cf. *supra*, fig. 41).

À l'ouest, afin de couper le fossé F 520 (Tr. 30), nous avons réalisé une petite fenêtre d'ouverture (Tr.115) en limite d'emprise. En raison de contraintes techniques, nous n'avons pas pu élargir : volume des tas de terre, ligne électrique et arbres du chemin creux. Plusieurs structures ont alors été mises au jour (fig. 46) :

- Une intersection entre deux fossés : Fo 941 (= Fo 520, Tr. 30) et Fo 943.
- Deux fossés : Fs 942 et Fs 944.

L'intersection des deux fossés n'a pas permis de définir la relation entre les deux faits. Sur les coupes (est et ouest, fig. 46 coupes 1-2), les deux fossés semblent avoir le même remplissage d'argile limoneuse gris moyen mouchetée de blanc : ce qui impliquerait un fonctionnement simultané des deux linéaires. Par ailleurs, le mobilier céramique récolté lors du sondage place l'ensemble durant la première moitié du I<sup>er</sup> siècle, malgré la présence de quelques fragments céramiques de la Tène.

Fig. 46- Fossés 941-943 et fossés 942-944, tranchée 115.





La fosse 944 vient en premier recouper le fossé 943, mais elle n'a pas livré de mobilier associé.

Enfin, le creusement de la probable fosse dépotoir 942 est postérieur aux trois autres structures. Fs 942 a livré beaucoup de fragments mobiliers (céramique et métal) dans son comblement terminal (Us 1). Un objet en fer de type lame de tranchoir, très fragmenté, a ainsi été mis au jour (**fig. 47** ; cf. *infra* **chapitre 3.4** ; **fig. 139**). Le mobilier céramique se cale principalement entre le I<sup>er</sup> et la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle, mais il comporte également quelques fragments du haut Moyen Âge : ce qui ne permet pas d'attribuer une datation fiable de cet ensemble. Cependant, sa présence proche d'un probable atelier de forge antique, ainsi que la découverte d'une lame de tranchoir, en font un élément important de l'ensemble 2.



**Fig. 47-** Photographie de la lame de tranchoir, fosse 942, tranchée 115.

En tranchée 114, Fo 934, orienté est-ouest, a également fourni du mobilier céramique antique attribué à la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle (**fig. 48**). Comblé d'une argile limoneuse grise hydromorphe sur 1,2 m de large pour 0,45 m de profondeur, ce parcellaire est également coupé par deux fossés (Fo 933 et Fo 937 ; **fig. 48 coupe 2**). Fo 937 a par ailleurs livré du mobilier du haut Moyen Âge.

Enfin, un recoupement entre Fo 934 et Fo 935 (**fig. 48, coupe 4**) nous révèle la présence de structures plus anciennes.

Tranchée 33, suivant un axe est-ouest parallèle au fossé 934, une portion de chemin (Vo 537) a été mise au jour (**fig. 48, coupe 1**). La coupe a été réalisée dans l'hypothèse de retrouver une autre portion de chemin légèrement plus à l'ouest (Vo 525-532, Tr. 31 et 32, **fig. 49**) et plus tardive puisque datée du haut Moyen Âge.

En tranchée 33 et dans les fenêtres d'extension réalisées, le chemin 537 n'apparaît que partiellement conservé. Il se compose de plusieurs structures : un fossé bordier sud (Fo 542s, Us 1 et Fo 970), un fossé bordier nord (Fo 542n, Us 1 et Fo 971), un niveau de circulation (Vo 537, Us 3) et un niveau d'obturation (Us 2). Le niveau de circulation (Us 3) n'a livré aucun mobilier permettant de le dater. Les seuls horizons ayant mis au jour du mobilier sont la couche d'obturation (US 2) et le fossé bordier sud (Fo 538 et Fo 542s) : il s'agit de céramique de datation hétérogène, allant de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle au IV<sup>e</sup> siècle, avec quelques fragments probablement intrusifs médiévaux. En l'état actuel des connaissances issues du diagnostic, trop d'interrogations demeurent sur l'orientation réelle de ce chemin et sur sa période d'utilisation. Les axes de circulation, souvent bien marqués dans le paysage, traversent généralement les différentes occupations.

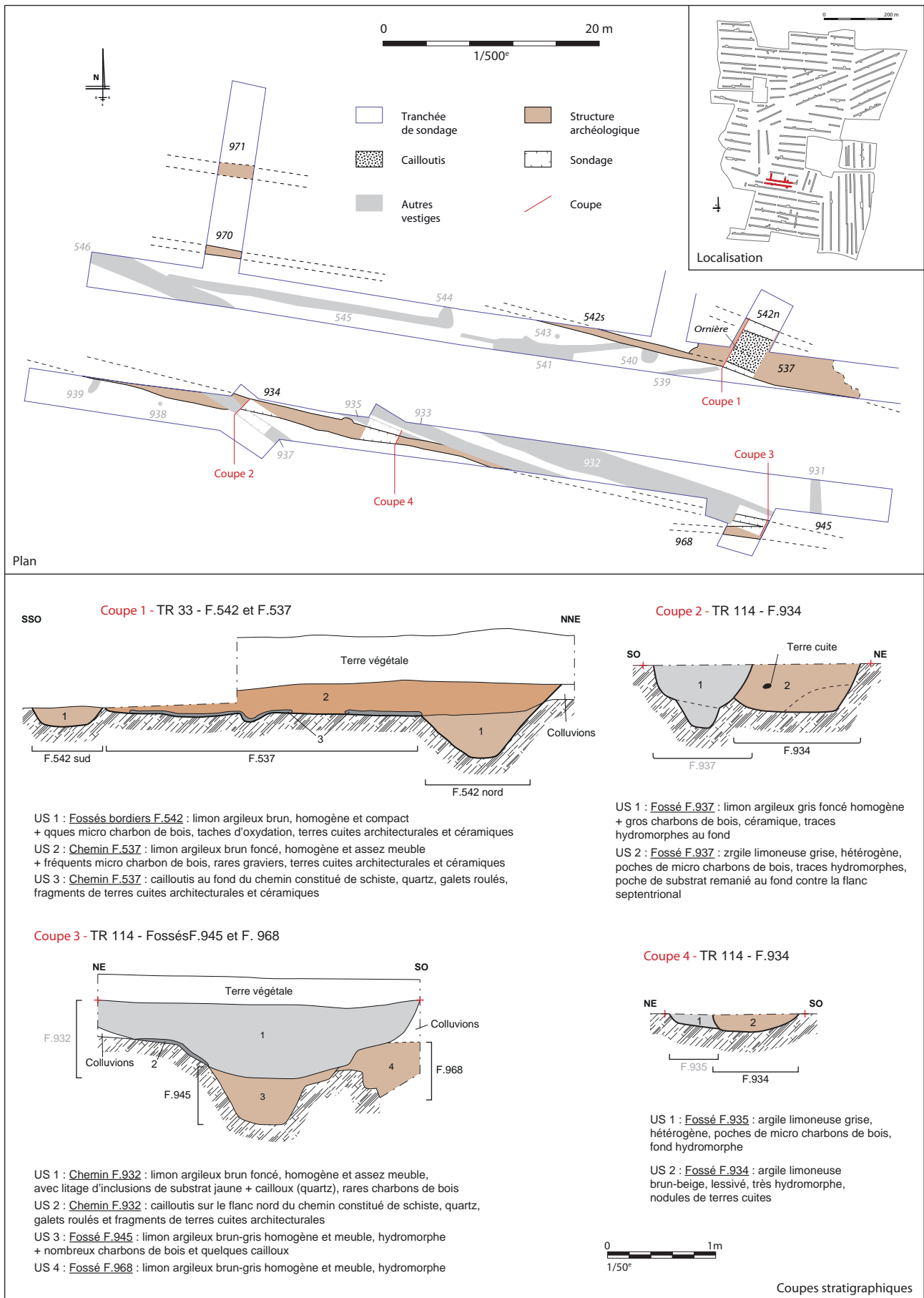


Fig. 48- Chemin 537 (tranchée 33), fossés 934-937 (tranchée 114), fossés 934-935 (tranchée 114), Fossé 968 (tranchée 114).







**Fig. 50-** Vue du nord du chemin 525 (sans échelle).

À l'origine, ces fenêtres d'ouverture ont été réalisées afin de retrouver le chemin 525-532 (Tr. 31 et 32 ; cf. **fig. 49** et **fig. 50**), localisé 40 m à l'est de Vo 537. Celui-ci semble légèrement décalé par rapport à Vo 537. De plus, ce chemin est d'une facture différente puisque l'empierrement de circulation est beaucoup mieux construit et préservé (cf. **fig. 49**, **US 5**). Sa proximité avec la zone de porcherie et le puits contemporain (cf. *supra*, **fig. 1**) ne nous ont pas permis de poursuivre les investigations, mais simplement de réaliser une coupe. Cet axe de circulation a livré deux fragments de céramique à surface externe polissée du haut Moyen Âge. Cependant, il est également situé à proximité des deux fosses isolées ayant livré du mobilier antique du I<sup>er</sup> siècle (Fs 521 et Fs 522, cf. **fig. 49**).

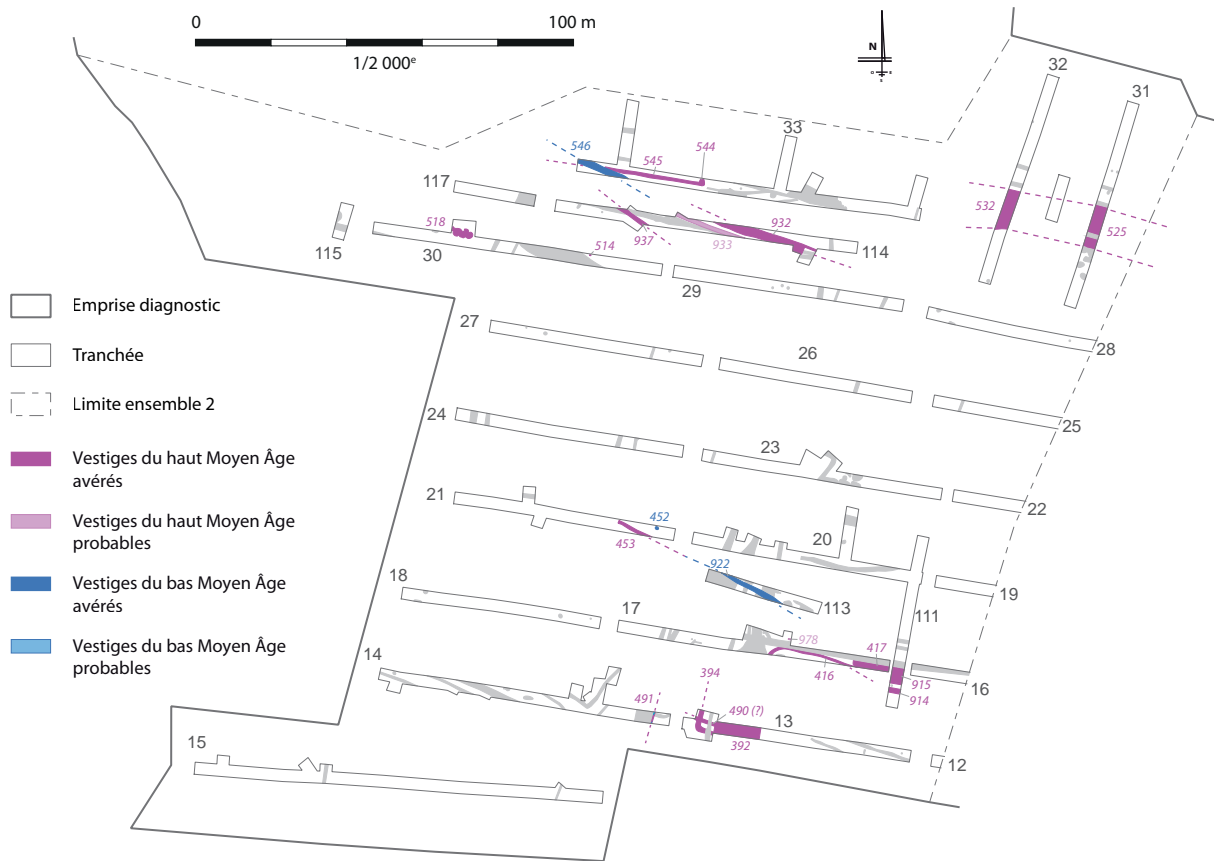
Les deux portions de chemins n'apparaissent pas à la même altitude. Vo 537 se trouve en contrebas, au niveau de la pente (55,5 m NGF en moyenne), tandis que Vo 525 se trouve sur le plateau (59,5 m NGF en moyenne) : ce qui peut expliquer leur différence de facture et de conservation.

Des interrogations sur le fait que ces deux sections de chemins soient en lien demeurent à la suite du diagnostic.

Ce type de vestiges marque longtemps le paysage et la construction de l'espace. Cet axe a donc pu être réutilisé à différentes périodes avec des réaménagements probables, difficiles à déterminer avec la vision partielle du diagnostic archéologique.

Enfin, les vestiges antiques mis au jour sur notre ensemble 2 sont à mettre en relation avec l'indice de site découvert en dehors de notre emprise, à l'ouest, sur la ZAC Beausoleil (Tourmier 2008). L'espacement de 20 m entre les tranchées pourrait masquer d'autres témoignages de cette occupation, dont le cœur pourrait se développer sous le manoir de Landaille.

De plus, la continuité de l'occupation à la période médiévale semble probable avec la reprise d'axes de circulation antiques. La vision partielle du diagnostic ne permet que d'émettre des hypothèses que seule une vision plus large pourra confirmer ou infirmer.



**Fig. 51-** Plan des vestiges médiévaux de l'ensemble 2.

### 2.2.4 Ensemble 2 : une occupation médiévale

Les témoignages de l'occupation médiévale revêtent une autre dimension que celle de l'habitat sur l'ensemble 2. En effet, trois axes probables de circulation ont été mis au jour (**fig. 51**).

#### Au nord

Au nord de l'ensemble, en tranchées 31-32, nous suspectons une reprise d'un axe de circulation antique au début du haut Moyen Âge. En effet Vo 525 se dirige vers le nord de l'occupation altomédiévale de l'ensemble 1 (cf. *supra*, **fig. 49**). Le niveau de circulation a également livré deux fragments de céramique à surface polissée du haut Moyen Âge.

Le second axe de circulation, orienté nord-ouest – sud-est, a été identifié en tranchée 114 et 33 avec Fo 945, F 932, F 933, F 546. Lors du sondage du fossé 945 (**fig. 52, coupe 2 et fig. 53**), un cailloutis peu conservé a été mis au jour (Us 2). Cet ancien niveau de circulation (Us 2 et 3) est visible sous 0,55 m de terre végétale et d'interface limoneuse (Us 1). Probablement liée à l'abandon de cet ensemble, l'unité stratigraphique 1 est composée de limon argileux brun foncé assez meuble et d'un litage d'inclusions de substrat et de cailloux de quartz, sûrement issu de la démolition du chemin. La matrice du cailloutis (Us 2) est ténue et n'a pas été identifiée lors du creusement de la tranchée de diagnostic, probablement confondue avec la formation géologique locale dans laquelle nous retrouvons des graviers quartzueux souvent émoussés. Au niveau des datations, quelques fragments de céramique ont pu être associés au haut Moyen Âge (F932) et au Moyen Âge central (Fo 546).



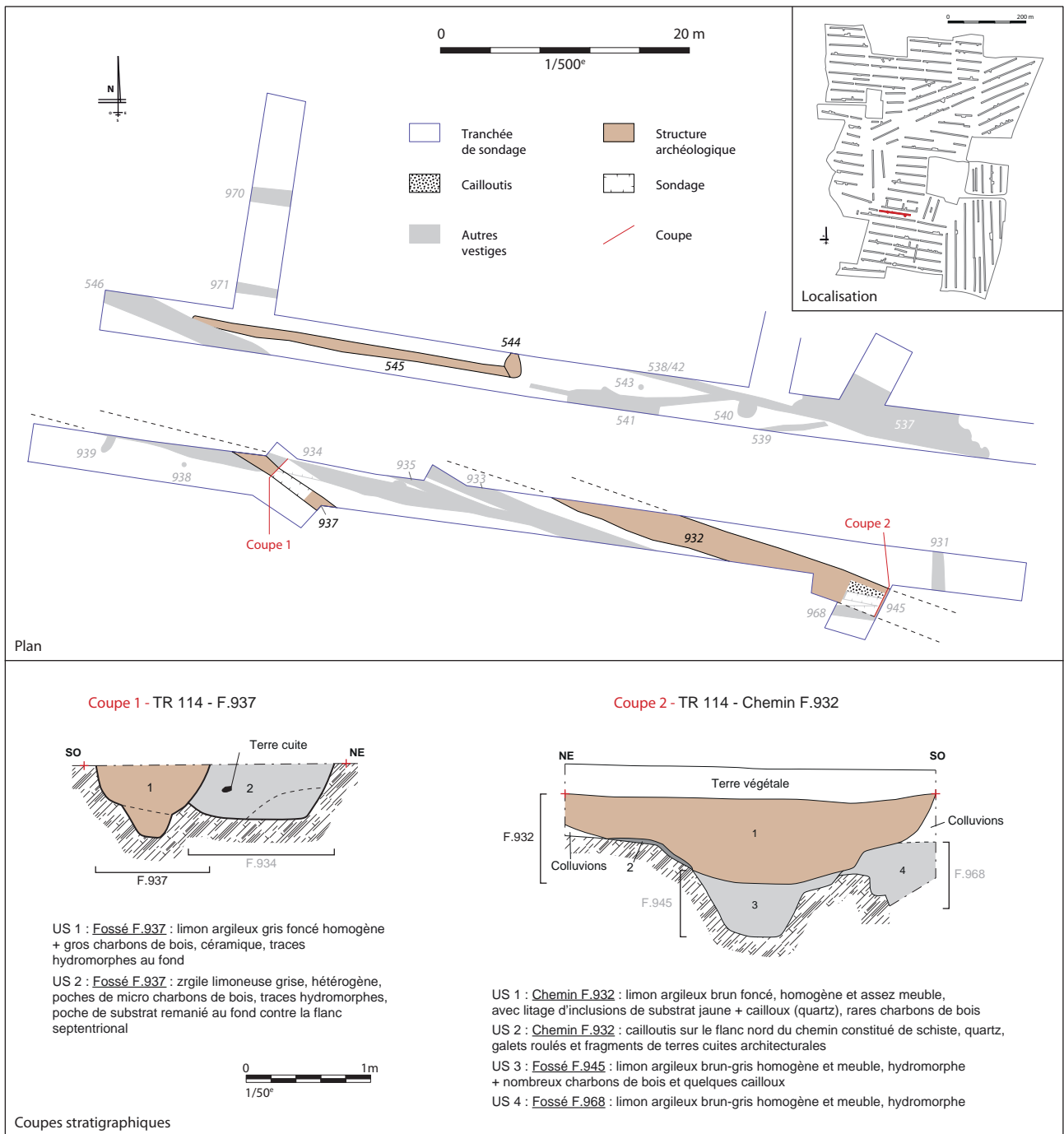


Fig. 52- Fossé 937 (tranchée 114),  
Chemin 932 (tranchée 114).



Fig. 53- Vue du chemin 932 (tranchée 114),  
coupe sud-est.

Dans le même périmètre, quelques autres structures, non testées, ont livré du mobilier associé aux mêmes périodes (cf. **fig. 51**). Ainsi, un trou de poteau (Tr. 30 F 514), deux fosses (Tr.30 Fs 518, Tr. 33 Fs 544), deux sections de fossés (Tr.114 Fo 931-937) et une dépression indéterminée (Tr.30 F 515) ont révélé des tessons de céramique datés du haut Moyen Âge, tandis qu'un fossé (Tr.33 Fo 545) a pu être associé au Moyen Âge central.

#### Au sud

Comme nous l'avons déjà évoqué auparavant, dans le chapitre sur les vestiges antiques, la densité de structures au sud de l'ensemble ne permet que d'effleurer une organisation, malgré l'ouverture de tranchées supplémentaires (Tr. 111 et 113).

Quelques faits ont livré du mobilier céramique du haut Moyen Âge (Tr.13 Fo 490, cf. *supra*, **fig. 40** ; Tr. 14 Fo 491, **fig. 54**). Cependant, ces datations restent des hypothèses de travail, les tessons de céramique pouvant être intrusifs. Par ailleurs, la chronologie semble douteuse en ce qui concerne le fossé 490 puisqu'il paraît recoupé par un fossé probablement antique.

En tranchée 113 et 21, un axe de fossé nord-ouest – sud-est (F922 et 453) traverse les structures environnantes. Le mobilier céramique présente le rapporte au bas Moyen Âge. Son profil en cuvette est peu anthropisé (**fig. 55, coupe 1-2** et **fig. 56**). Tranchée 21, il est accompagné d'un foyer, Fy 452, conservé sur quelques centimètres seulement (**fig. 55, coupe 3** et **fig. 57**).



**Fig. 54-** Vue vers le nord du fossé 491 (tranchée 14).

Enfin, dans cette zone sud, un troisième axe de circulation du haut Moyen Âge a été mis au jour dans les tranchées 111, 17 et 13.

Le chemin 419, déjà évoqué dans la partie sur les vestiges antiques, est moins bien conservé dans sa partie sud. De plus, la présence de fossés le traversant (Fo 492) ou obliquant vers l'est (Fo 416) et d'une zone à l'est de la tranchée (F417) ayant livré du mobilier du haut Moyen Âge, nous a poussé à effectuer une tranchée supplémentaire (Tr. 111 ; **fig. 58**). Ainsi, dans cette tranchée, nous avons observé une série de fossés est-ouest et un niveau de circulation (**fig. 58, coupe 1** et **fig. 59**). Le niveau de circulation F915 est constitué d'un cailloutis de quartz avec quelques blocs de schiste dans une matrice de limon argileux brun gris, très oxydé, sur 3,2 m de large. Celui-ci est bordé au sud du fossé 916, que nous retrouvons dans la tranchée 17 sous le numéro 416, et au nord par le fossé 978. L'envergure de ce chemin, fossés bordiers compris, est de 4,5 m environ. Étant donné le parcours de Fo 416 en tranchée 17, il bifurque vers le sud et suit le même axe que le potentiel chemin antique (Tr.13 F392). Nous sommes donc, peut-être, sur la réutilisation d'un axe de circulation plus ancien. Cependant, seule une fouille extensive pourra confirmer nos hypothèses.

L'ensemble de ces structures (chemin potentiellement antique et chemin du haut Moyen Âge) est traversé, d'est en ouest, par un fossé plus récent (Fo 492) d'une envergure d'1,86 m de large pour 0,75 m de profondeur (**fig. 58, coupe 2**

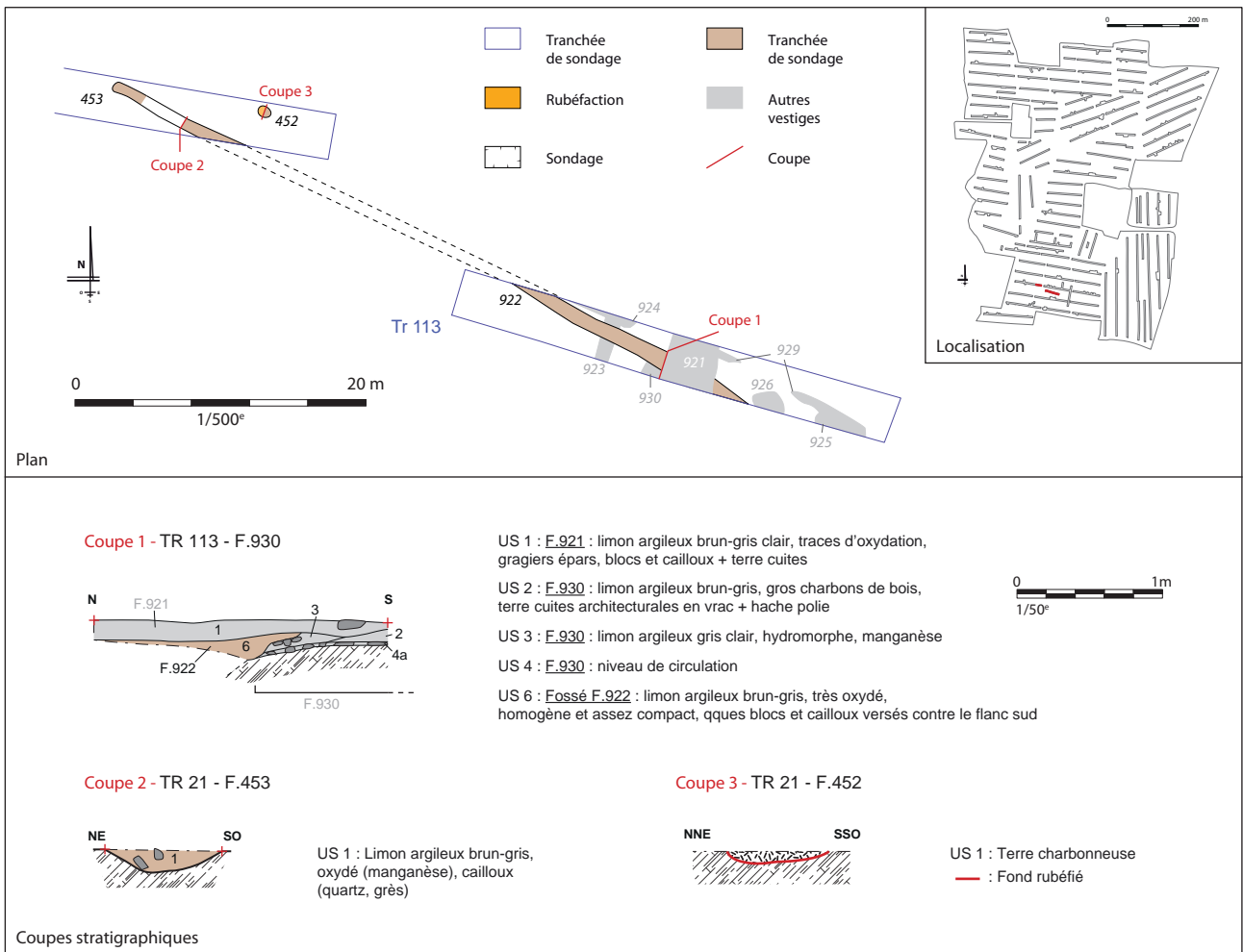


Fig. 55- Fossé 922 (tranchée 113), fossé 453 (tranchée 21) et foyer 452 (tranchée 21).



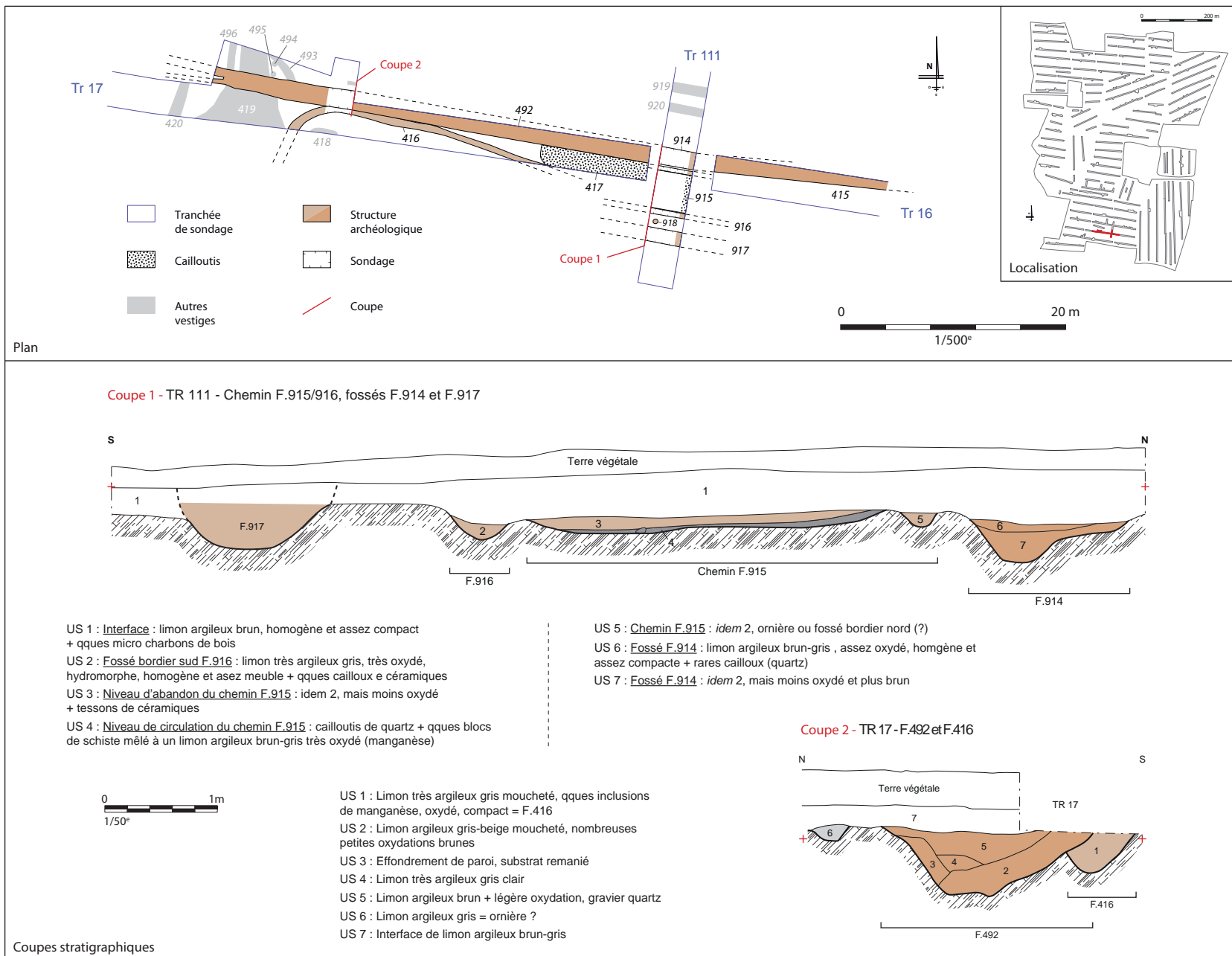
Fig. 56- Vue du fossé 453 (tranchée 21), coupe sud-est.

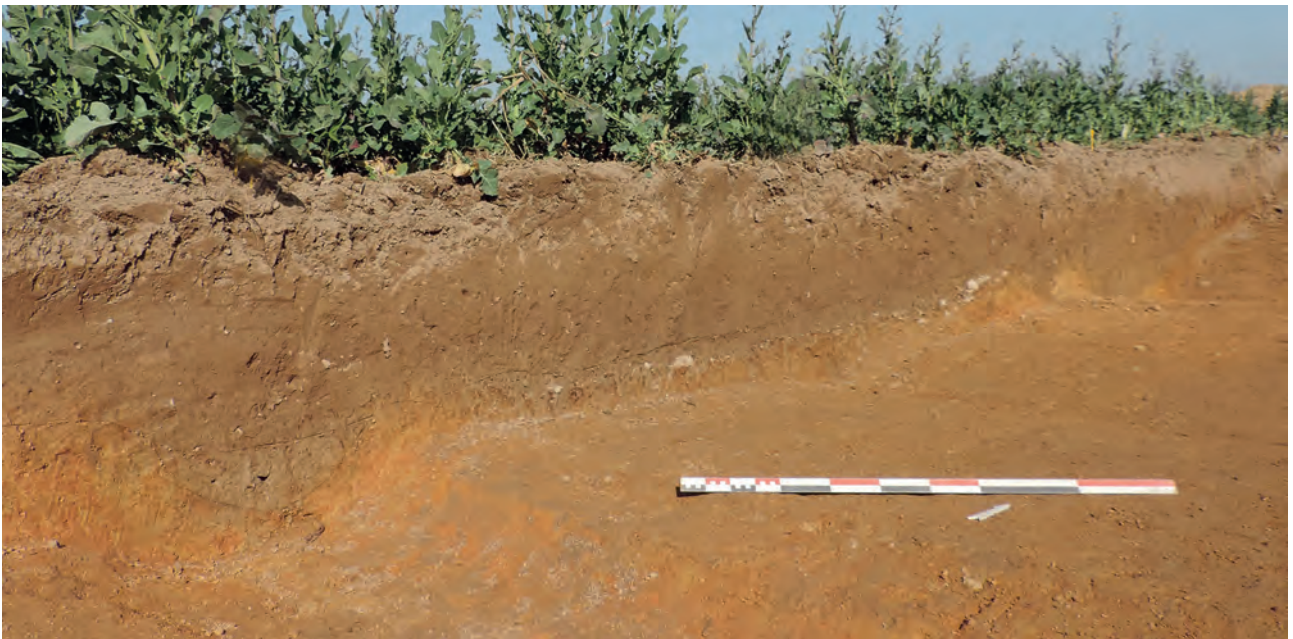


Fig. 57- Vue du foyer 452 (tranchée 21).



Fig. 58- Chemin 915 (tranchée 111), fossés 492-416 (tranchée 17).





**Fig. 59-** Vue vers le nord-ouest du chemin 915 (tranchée 111).



**Fig. 60-** Vue des fossés 492-416 (tranchée 17), coupe est.

et **fig. 60**). Étant donné que nous ne retrouvons pas cet axe sur le cadastre napoléonien, nous pouvons émettre l'hypothèse d'un creusement effectué au bas Moyen Âge. La coupe nous révèle un fossé au comblement long, avec effondrement de parois et plusieurs unités stratigraphiques. La présence d'une ornière (Us 6) est sûrement liée au chemin du haut Moyen Âge (F 915). Ces axes de circulation semblant assez ténus, nous avons préféré ne pas ouvrir d'autres fenêtres afin de ne pas corrompre les données pour une éventuelle fouille.

## 2.2.5 Ensemble 2 : les vestiges modernes à contemporains

Lors de l'établissement du cadastre napoléonien (en 1814), le paysage agricole est constitué de parcelles de tailles diverses ne dépassant pas 1,5 ha, séparées par des haies et talus (cf. *supra*, **fig. 33 et 34**). Ainsi, plusieurs fossés ou vestiges de haies correspondent à ce paysage de bocage. Leurs comblements varient entre des limons argileux gris bruns clairs avec des poches de substrat témoignant d'un comblement rapide et des limons bruns foncés humiques.

En tranchée 14 et 17, F396-F424-F425 représentent une première haie moderne orientée nord-sud (**fig. 61 à 64**). Fo 424, au profil en cuvette simple et au comblement de limon brun et poches de substrat remanié, vient couper un fossé plus ancien probablement protohistorique (F423). Fo 425 observe un profil beaucoup plus irrégulier comblé par deux phases de limon argileux gris à gris sombre.

D'autres fossés viennent correspondre à ce paysage moderne.

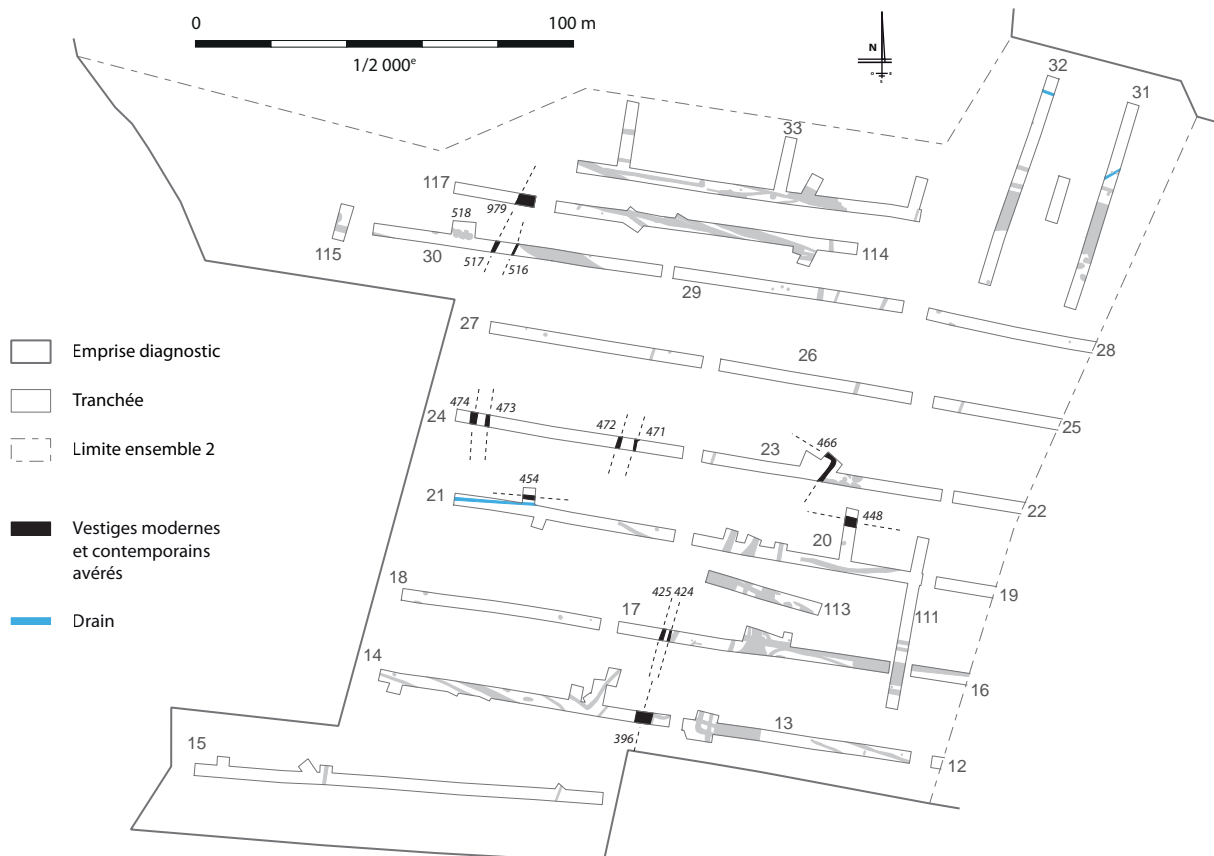
Ainsi, dans l'extension de la tranchée 20, nous retrouvons Fo 448 (**fig. 62, coupe 3**), orienté est-ouest, avec son profil très évasé et son comblement hétérogène humique brun foncé.

En tranchée 21, le fossé 454 (**fig. 65**) observe également le même type de remplissage.

Enfin, en tranchée 23, légèrement en décalé par rapport au cadastre napoléonien, Fo 466 vient compléter une partition parcellaire.

Entre le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, jusqu'aux remembrements des années 1950, le paysage continue son caractère bocagé en reprenant approximativement le même parcellaire. Cependant, certaines haies arborées (Tr. 24, Fo 471-472) et chemins agricoles (Tr. 24, Fo 473-474 ; Tr. 30 Fo 516-517 ; Tr. 117 F 979) viennent s'ajouter.

**Fig. 61-** Plan des vestiges modernes et contemporains de l'ensemble 2.





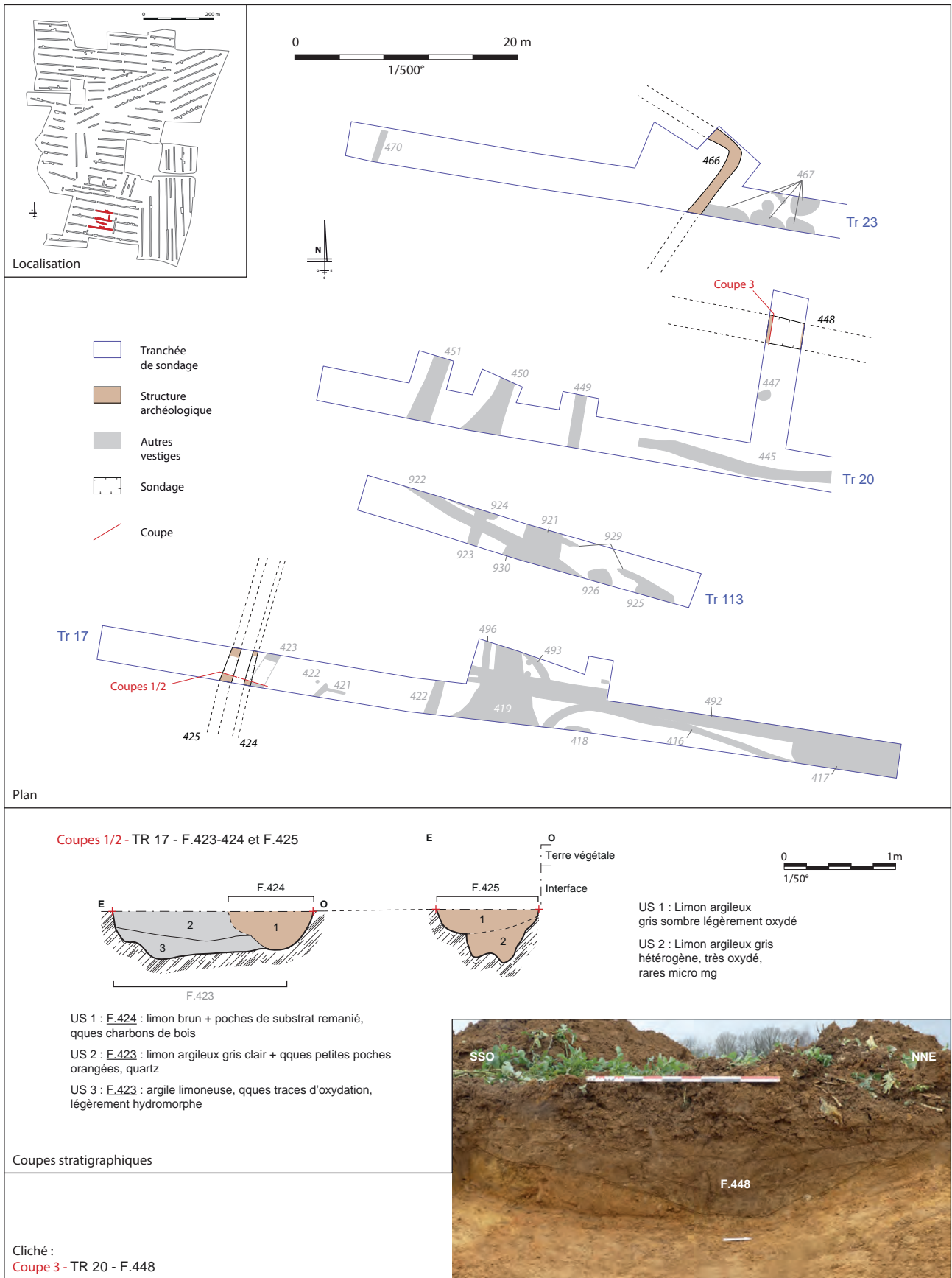


Fig. 62- Fossés 423-424-425 (tranchée 17), photographie du fossé 448 (tranchée 20).





Fig. 63- Vue des fossés 423-424 (tranchée 17), coupe sud.

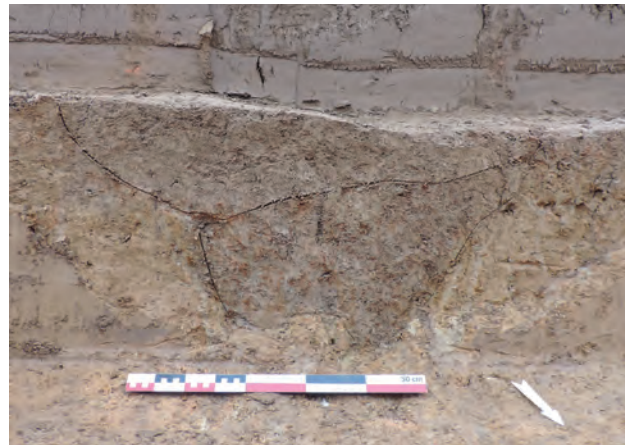


Fig. 64- Vue du fossé 425 (tranchée 17), coupe sud.

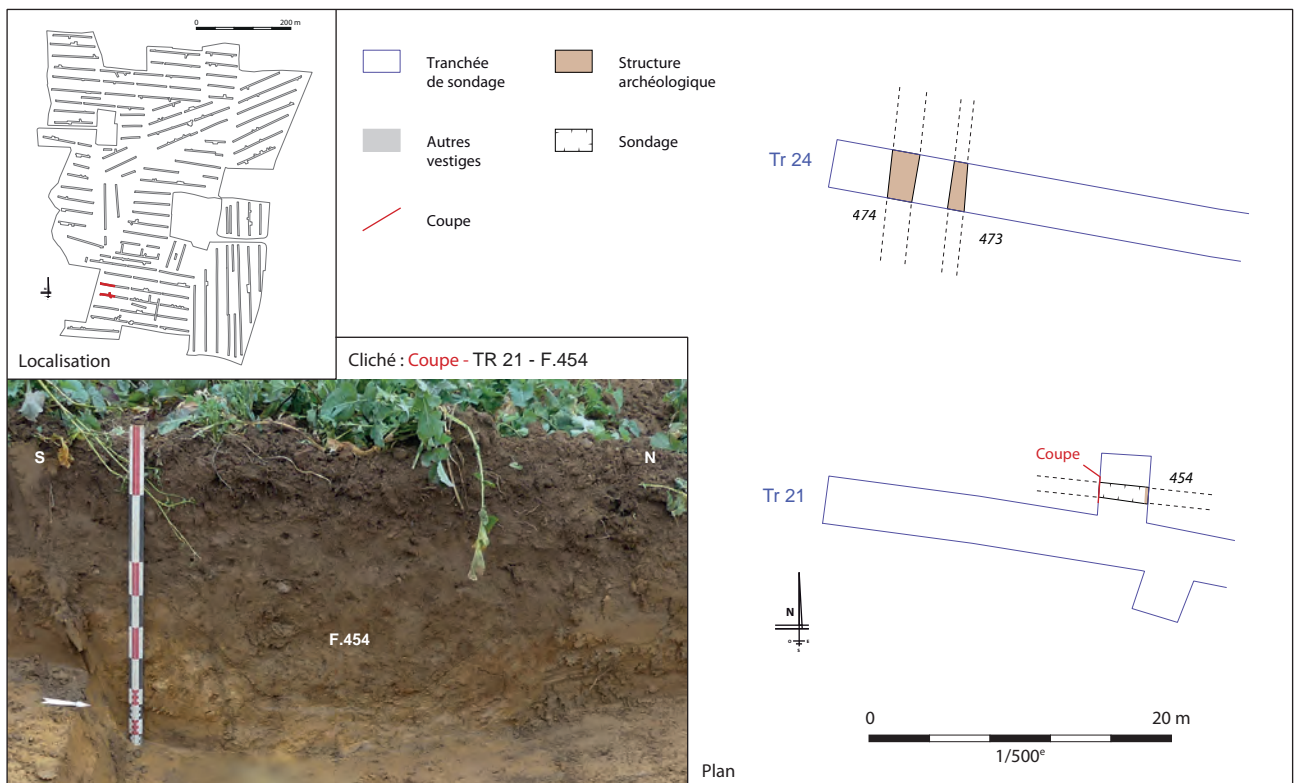


Fig. 65- Fossé 454 (tranchée 21).

## 2.3 Ensemble 3

### 2.3.1 Présentation générale de l'ensemble 3

L'ensemble 3 (**fig. 66**) est situé au centre ouest de l'emprise de diagnostic. Il correspond à une surface de 5,4 ha environ, sur une pente d'est en ouest (de 58,5 à 45 m NGF). Les niveaux de décapage ont oscillé en moyenne entre 0,4 m (haut de pente) et 0,9 m (bas de pente) avant d'atteindre le niveau de lisibilité des structures.

Les parcelles les plus hautes sont séparées des plus basses par un ancien chemin creux, toujours visible dans le paysage, mais réhabilité en partie par un fossé rempli d'eau (cf. *supra*, **fig. 1**).

De ce fait, les parties basses sont très humides et ont nécessité une vigilance de notre part, afin de ne pas inonder les maisons actuelles présentes à l'ouest de l'emprise. Des rigoles ont ainsi été réalisées, afin de rejeter l'eau des tranchées dans le chemin creux (**fig. 67**). Cette zone a donc été particulièrement difficile à diagnostiquer.

L'ensemble 3 a permis la mise au jour de 83 faits (55 sections de fossés, 11 fosses, 6 sections de chemins, 3 trous de poteau, 1 structure de combustion, 2 sections de haies, 3 dépressions indéterminées et 2 zones humides indéterminées).

D'une manière générale, cette zone est caractérisée par la forte densité de vestiges modernes à contemporains.

**Fig. 66-** Plan de l'ensemble 3 par type de vestiges.

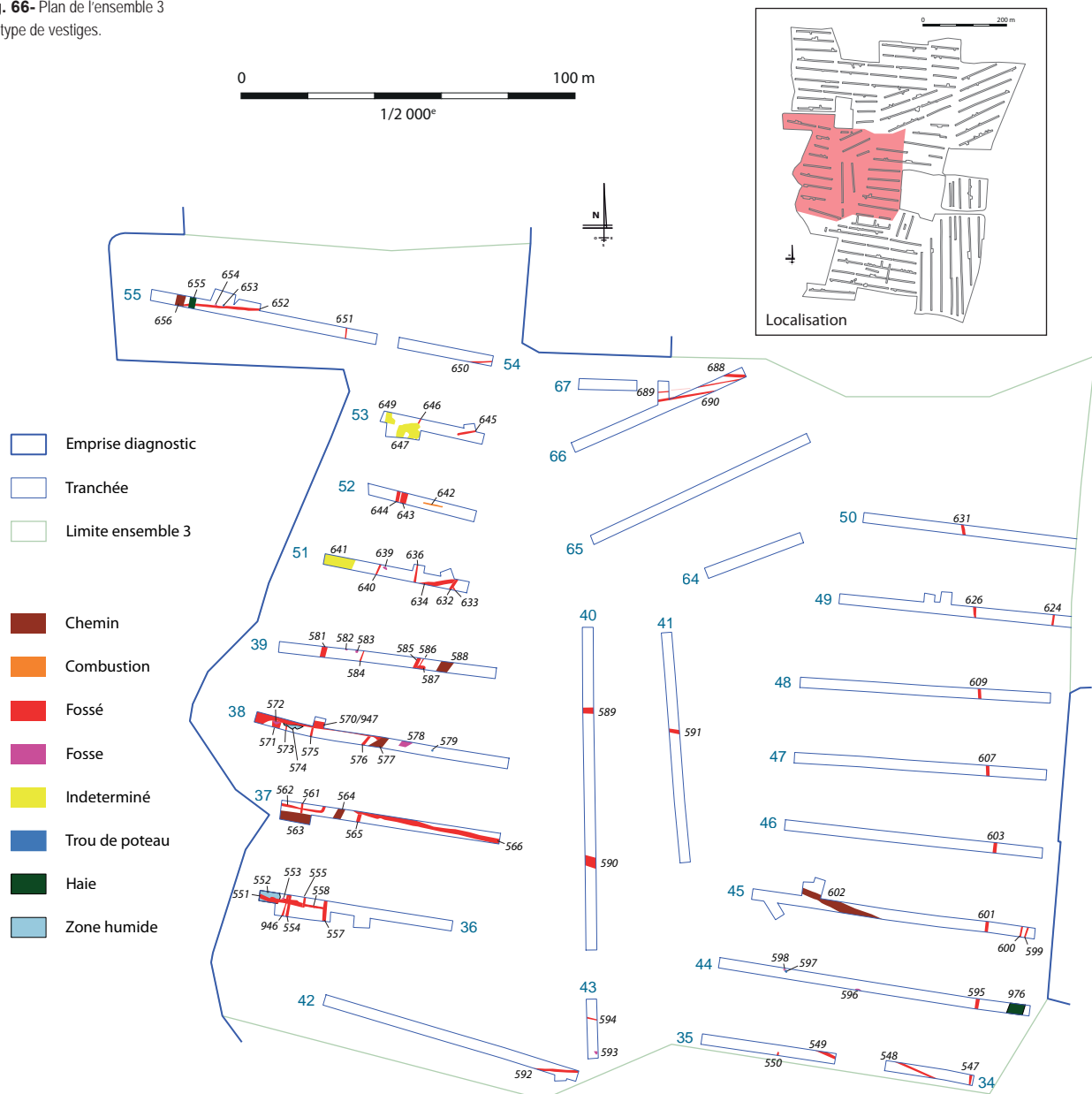


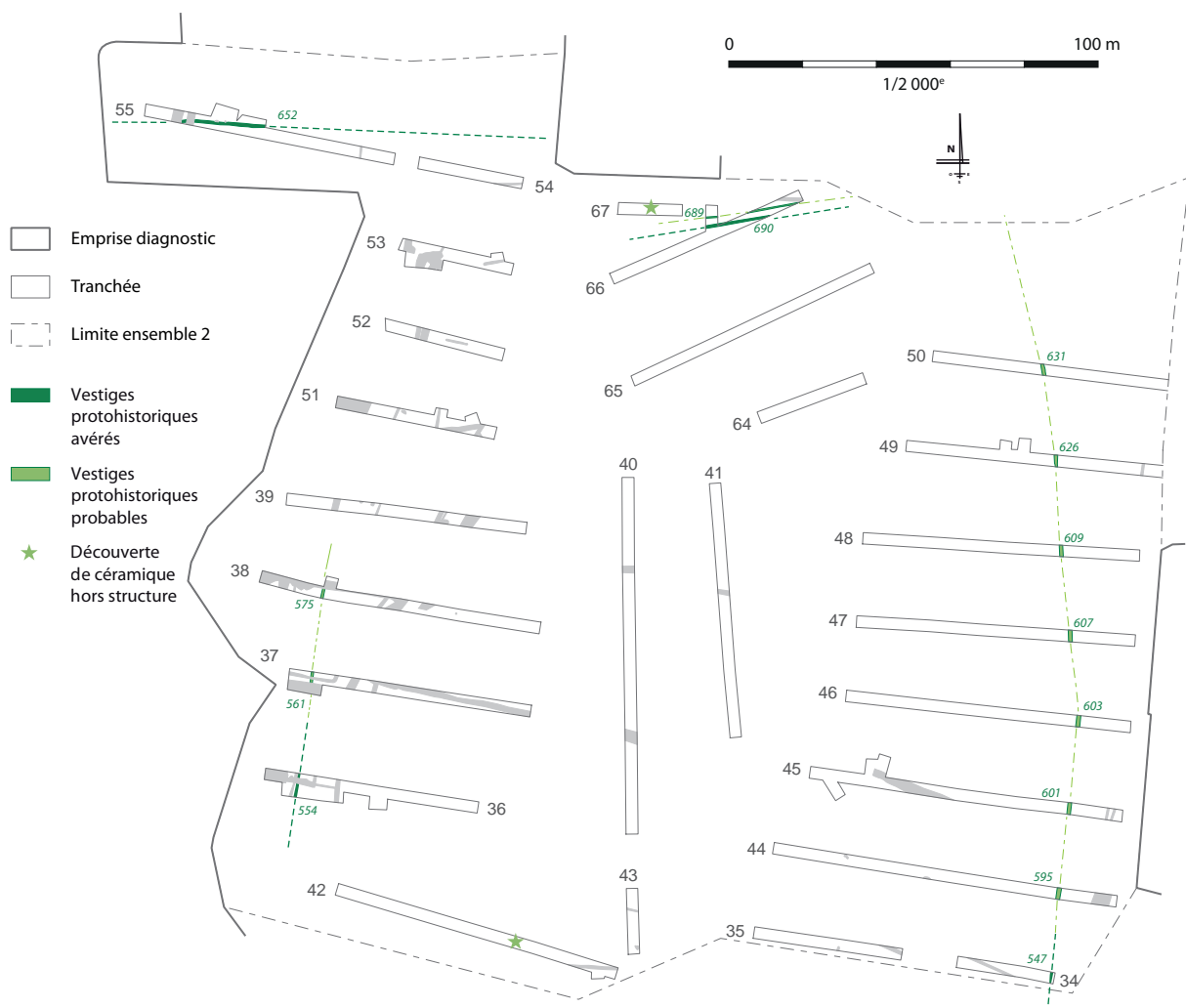


Fig. 67- Vues des inondations et des travaux de drainage dans la partie basse de l'ensemble 3.

### 2.3.2 Ensemble 3 : les vestiges protohistoriques

Les vestiges ayant livré du mobilier protohistorique sont à nouveau peu nombreux dans cet ensemble 3 et consistent exclusivement en la présence de fossés de parcelle orientés nord-sud et est-ouest (fig. 68).

Fig. 68- Plan des vestiges protohistoriques de l'ensemble 3.



Le premier linéaire remarquable, orienté nord-sud, se situe à l'est de l'ensemble (Fo 547-595-601-603-607-609-626-631). Nous arrivons à le suivre sur un ensemble de tranchées (tr.34, Tr.44 à 50), il prend alors une légère courbure vers l'est. Au-delà de la tranchée 50, en raison des lignes électriques et des haies actuelles, nous le perdons pour le retrouver probablement sur l'ensemble 4, comme nous le verrons par la suite.

Le seul élément datant, un tesson de céramique de la Tène moyenne ou finale (cf. *infra*, fig. 128), a été mis au jour en surface de la section de fossé 547 (Tr. 34).

Les deux sondages effectués (Tr. 44 Fo 595, Tr. 49 Fo 626) nous révèlent un fossé à fond plat et bords évasés, d'1 m de large environ pour 0,4 m de profondeur (fig. 69 et 70). Son remplissage varie entre les deux sections, passant d'un limon argileux gris lessivé (Fo 595) à un limon argileux brun foncé (Fo 626). Aucune structure liée à une occupation autre qu'agricole n'a été mise au jour dans son environnement.

Au nord de l'ensemble, il s'agit de deux sections parallèles de fossés, Fo 689 et Fo 690 (Tr. 66), prenant une orientation ouest-sud-ouest – est-nord-est. Leur niveau de lecture se situe sous 0,68 m de terre végétale et d'interface limono-argileuse brun homogène avec cailloux (fig. 71). Leurs ouvertures prennent

Fig. 69- : Fossés 595 (tranchée 44) et fossé 626 (tranchée 49).

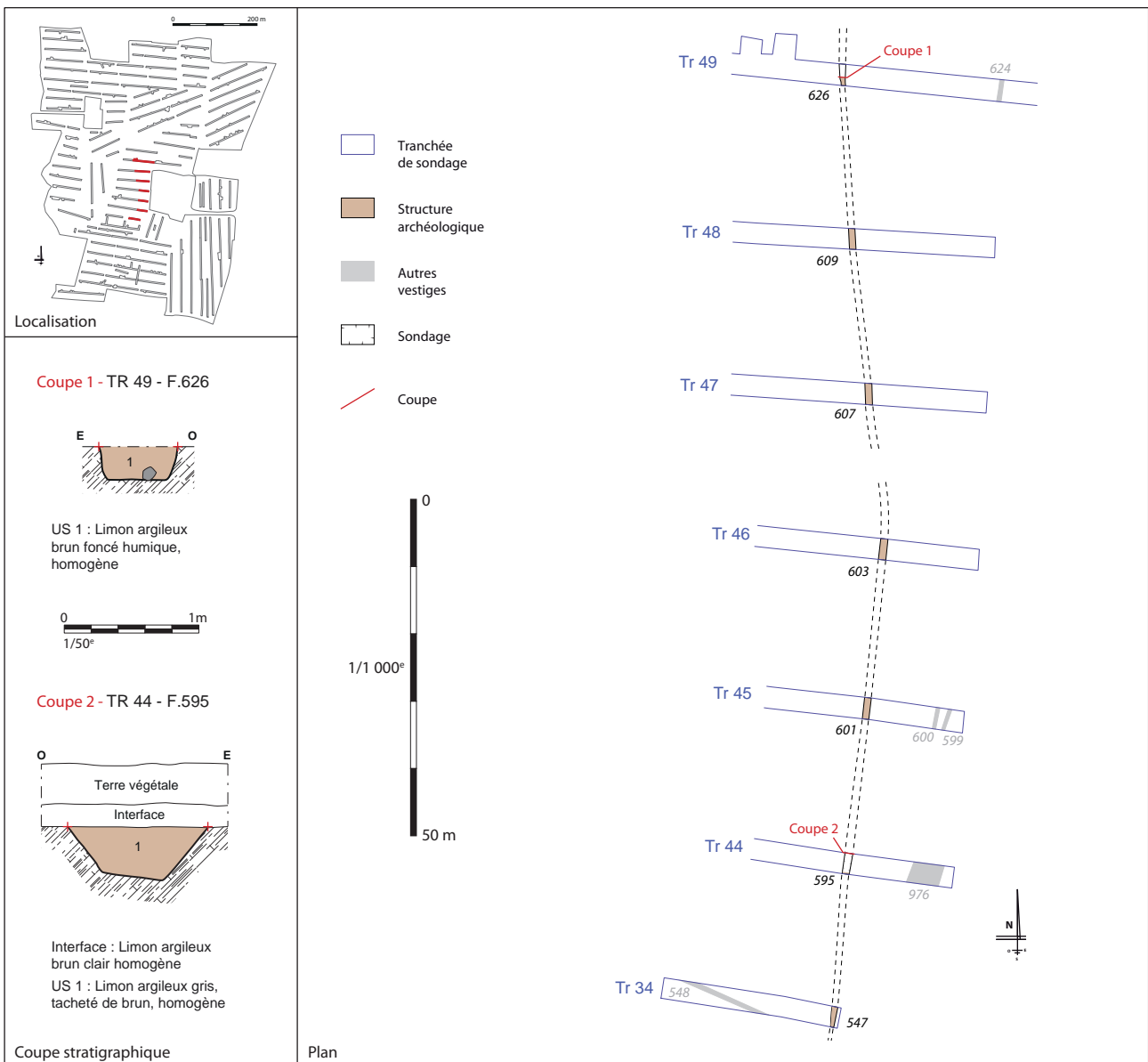






Fig. 70- : Vue du fossé 595 (tranchée 44), coupe nord.

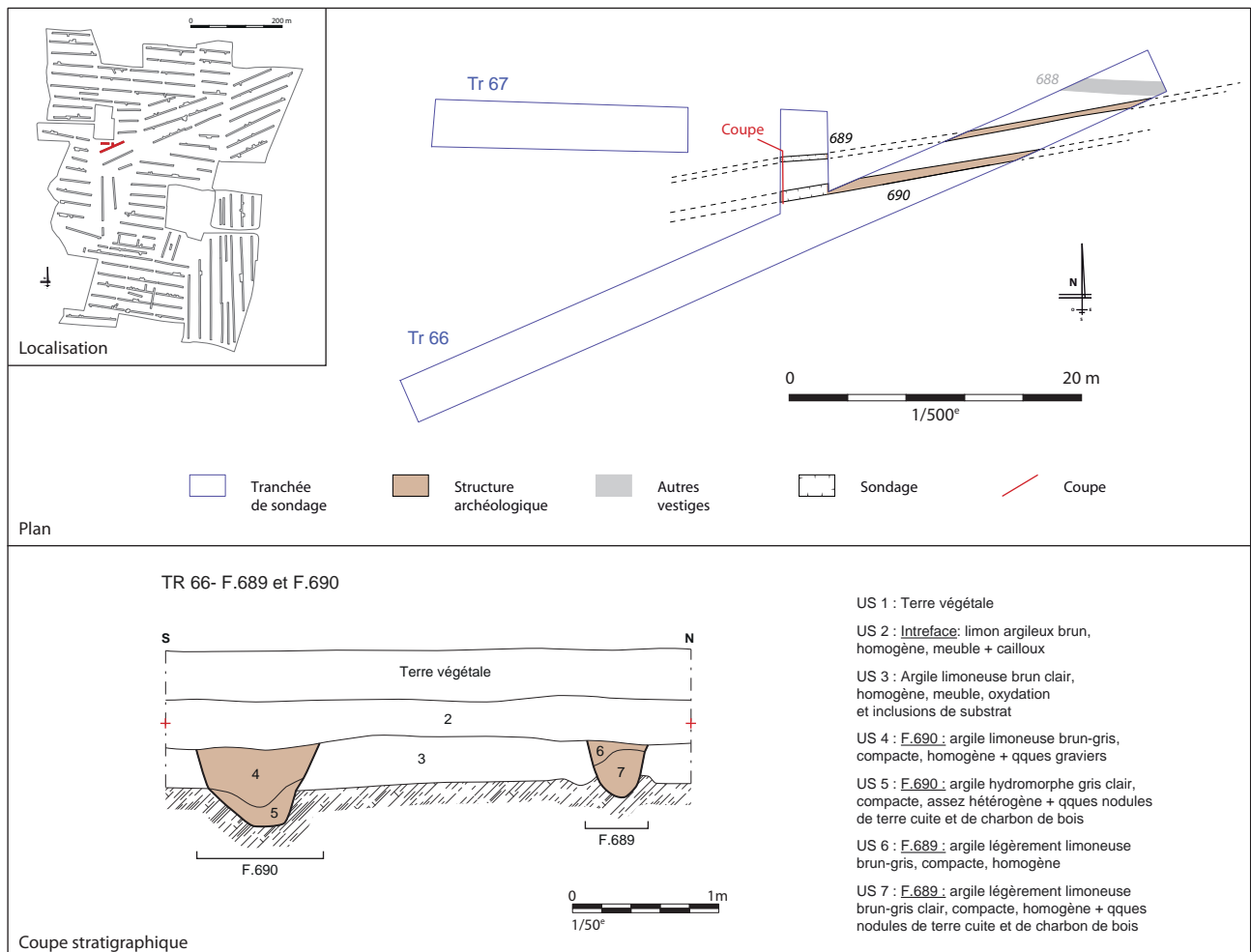


Fig. 71- Fossés 689-690 (tranchée 66)



Fig. 72- Vue du fossé 690 (tranchée 66), coupe ouest.



Fig. 73- Vue du fossé 689 (tranchée 66), coupe ouest.

naissance au même niveau, dans des colluvions d'argile limoneuse brun clair.

Le plus au sud, Fo 690, est plus conséquent avec son fond plat et ses parois légèrement évasées. Son premier comblement dévoile à nouveau la forte circulation d'eau avec une argile hydromorphe gris clair (**fig. 72**). Treize tessons d'une même céramique de la Tène (cf. *infra*, **fig. 128**) ont été mis au jour dans son comblement lors de l'ouverture de la tranchée.

Le second fossé, Fo 689, n'a pas livré de mobilier associé. Sa forme en « U » et ses comblement d'argile légèrement limoneuse brun gris ne nous apportent pas d'autres informations (**fig. 73**).

Ces trois linéaires fossoyés reflètent une probable unité chronologique.

Dans le bas de la pente, deux autres fossés ont livré du mobilier céramique protohistorique.

Le premier, Fo 554-561-575, orienté nord-sud, se suit sur trois tranchées (Tr.36 à 38 ; **fig. 74**). Son profil à parois évasées et fond plat est comblé de limon argileux gris hydromorphe (Us 3) et de limon argileux brun clair très oxydé (Us 1b). Ses dimensions sont de 0,9 m de large pour 0,34 m de profondeur.

Outre les informations sur le fossé, un élément géologique a pu être constaté lors du sondage effectué en tranchée 36 sur Fo 554 et Fo 946 (**fig. 74 et 75**).

En effet, nous sommes sur deux fossés aux chronologies différentes. Le fossé le plus récent, Fo 946 (Us. 2), vient s'installer sous la terre végétale, sur un niveau d'apport de terre ou de colluvions récentes avec quelques micro-charbons (Us. 1), tandis que le fossé protohistorique semble s'installer plus bas, sur d'anciennes colluvions de limon argileux brun très oxydé (Us. 4).

Nous nous demandons alors si cette zone basse de l'ensemble 3, sujette aux inondations, n'a pas bénéficié d'un apport de limon pendant la période moderne.

Le second, au nord de l'ensemble 3, Fo 652 (Tr. 55) observe un profil plus conséquent à bords évasés et fond plat (1,1 m de large, 0,48 m de profondeur).

Son niveau d'ouverture se situe également sous une interface (**fig. 76 et 77**).

Nous observons encore cette première phase d'utilisation du fossé avec cette argile limoneuse gris-bleutée (Us 3) et l'effondrement de parois (Us 4) relevant du drainage des eaux. La phase d'abandon du fossé paraît cependant rapide avec l'homogénéité de l'Us 2. La présence de deux structures, de type trou de poteau et fosse (F653 et 654), nous a poussé à faire une fenêtre d'ouverture qui n'a révélé aucun aménagement supplémentaire.

Ces quelques indices de linéaires fossoyés rendent compte de l'humidité de la parcelle. Ils ne sont pas accompagnés d'éléments liés à de l'habitat et semblent être simplement le reflet d'un parcellaire agricole.

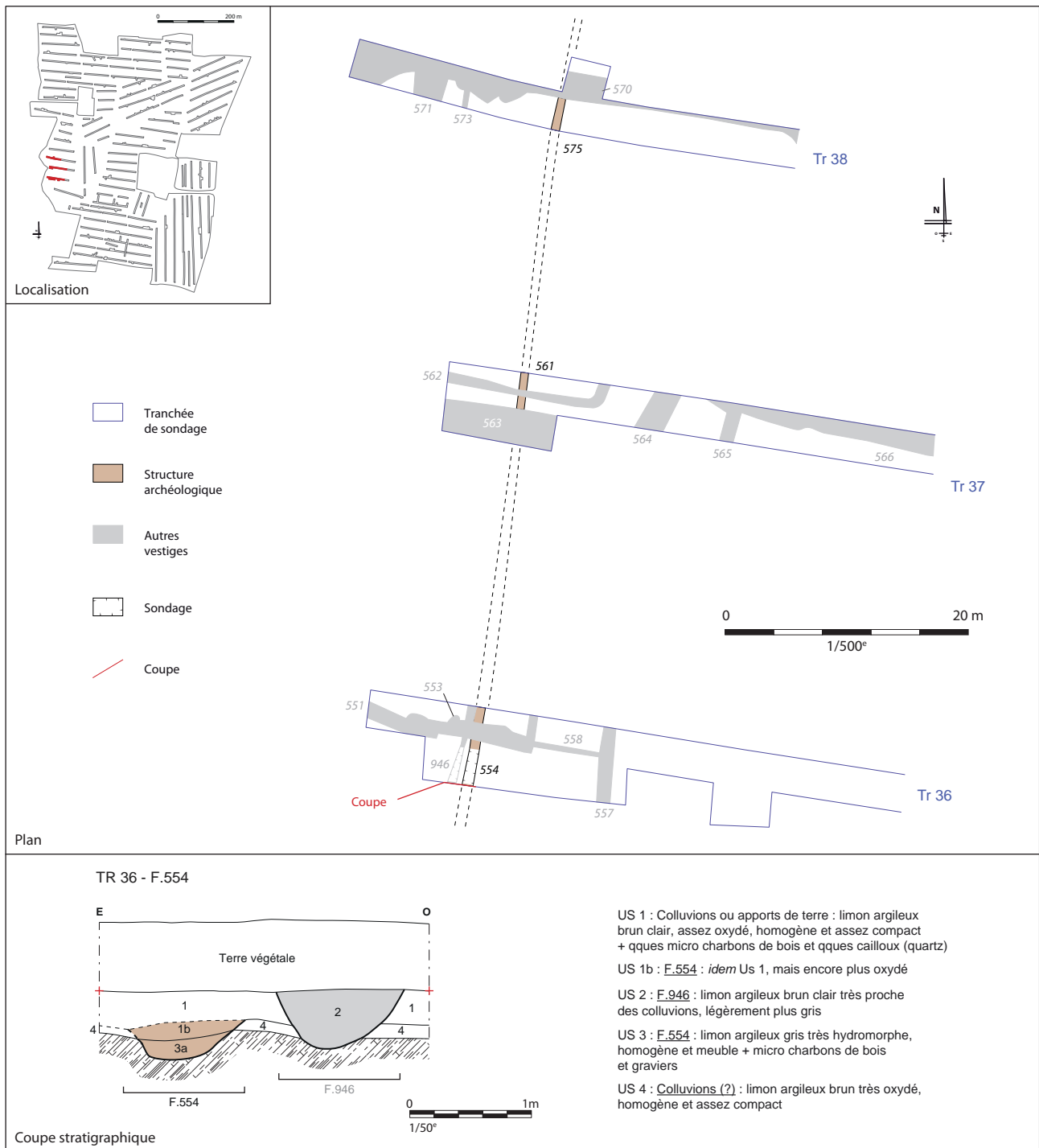


Fig. 74- Fossés 554-946 (tranchée 36).



Fig. 75- Vue des fossés 554-946 (tranchée 36), coupe sud.



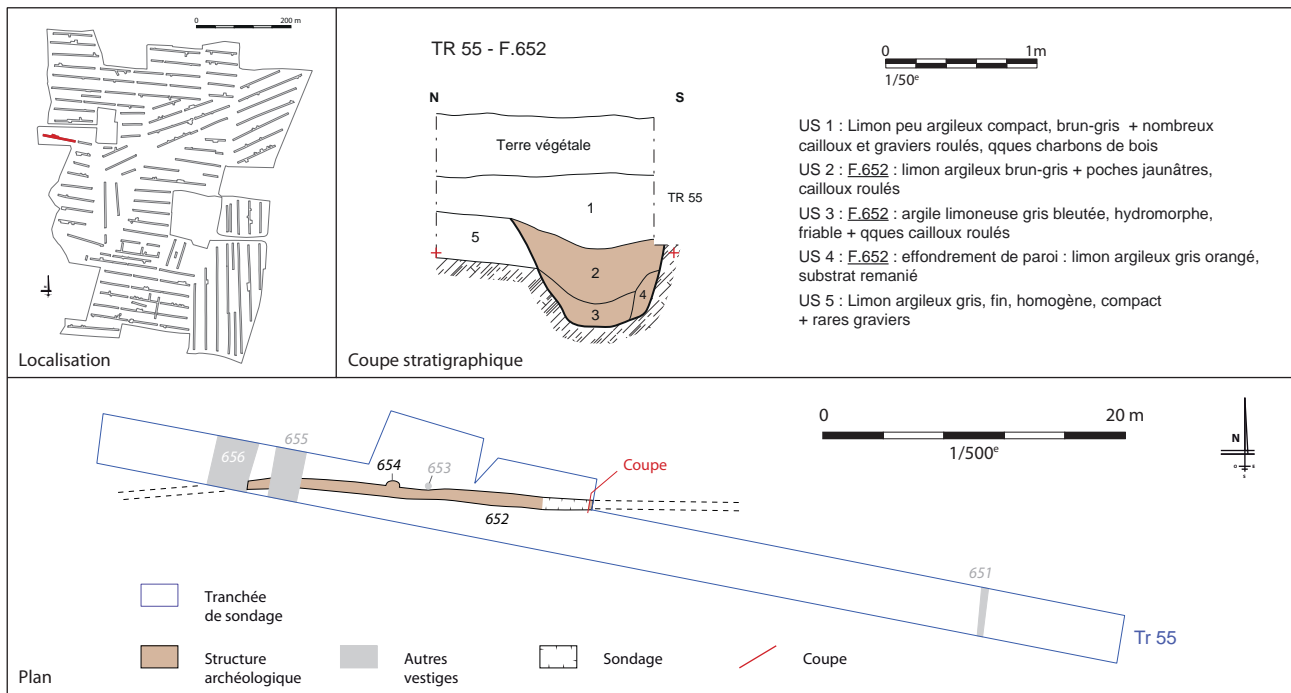


Fig. 76- Fossé 652 (tranchée 55).



Fig. 77- Vue du fossé 652 (tranchée 55), coupe est.

### 2.3.3 Ensemble 3 : un témoignage antique

L'unique témoignage antique semble résiduel et consiste en la présence d'un fragment de céramique, une sigillée du Centre de la Gaule (Martres-de-Veyre) de la première moitié du II<sup>e</sup> s, dans une section de fossé (Fo 581 en tranchée 39) orienté nord-sud (fig. 78).

Ce fait semble dans l'axe du fossé protohistorique décrit dans la partie précédente (Fo 554-561-575, Tr.36 à 38). Cependant, il n'observe pas tout à fait les mêmes dimensions (fig. 79 et 80). Son profil de cuvette à fond plat, comblé de limon argileux gris clair oxydé et gravillonneux, est conservé sur 1,38 m de large pour 0,43 m de profondeur. Il est visible sous les mêmes niveaux anthropisés de remblais correspondant à un apport de terres.



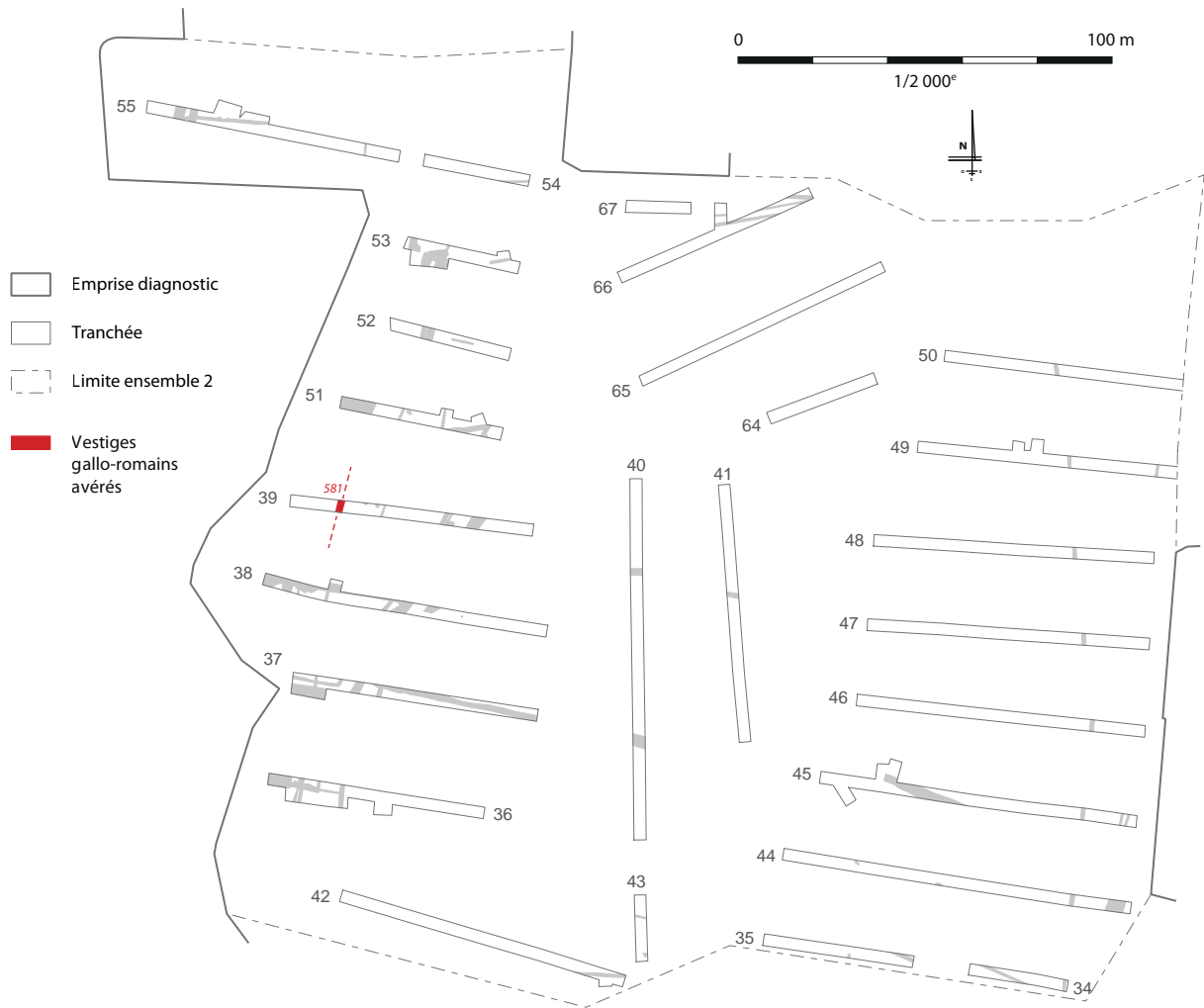


Fig. 78- Plan des vestiges antiques de l'ensemble 3.

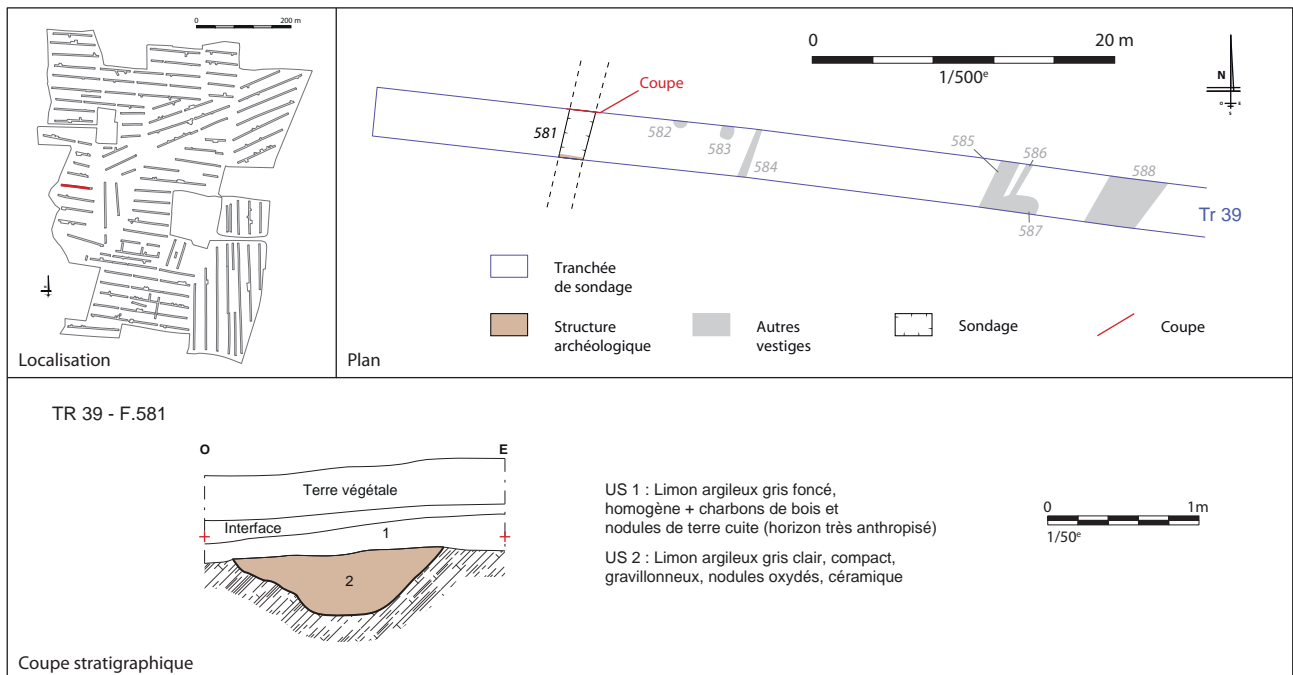


Fig. 79- Fossé 581 (tranchée 39).

**Fig. 80-** Vue du fossé 581 (tranchée 39), coupe nord.



En tranchée 42, Fo 592 pourrait également correspondre au fossé bordier nord du chemin antique de l'ensemble 2. Cependant, la présence du chemin creux, entre les deux ensembles ne nous a pas permis de pousser les investigations. L'absence d'autres faits pouvant être rapportés à la même période ne plaide pas pour une occupation massive de cet ensemble 3 pendant l'antiquité.

#### 2.3.4 Ensemble 3 : une occupation du bas Moyen Âge

L'occupation médiévale de cet ensemble 3 semble légère et se rapporte principalement à du parcellaire du bas Moyen Âge (**fig. 81**). Cependant, nous observons des faits isolés au sud et au nord de l'ensemble, sans lien évident avec le reste des vestiges.

Au sud, quelques faits témoignent de cette occupation.

En tranchée 44, il s'agit de deux fosses et d'un trou de poteau (Fs 596 à 598), certains ayant livré du mobilier céramique de la période médiévale (**fig. 82**). Ils sont peu conservés et semblent isolés de l'occupation principale (ensemble 1 et 2).

En bas de pente, tranchée 36, deux fossés perpendiculaires, Fo 551/558 et Fo 557, correspondent à la même période d'occupation (**fig. 83**). Ils paraissent fonctionner avec la dépression indéterminée F552 et le fossé nord-sud 555 de la même tranchée.

Nous n'avons testé que le fossé 557 (**fig. 83 et 84**). La coupe sud, non relevée, nous dévoile un fossé évasé large (1,5 m d'envergure environ) au comblement hydromorphe de limon argileux gris et perçant les colluvions anciennes. Le dernier apport de terre durant l'époque moderne comble la dépression encore marquée dans le paysage.

Tranchée 38, il s'agit du fossé 571, orienté nord-sud, qui a livré, en surface, du mobilier céramique.

Au nord, plusieurs structures sont également datées du bas Moyen Âge : deux zones de remblais indéterminées (F647 et 649), un fossé (F643) et une tranchée foyer (F642).

Le foyer 642 (Tr. 52, **fig. 85 à 88**) a été en partie fouillé manuellement. Cette structure aux dimensions conséquentes (6,1 m de long pour 0,5 m de large et 0,16 m de profondeur) a livré des informations concordantes au niveau de l'étude céramique et de la datation C14 (entre le XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle, Beta Analytic,

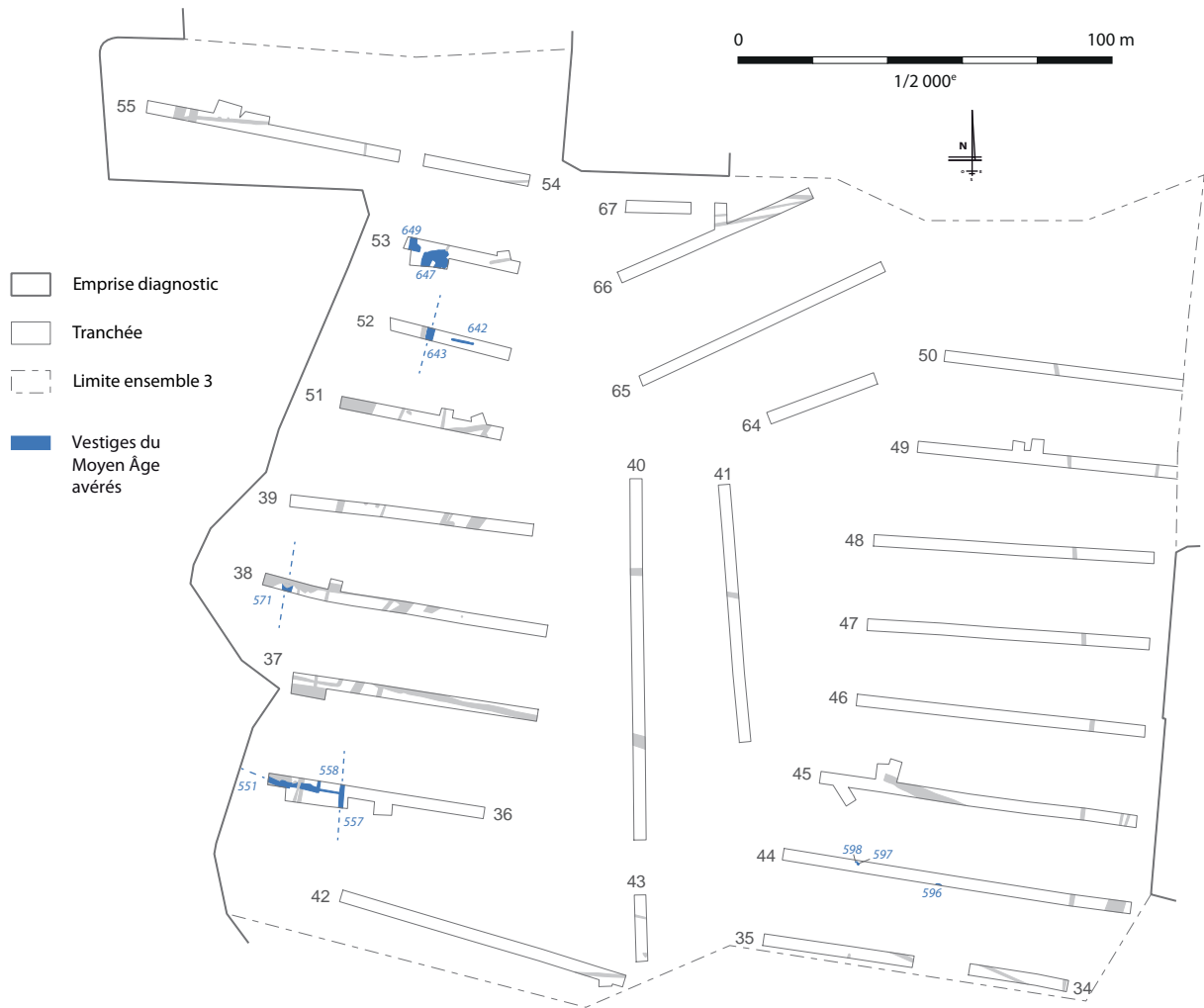


Fig. 81- Plan des vestiges médiévaux de l'ensemble 3.

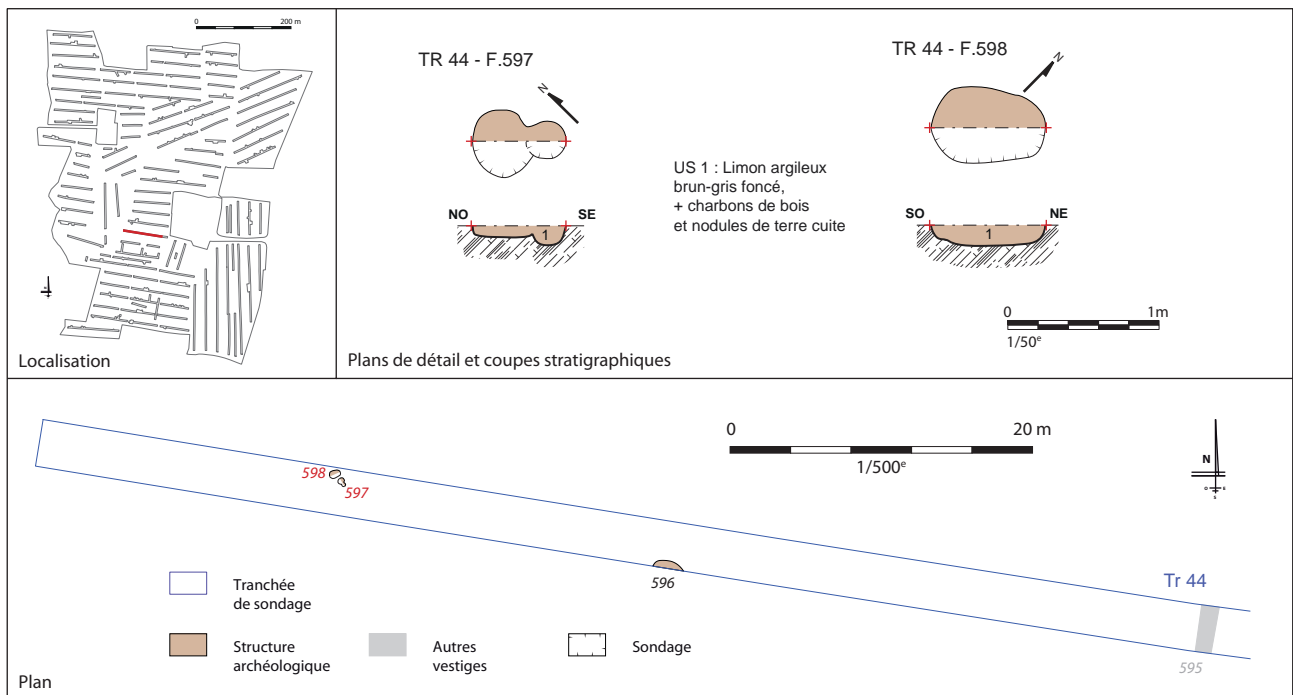


Fig. 82- Trou de poteau 597 et fosse 598 (tranchée 44).

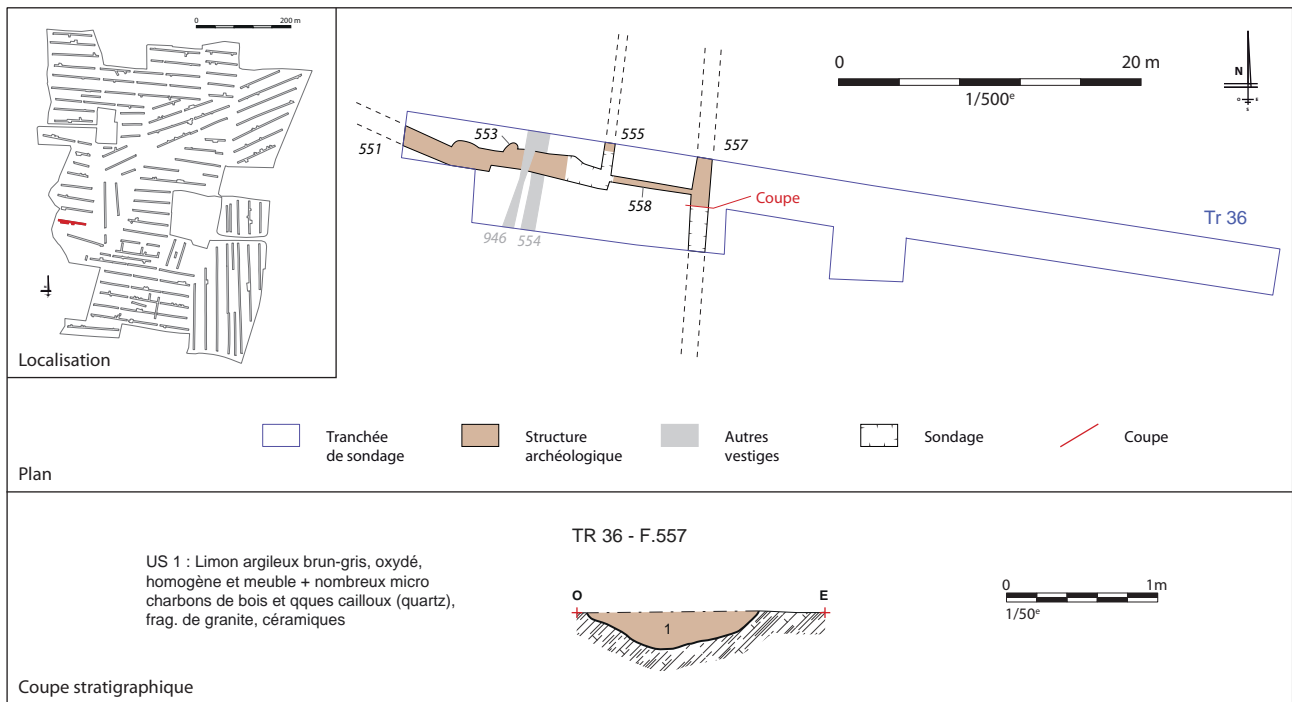


Fig. 83- Fossé 557 (tranchée 36).



Fig. 84- Vue du fossé 557 (tranchée 36), coupe sud.

1292 à 1398, 95% de probabilités). Son profil laisse entrevoir des parois et un fond rubéfié lié à des chauffés successives. Le litage de charbons présent dans le fond de la structure est également associable aux ultimes chauffés (Us 2). Ces structures, normalement assez typiques du haut Moyen Âge pour l'Ille-et-Vilaine, sont donc également présentes plus tardivement.

Enfin, dans cette partie basse, plusieurs autres structures de datation indéterminée pourraient compléter cette occupation du bas Moyen-Âge (cf. *supra*, fig. 66). La majorité de ces faits sont des fossés isolés : Tr. 38 Fo 573, Tr. 39 Fo 584, Tr. 51 Fo 534 à 636-640, Tr. 644 Fo 644, Tr. 53 Fo 645-646, Tr. 55 Fo 651. La présence de quelques fosses et trous de poteau est à noter : Tr. 43 F 593, Tr. 38 F 579, Tr. 39 F 582-583, Tr. 51 F 639. Néanmoins, ces éléments restent isolés et l'ensemble de cette légère occupation est écrasée par des faits modernes à contemporains.



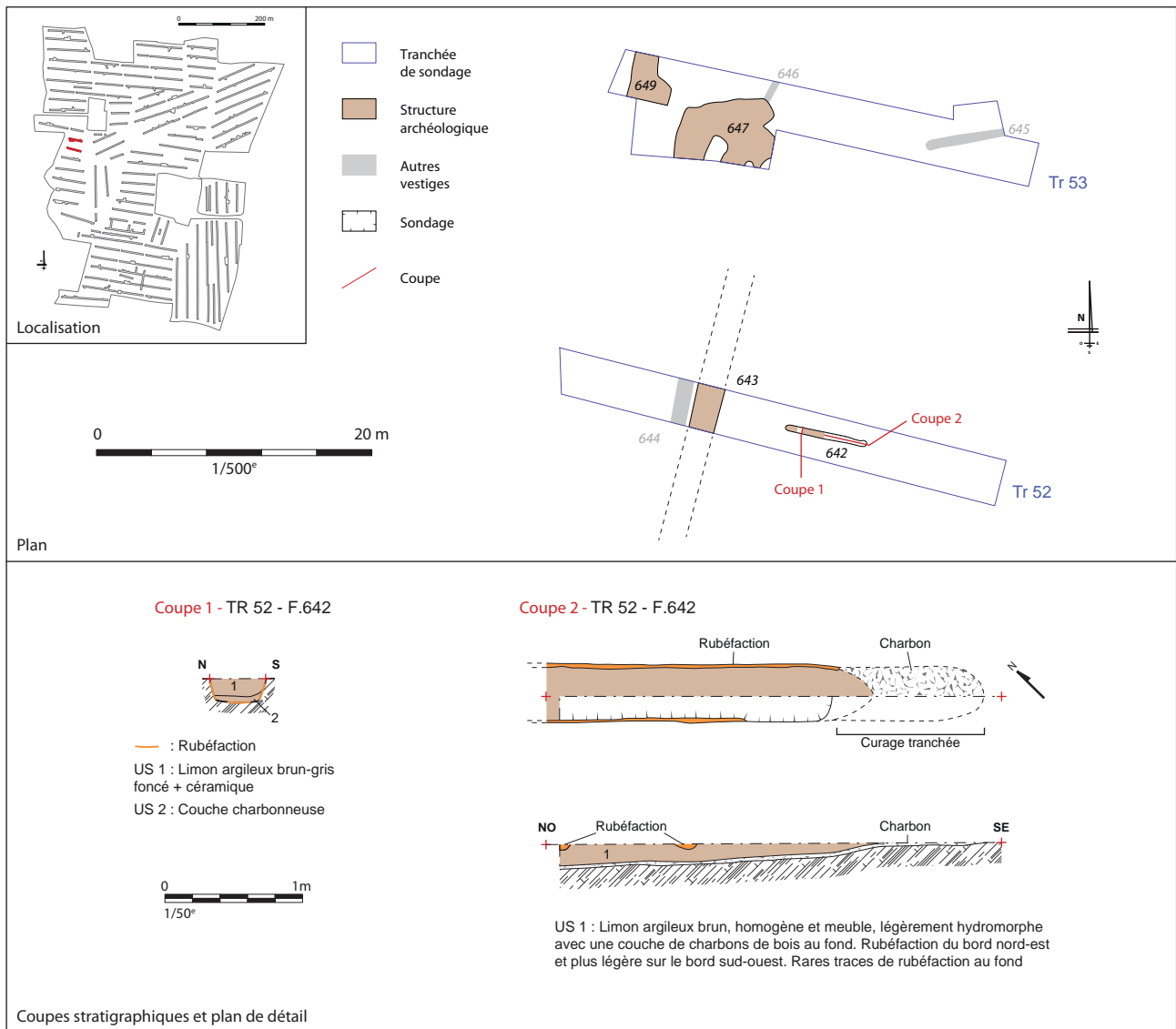


Fig. 85- Fosse 647-649 (tranchée 53) et foyer 642 (tranchée 52).

Fig. 86- Vue en plan du foyer 642 (tranchée 52).



Fig. 87- Vue de la coupe transversale est du foyer 642 (tranchée 52).

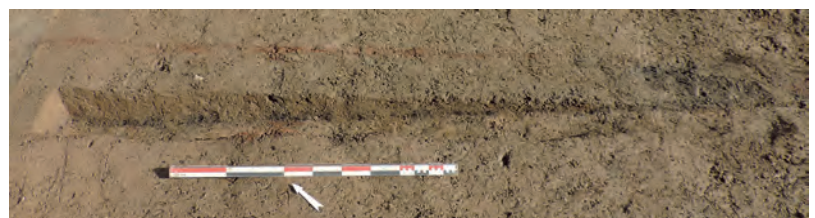


Fig. 88- Vue vers le nord de la coupe longitudinale du foyer 642 (tranchée 52).

### 2.3.5 Ensemble 3 : une occupation en majorité moderne à contemporaine

Comme nous l'avons constaté au cours du diagnostic, le bas de pente de l'ensemble 3 a subi un apport de terre durant la période moderne, probablement en raison de l'humidité des terres.

La majorité des structures mises au jour sur cet ensemble sont attribuables à la période moderne et contemporaine avec des aménagements liés aux parcelles agricoles présentes (**fig. 89**).

Nous retrouvons notre paysage agricole constitué de parcelles de tailles diverses, séparées par des haies et talus (cf. *supra*, **fig. 33** et **fig. 34**). Plusieurs vestiges se rapportent à ce paysage de bocage.

À l'ouest de notre ensemble, les parcelles sont plus réduites et découpées, nous observons alors un réseau de fossés plus denses. Les limites orientées est-ouest sont visibles en tranchées 37, 40, 41 et 43 avec Fo 566, 590, 589, 591 et 594.

En ce qui concerne Fo 589 et 591 (Tr. 40 - 41 ; **fig. 90** et **91**), l'apport de terre semble avoir été effectué après le remblaiement du fossé. Les dimensions de ce fossé de parcellaire (1,80 m de large pour 0,7 m de profondeur) ont marqué durablement le paysage. Les comblements sont peu humiques et révèlent à nouveau le caractère humide de la zone avec une argile limoneuse hydromorphe gris clair (Us 2). Ce fossé peut être le témoignage d'une continuité du parcellaire entre le bas Moyen-Age et la période moderne.

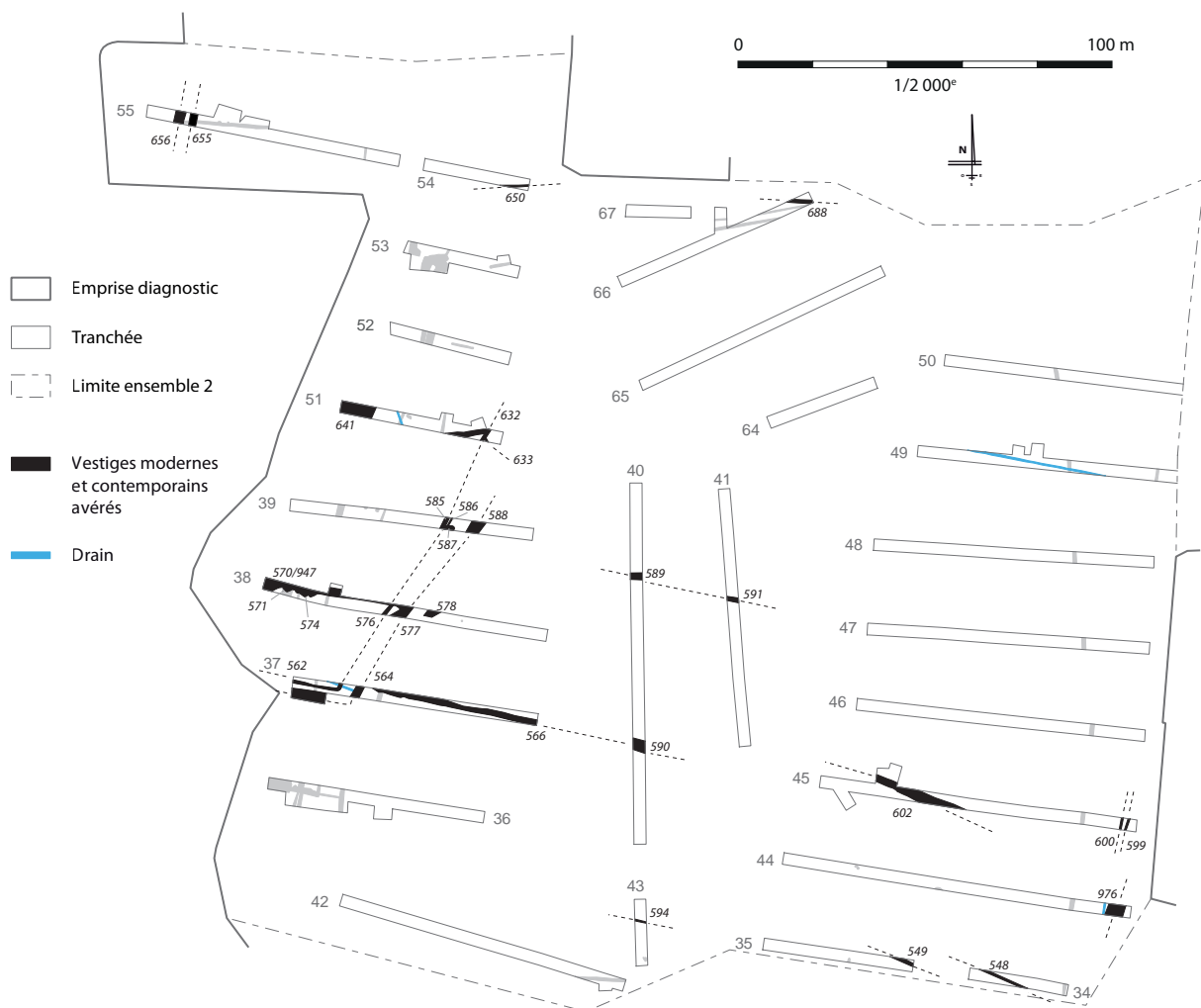


Fig. 89- Plan des vestiges modernes et contemporains de l'ensemble 3.

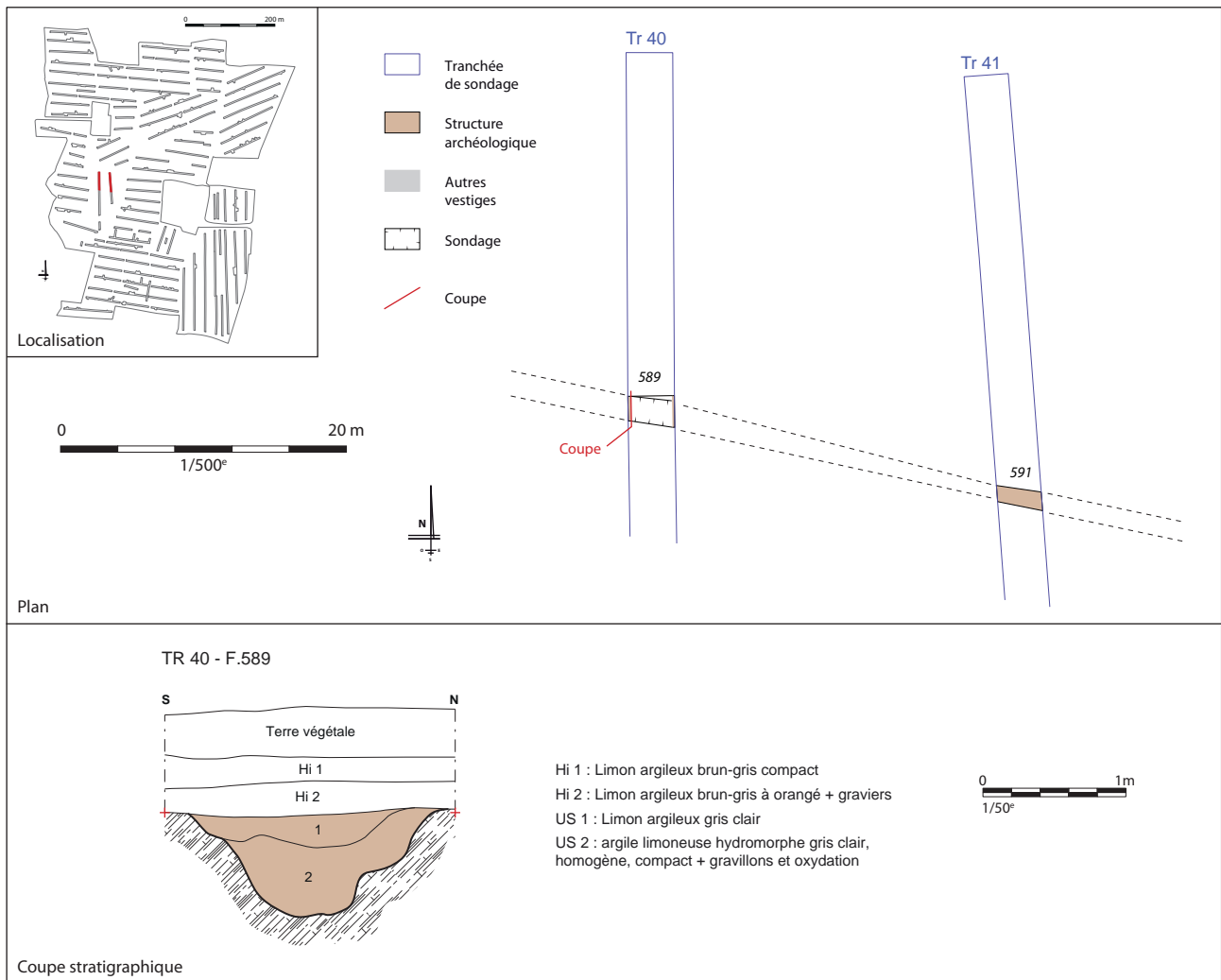


Fig. 90- Fossé 589 (tranchée 40).



Fig. 91- Vue du fossé 589 (tranchée 40), coupe ouest.

Un autre fossé, non représenté sur le cadastre napoléonien (Fo 570-947), mais daté par le mobilier céramique de la période moderne, vient confirmer l'apport de terre et la probable réutilisation de parcelles plus anciens (fig. 92). En effet, celui-ci vient s'ouvrir directement sous la terre végétale, recoupant par la même occasion un ancien parcellaire protohistorique (Fo 575). Son comblement est plus humique, témoignant d'une activité plus récente.

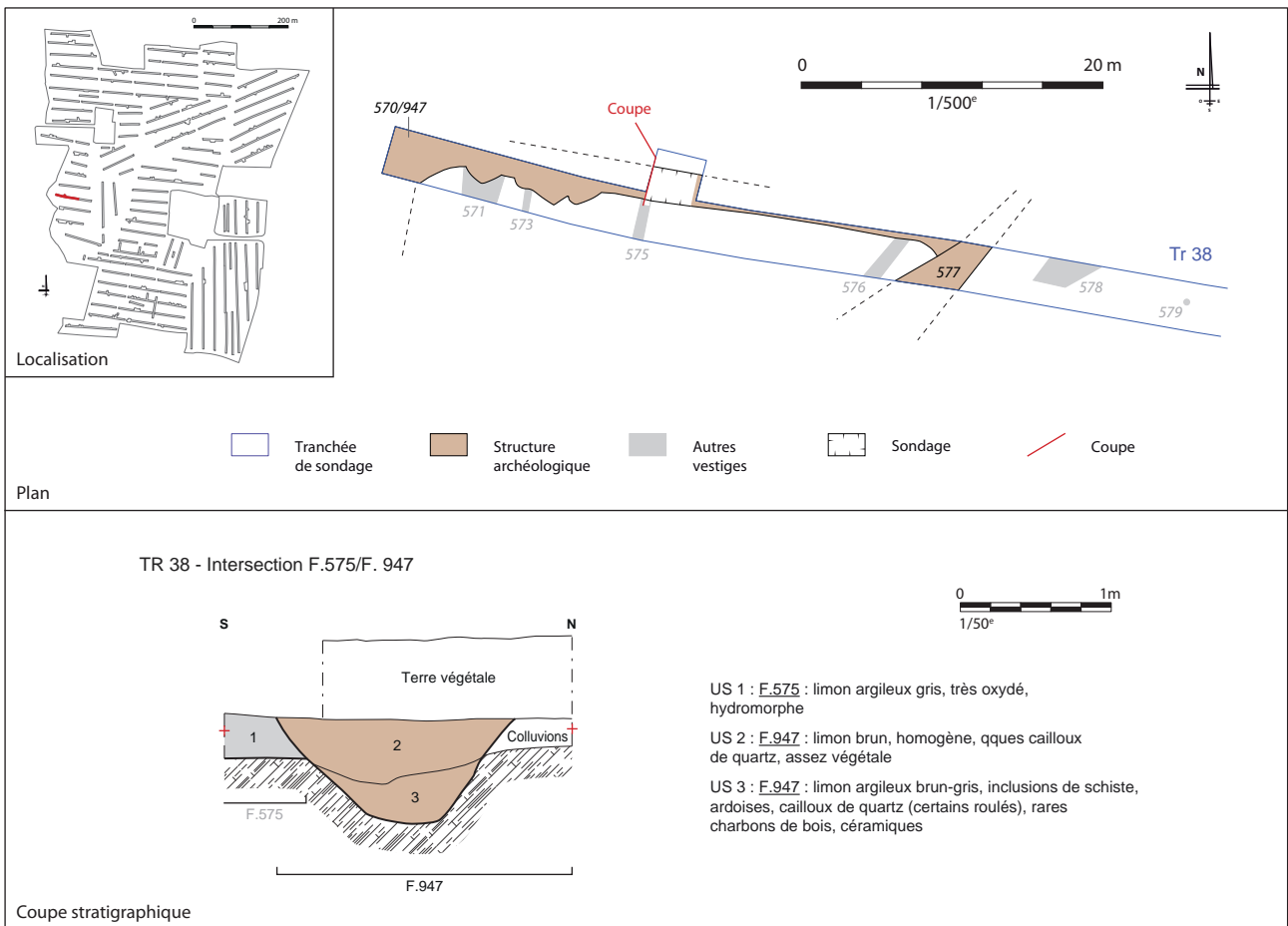


Fig. 92- Fossés 570-947 (tranchée 38).

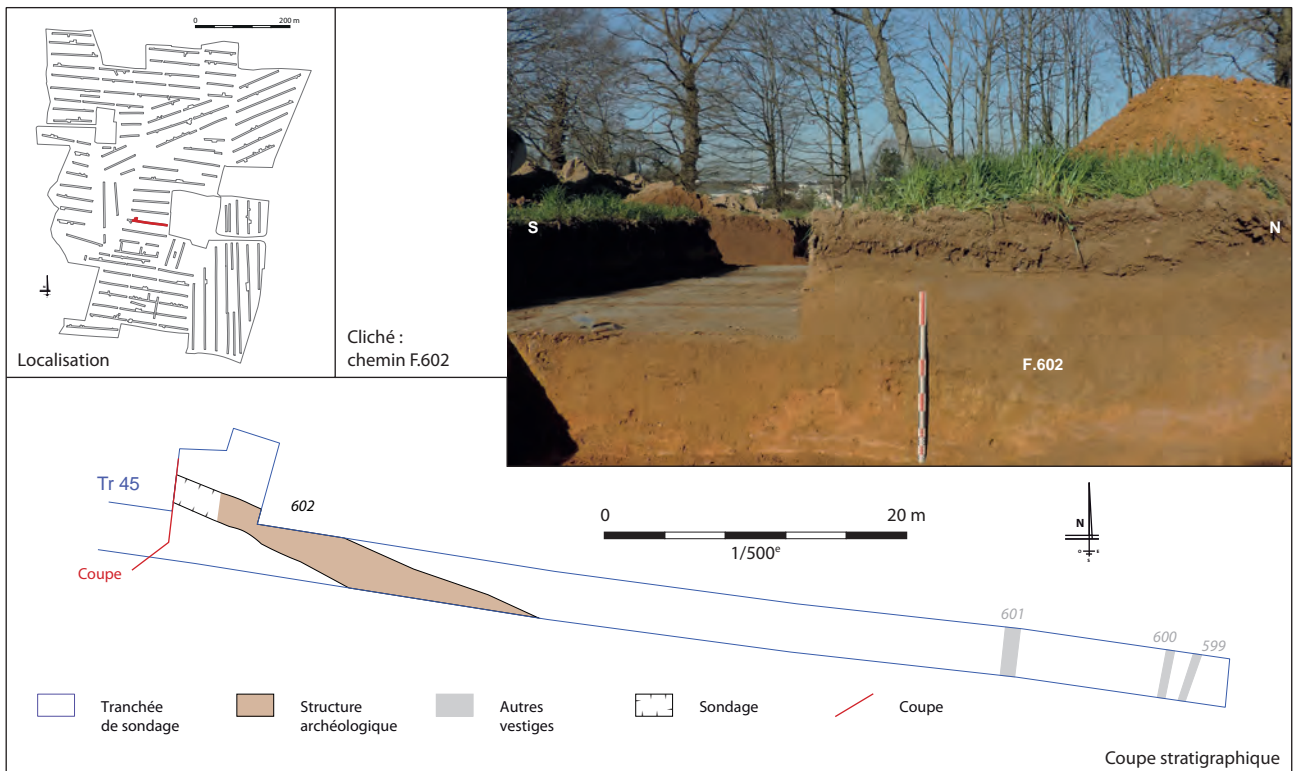


Fig. 93- Fossé 602 (tranchée 45).



Par ailleurs, certaines dépressions semblent liées à la période moderne avec F571-574 (Tr. 38), F641 (Tr. 51, cf. **fig. 89**).

Nous observons également une continuité du parcellaire entre la période moderne à contemporaine, avec quelques réaménagements induisant des chemins.

Des haies et chemins sont préservés : Tr. 54 F650, Tr. 55 Fo 655-656, Tr. 43 Fo 594, Tr.34-35 Fo 548-549, Tr. 44 F 976, Tr. 45 F 599-600, Tr. 66 F 688.

Les sections du fossé sud-ouest – nord-est 562 (Tr. 37), 576 (Tr.38), 585 (Tr.39), 633 (Tr. 51), simple limite parcellaire à l'époque moderne, se transforment ensuite en chemin à la période contemporaine (Tr. 37 Fo 563-564-565, Tr. 38 Fo 577-578, Tr. 39 Fo 586-588 et F587).

Enfin, des modifications du paysage durant la période contemporaine sont également visible. Ainsi, F602 (Tr. 45) correspond à l'ajout d'un chemin (**fig. 93**)

## 2.4 Ensemble 4

### 2.4.1 Présentation générale de l'ensemble 4

L'ensemble 4 (**fig. 94**) est situé au nord de l'emprise. Il correspond à la plus grande surface avec ses 9,4 ha environ. Egalement situé sur une pente d'est en ouest (de 58 m à 44 m NGF), les profondeurs de décapage ont varié de 0,5 m à 0,9 m avant d'atteindre le niveau de lisibilité des structures.

L'ensemble 4 a permis la mise au jour de 140 faits (91 sections de fossés, 20 fosses, 11 trous de poteau, 11 haies et 7 sections de chemins).

La zone se caractérise par une forte densité de parcellaire agricole, en particulier protohistorique.

### 2.4.2 Ensemble 4 : les vestiges protohistoriques

Comme nous venons de le dire, le parcellaire protohistorique se densifie dans l'ensemble 4, laissant deviner des unités quadrangulaires (**fig. 95**).

De plus, un certain nombre de tessons de céramiques protohistoriques ont été mis au jour dans les colluvions de cet ensemble (Tr. 62, 70, 82).

Deux grands fossés linéaires semblent organiser la zone, également présents dans les ensembles 1 et 3.

Le premier, orienté nord-nord-ouest – sud-sud-est, constitue la suite probable du linéaire déjà abordé dans l'ensemble 3 (Tr. 34 Fo 547 à Tr. 50, Fo 651). Ainsi, tranchées 70-71-77-88-93, nous retrouvons les sections de fossés 691-692-715-764-786. Nous l'avons sondé à deux reprises dans cette partie de l'emprise : Tr. 93 Fo 786 et Tr. 77 Fo 715 (**fig. 96**). Celui-ci n'affiche pas le même état de conservation entre les deux sondages. Fo 715, qui a livré 2 tessons de céramique protohistorique, ne mesure que 0,08 m de profondeur pour 0,7 m de large. Son comblement est constitué de limon gris foncé et d'inclusions de substrat. Le sondage effectué au niveau de Fo 786 (Tr. 93) est plus révélateur de son état de conservation. Son niveau d'apparition se situe sous 0,42 m de terre végétale et colluvions de limon argileux brun gris. Son profil en cuvette à bords évasés, comblé de deux couches peu anthropiques, est conservé sur 0,7 m de large pour 0,28 m de profondeur. Sur l'ensemble de l'emprise, ce fossé ne semble pas témoigner une rupture franche dans le paysage.

Le second linéaire, orienté est-ouest, est une hypothèse de travail sur la continuité d'un linéaire présent dans les ensembles 1 (Tr. 107-109 Fo 825-841) et 3 (Tr. 55 Fo 652), par le fossé 679 en tranchée 61. Celui-ci est de datation indéterminée, mais se retrouve dans l'axe de ces vestiges. Son profil, beaucoup plus marqué avec ses 0,44 m de profondeur pour 1 m de large, apparaît également sous un niveau de colluvion important (0,29 m de profondeur). Il est composé de 3 unités stratigraphiques, révélant à nouveau le passage d'eau avec l'oxydation et l'hydromorphie des sédiments (**fig. 97**).

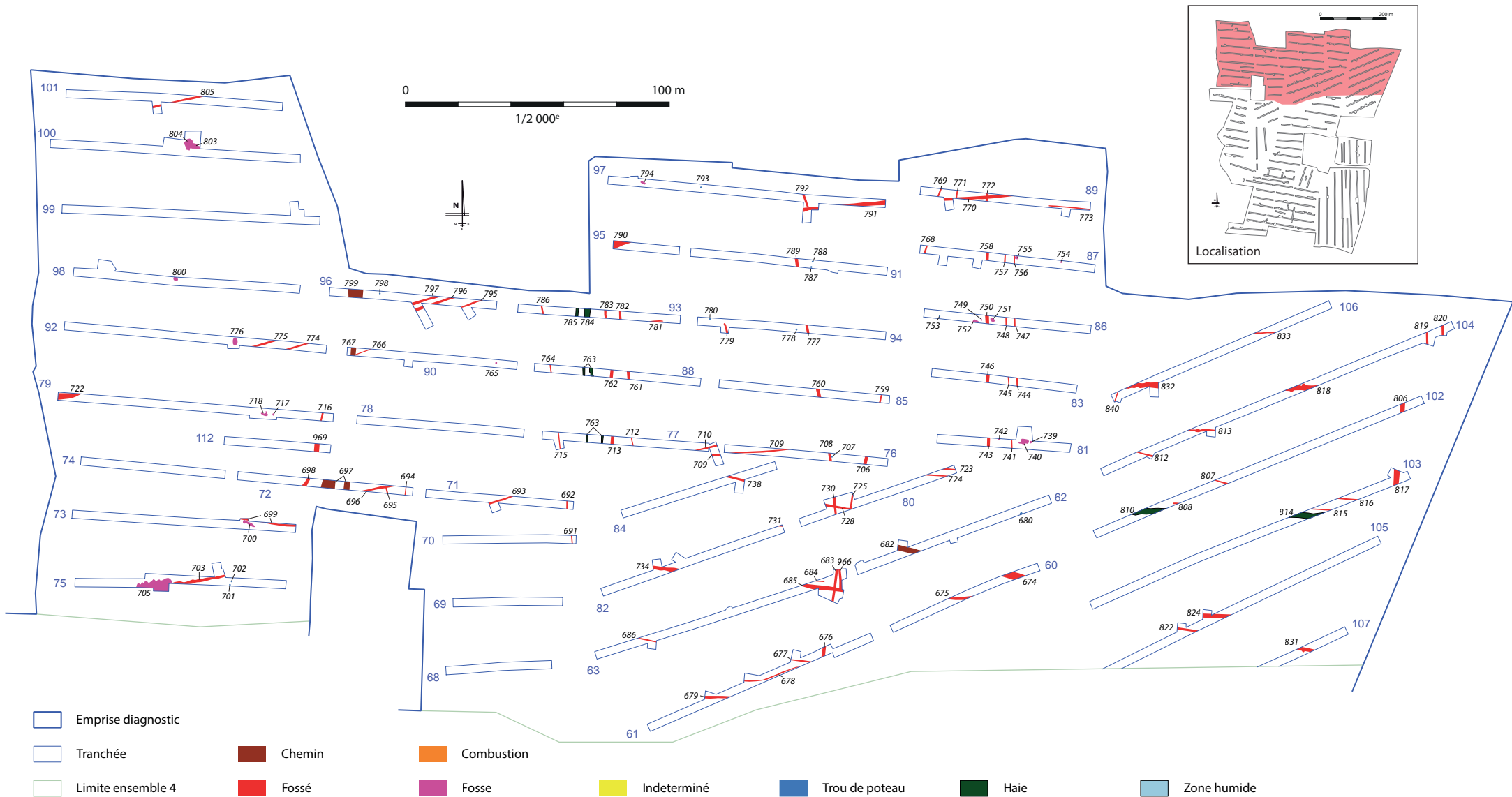
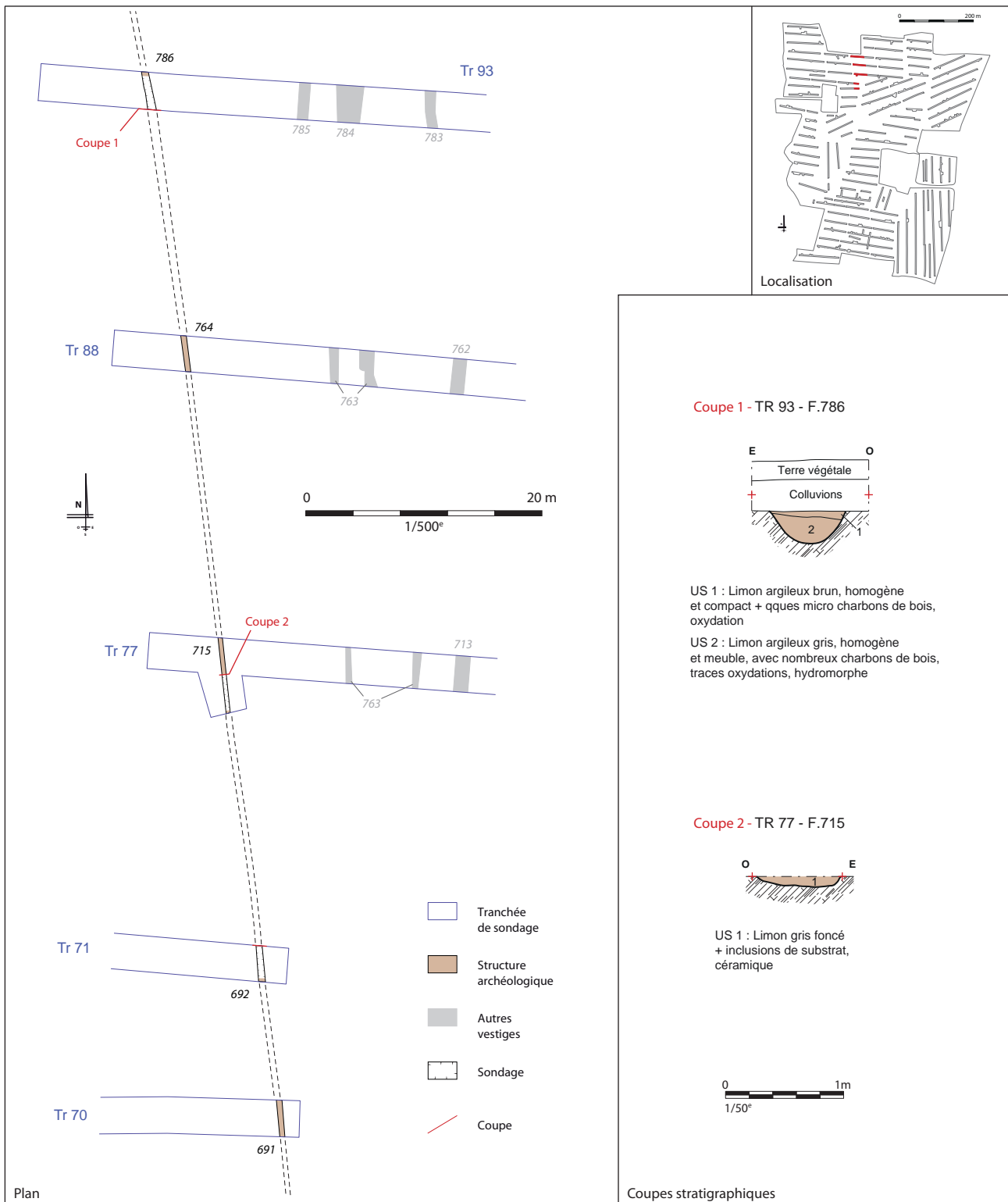


Fig. 94- Plan de l'ensemble 4 par type de vestiges.





**Fig. 96-** Fossés 715 (tranchée 77) et fossé 786 (tranchée 93).

L'association de ces grands axes linéaires témoigne d'une volonté d'assécher les terres, de gérer l'humidité, en creusant des fossés plus importants dans le sens de la pente pour collecter l'eau, mais également en la redistribuant dans des linéaires moins marqués, sorte de système d'irrigation.

D'autres fossés viennent ensuite se greffer afin d'organiser des parcelles quadrangulaires.

Le premier, orienté nord-sud, quasi parallèle à celui que nous venons de décrire et respectant la déclivité du terrain, vient s'ajouter légèrement plus à l'est : Fo 676, Fo 683, Fo 730, Fo 708, Fo 760, Fo 777, Fo 789 (Tr. 61-63-80-76-85-94-91).



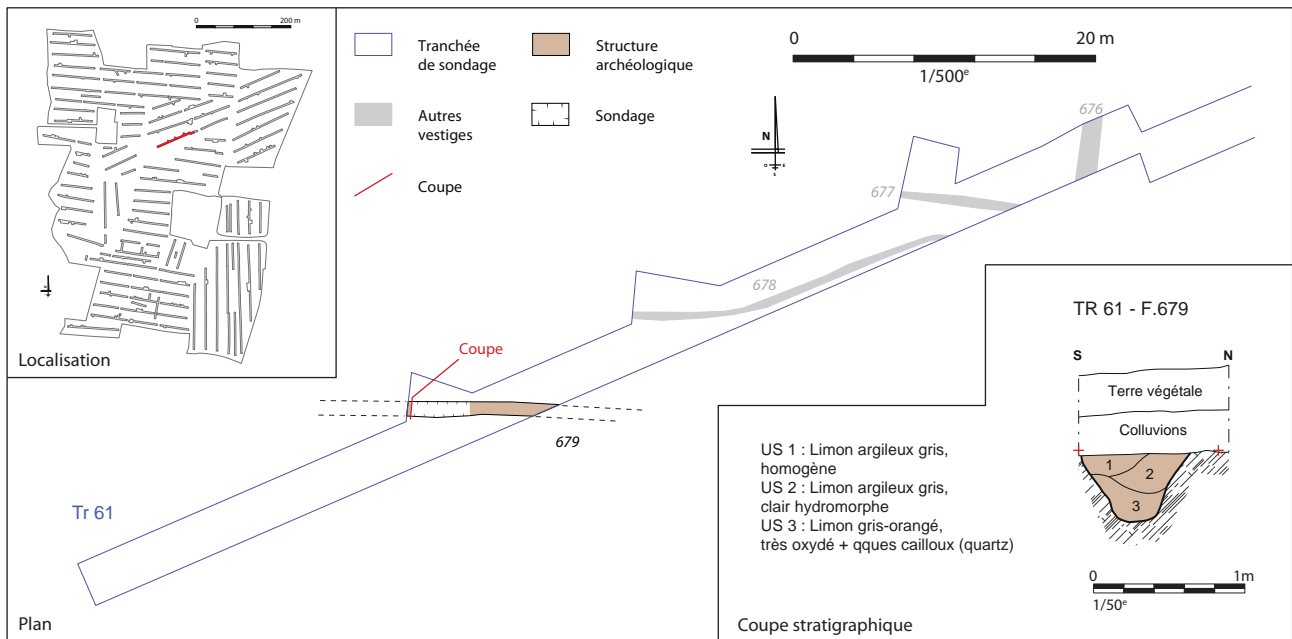


Fig. 97- Fossé 679 (tranchée 61).

Celui-ci a révélé du mobilier céramique protohistorique en section 708, lors du diagnostic. Nous l'avons sondé à deux reprises, en tranchée 91 et en tranchée 63. Son ouverture se situe sous les colluvions. Son profil n'est pas identique sur les deux sondages. En effet, en tranchée 91, Fo 789 apparaît mieux conservé avec ses 1,2 m de largeur et 0,48 m de profondeur (fig. 98). Son comblement est constitué de deux phases : une plus ancienne, longue avec plusieurs litages hydromorphes (Us 2) et une dernière liée à un comblement terminal rapide (Us 1). En tranchée 63, le profil de Fo 683 semble plus simple, en cuvette, et plus légèrement conservé (1,1 m de large pour 0,36 m de profondeur). Son comblement paraît également moins oxydé.

Cette coupe en tranchée 63 nous apporte également une nouvelle information concernant la chronologie relative des fossés. Fo 966, long linéaire orienté nord-nord-est – sud-sud-ouest apparaît antérieur à Fo 683.

Ce linéaire n'ayant livré aucun mobilier - Fo 966 (Tr. 63), Fo 725 (Tr.80), Fo 706 (Tr.76), Fo 759 (Tr.85), Fo 768 (Tr. 87) et Fo 769 (Tr. 89) - serait donc issu d'une première phase protohistorique d'aménagement du territoire (fig. 98).

Enfin, suivant également une orientation nord-nord-ouest – sud-sud-est, nous retrouvons certaines sections de linéaires isolés (Tr.77 Fo 712 et Tr. 94 Fo 779) ou fonctionnant avec des fossés orientés est-ouest (Tr.97 Fo 792 ; cf. *supra*, fig. 95).

Deux autres linéaires, suivant une orientation est-ouest, font également parti de l'aménagement de ce parcellaire protohistorique, créant de probables partitions des espaces : Tr. 76-77 Fo 709, Tr.89 et 97 Fo 770-791.

Une hypothèse de fonctionnement entre Fo 709 (TR.76-77) et Fo 696 (Tr. 72) peut être émise. Nous avons effectué un sondage au niveau de Fo 709 qui a livré trois tessons de céramique pouvant être associés au Bronze final ou au premier Age du Fer. Fo 709 observe un profil irrégulier en « V » rempli par trois phases de comblement montrant une recrudescence de l'oxydation dans la plus ancienne (fig. 99).

Le second linéaire (fig. 100) tout au nord de l'emprise, constitué de Fo 770 (Tr. 89) et Fo 791 (Tr. 97), nous dévoile aussi un profil en « V » comblé d'une seule couche d'argile gris clair hydromorphe avec quelques éléments anthropiques (petits fragments de céramique indéterminables et petits charbons de bois).

À l'intérieur de cet ensemble 4 et de ces systèmes de parcellaire protohistoriques, quelques structures isolées ont été mises au jour. Six d'entre elles ont pu être associées à la protohistoire grâce au mobilier céramique.

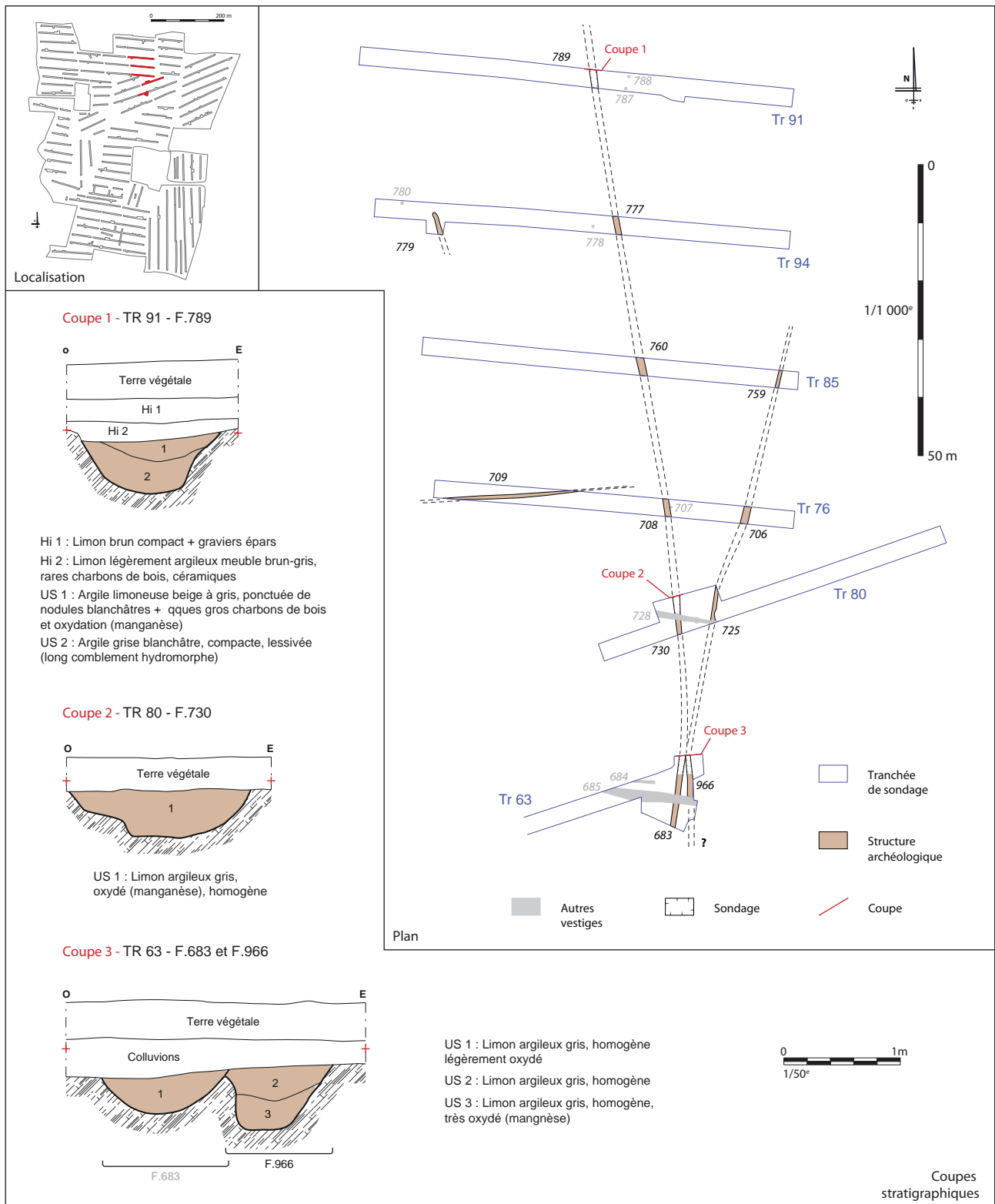
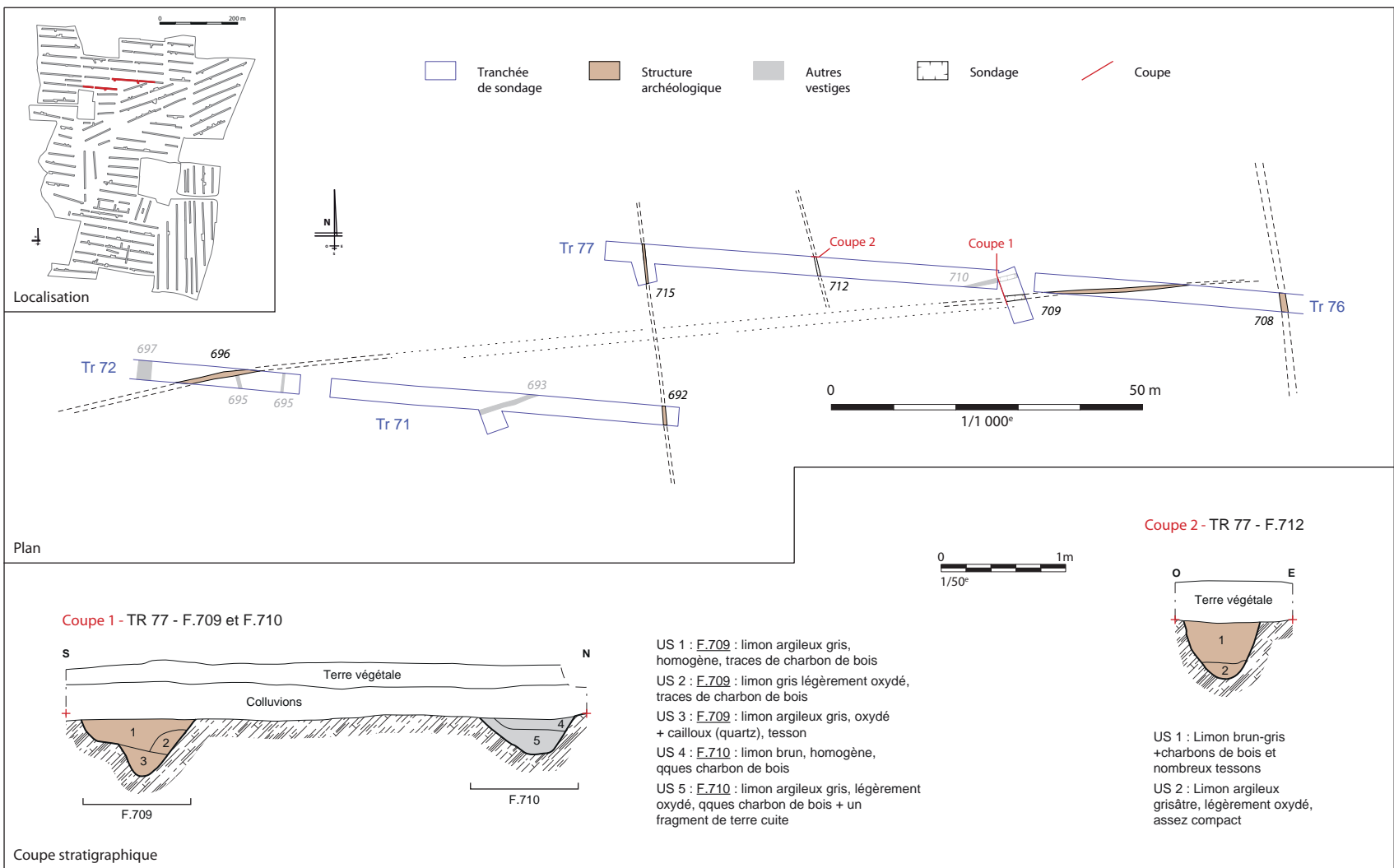


Fig. 98- Fossé 789 (tranchée 91), fossé 730 (tranchée 80) et fossés 683-966 (tranchée 63).

Fig. 99 - Fossés 709-710 (tranchée 77).



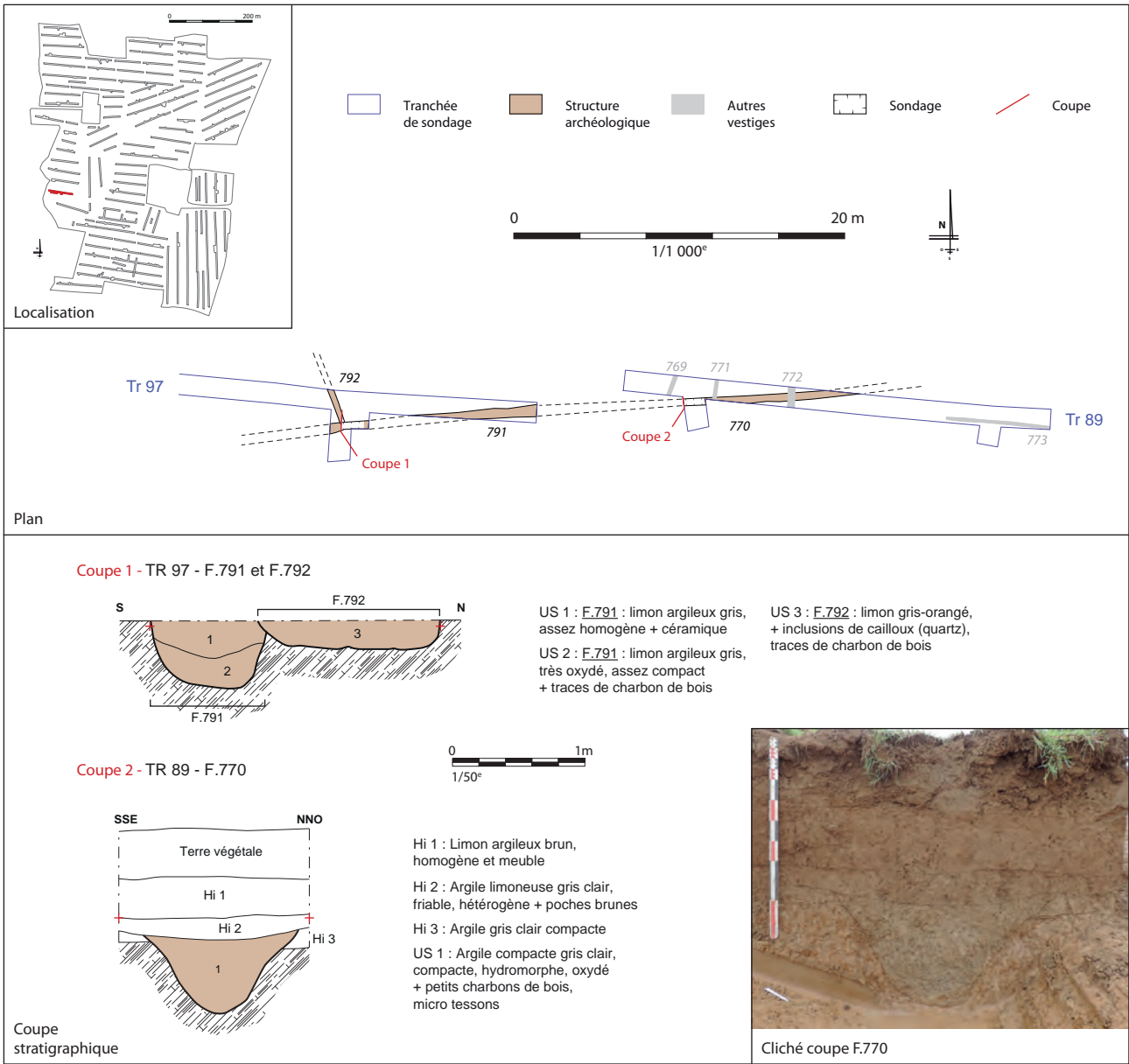


Fig. 100- Fossés 770 (tranchée 89) et 791 (tranchée 97).

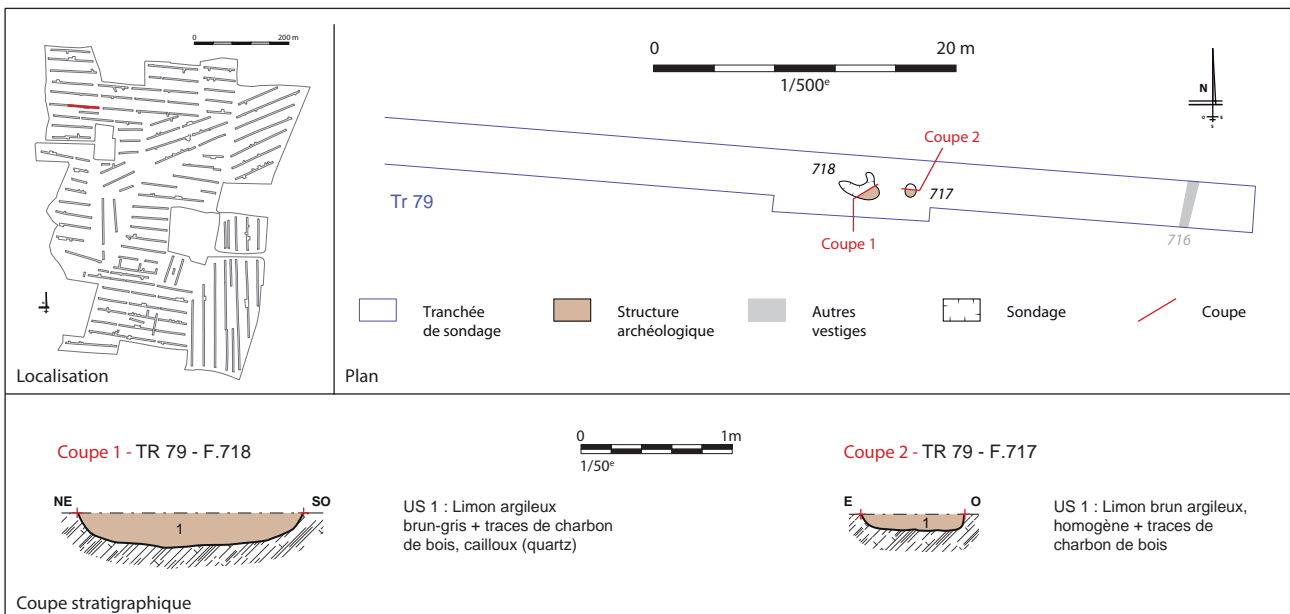


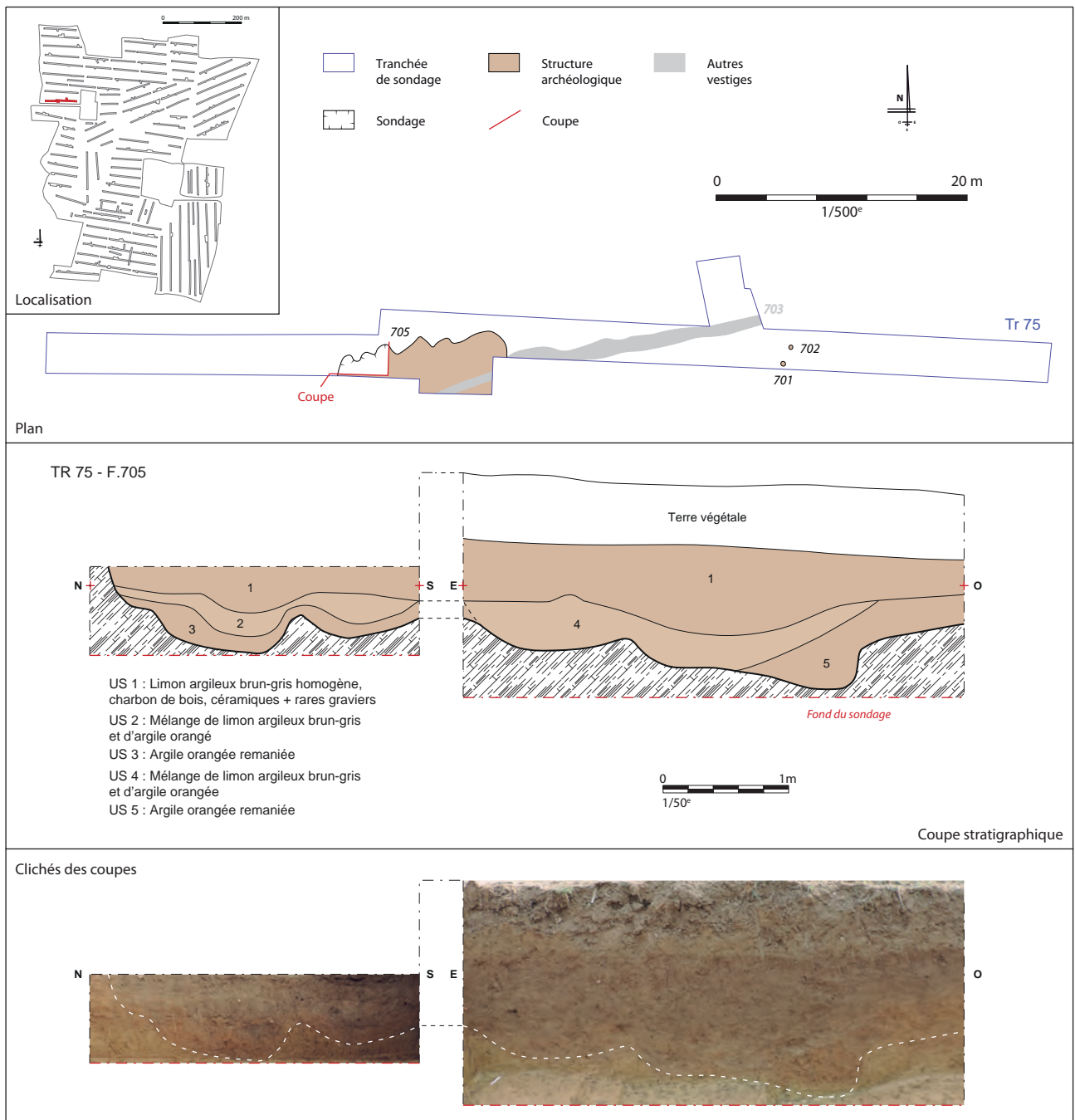
Fig. 101- Fosses 717 et 718 (tranchée 79).



À l'ouest, en bas de pente, trois structures sont tout d'abord visibles : Tr. 79 Fs 717, Tr. 75 Tp 701 et Fs 705. Nous pouvons leur associer Tp 702 (Tr. 75) et Fs 718 (Tr. 79). Fs 717, 718 et 705 ont bénéficié d'un sondage.

Les deux premières fosses (**fig. 101**) sont peu conservées (fond plat, de 0,1 à 0,22 m de profondeur). Leur remplissage de limon argileux brun-gris est peu anthropique (rares traces de charbons de bois).

La fosse 705 (Tr.75) est plus éloquente (**fig. 102 et 103**). En surface, elle apparaît avec plusieurs lobes arrondis. En raison de contraintes techniques (présence de la route et réseaux souterrains), nous n'avons pas pu la dégager en entier. En surface, le comblement terminal se compose de limon argileux brun-gris, charbons de bois et quelques fragments de céramique datés de la fin de l'âge du Bronze ou du début du premier âge du Fer. Nous avons sondé cette fosse sur un tiers de sa surface décapée, vers l'est. Celle-ci laisse apparaître un système de fosses d'extraction, conservées sur 1,06 m de profondeur. Ces fosses d'extraction semblent avoir été réalisées en plusieurs temps.



**Fig. 102-** Fosse d'extraction 705 (tranchée 75).



**Fig. 103a, b et c-** Vues de la fosse d'extraction 705 (tranchée 75).

Seules deux fosses d'extraction de matériau ont été découvertes sur l'emprise du diagnostic : la première étant située dans l'ensemble 2 (Tr. 23, Fs 467 ; cf. *supra* fig. 37).

Le log Q, effectué à proximité de cette fosse, montre un substrat d'argile orangé, probablement extrait pendant la Protohistoire.

Au centre de l'ensemble 4, tout au nord de l'emprise, une seule fosse, F 794 (Tr. 97 ; fig. 104), a pu être attribuée à la Protohistoire. Son comblement, assez naturel, est conservé sur 0,3 m.

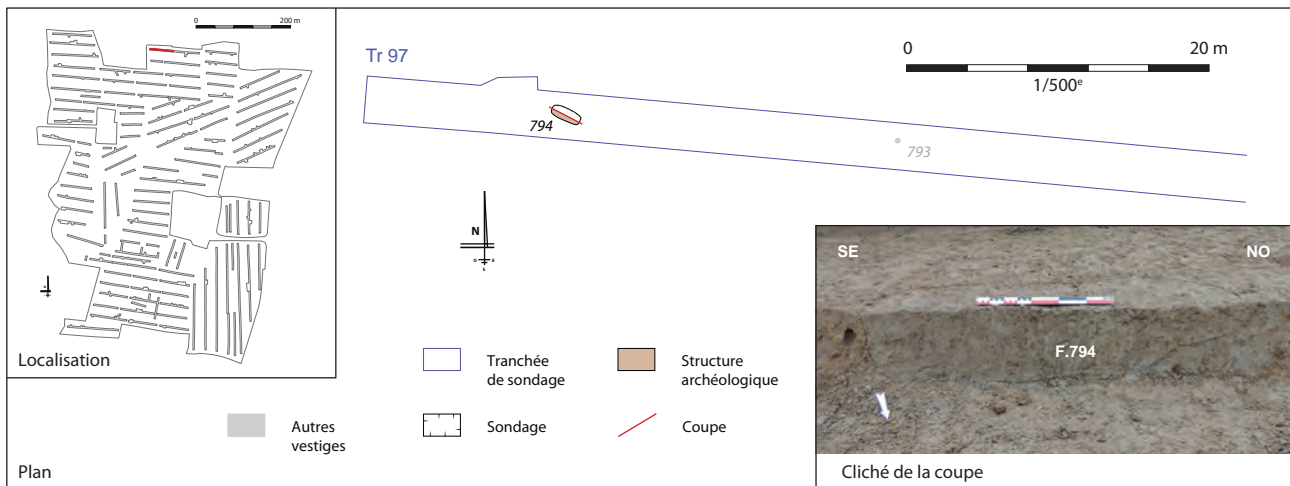


Fig. 104- Fosse 794 (tranchée 97).

Vers l'est, en tranchée 86, il s'agit d'un trou de poteau douteux, conservé sur 0,08 m de profondeur pour 0,55 m de diamètre, ayant mis au jour 3 fragments de céramique protohistorique.

Dans le même périmètre, deux fosses ont attiré plus particulièrement notre attention : tranchée 81 Fs 739 et Fs 740 (fig. 105 et 106). En surface, Fs 739 observe des contours réguliers de 0,6 m de diamètre. En revanche, Fs 740 nous est apparue sous une forme floue, de 4 m de long pour 2,5 m de large, avec plusieurs lobes et un comblement gris à blanc très lessivé, nous évoquant le profil en plan d'un chablis. En surface, du mobilier céramique et du torchis ont été mis au jour. Nous avons alors effectué une coupe de ces deux structures. Si F739 observe à nouveau un profil régulier en coupe, il n'en est pas de même pour F 740, dont le fond est complètement irrégulier. Les remplissages restent douteux, oscillant entre un limon argileux blanchâtre très hétérogène avec du substrat remanié et un limon argileux gris clair très lessivé.

Le mobilier retrouvé en surface pose plus de questions (cf. *infra*, chapitre 3.1). Treize tessons de céramique ont été mis au jour dont un seul est diagnostique au Bronze final ou au premier âge du Fer. Enfin, plusieurs fragments de terre cuite ont été prélevés. Après étude, ces fragments correspondent à des valves de moule de métallurgiste. Tous n'ont pas pu être déterminés du fait de leur fragmentation, néanmoins, des fragments de moule d'épée (languette et probablement lame) ont été identifiés.

« La découverte des fragments de moules, dont au moins une épée auxquels il faut ajouter les éléments non déterminés à ce jour, du début du Premier âge du Fer à Pacé est inédite à plus d'un titre : La découverte de fragments de moules liés à la métallurgie du bronze est un fait rare et la perspective d'étude d'un éventuel atelier de fondeur exceptionnelle, en particulier si l'attribution aux types Holme Pierpoint et Villement venait à être confirmée ; cela serait une opportunité de documenter le passage des épées de type atlantique de la fin de



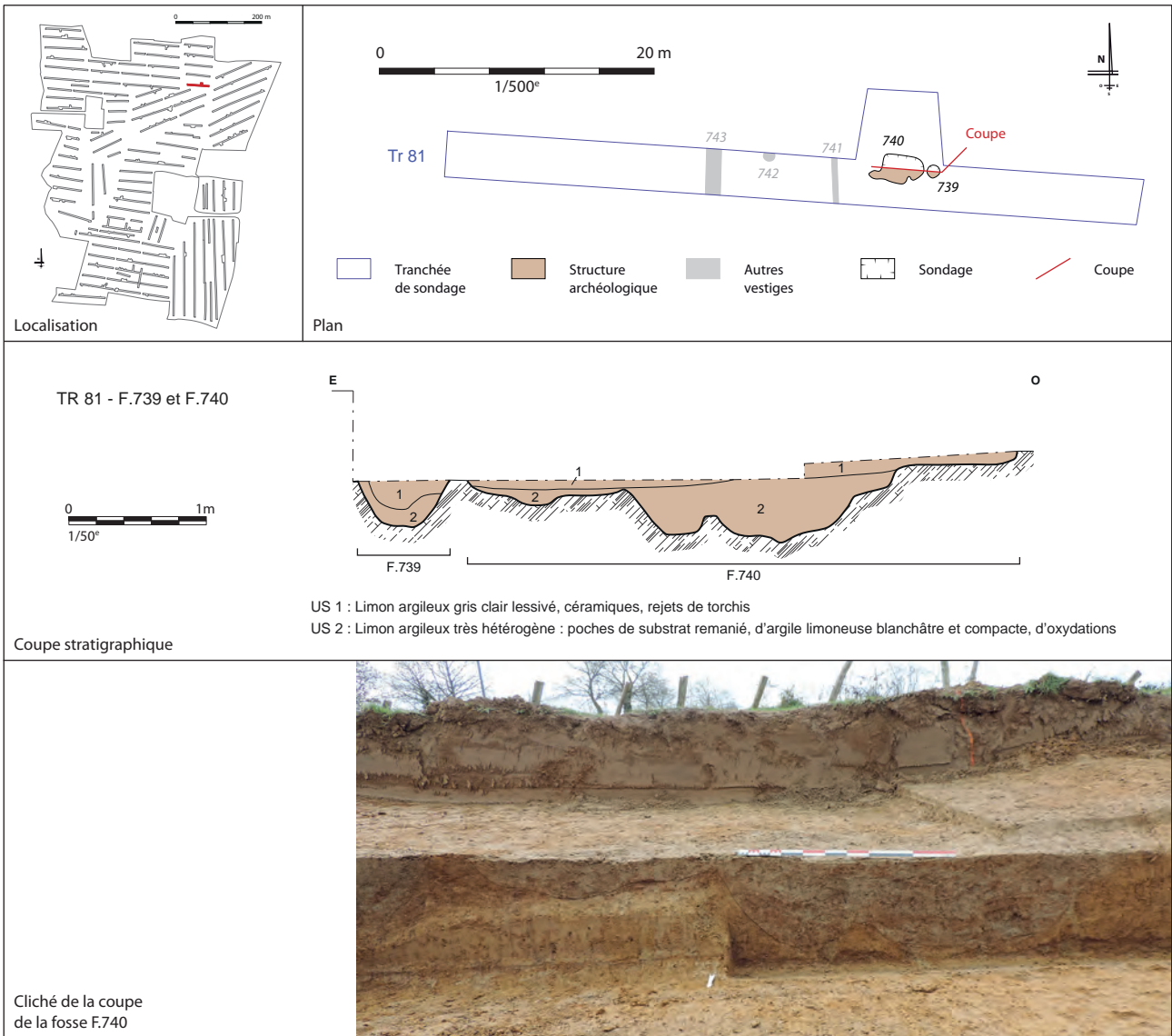


Fig. 105- Fosses 739-740 (tranchée 81).

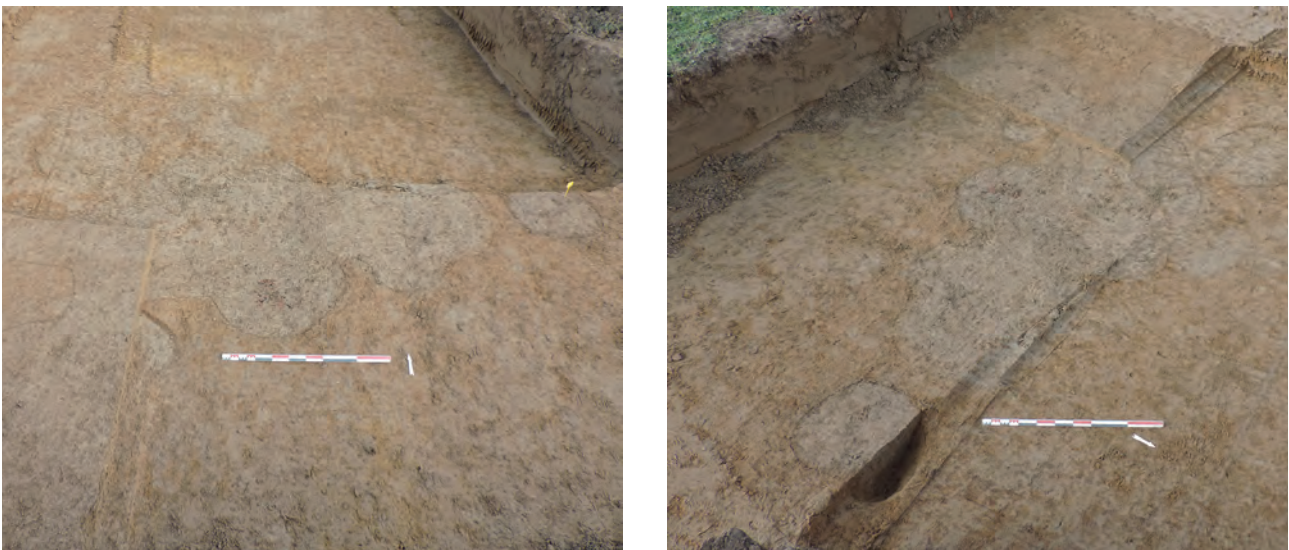


Fig. 106- Vues vers le nord (à gauche) et vers le sud-ouest (à droite) des fosses 739-740 (tranchée 81).



l'âge du Bronze (type d'Ewart-Park) à celle du premier âge du Fer ; d'autant que si la métallurgie du Bronze final III est documentée dans les îles Britanniques, et en particulier pour les épées de type Ewart-Park, ce n'est pas le cas pour celle du début du Premier âge du Fer. » (Nicolas, cf. *infra*, **chapitre 3.1**).

Autour de ces vestiges ayant livré du mobilier protohistorique, quelques structures isolées et de datation indéterminée sont présentes (cf. *supra*, **fig. 94**). Les comblements, parfois gris lessivés ou blanchâtres, paraissent douteux. Ainsi, plusieurs fosses ou trous de poteau peuvent être notés : Tr. 97, Tp 793 ; Tr. 91, Tp 787-788 ; Tr. 94, Tp 778-780 ; Tr. 81, Fs 742 ; Tr. 86 751-752 ; Tr. 87, Fs 755.

Ces quelques structures mises au jour ne plaident pas pour une occupation dense, mais les sites protohistoriques sont souvent « lâches » et plus difficiles à diagnostiquer. Un « bruit de fond » a bien été repéré lors du diagnostic archéologique et la densification du parcellaire protohistorique, ainsi que la présence de la fosse d'extraction (F705) et de la fosse de rejet de valves de moules de métallurgiste (F740) est à prendre en considération. Cet ensemble peut constituer la périphérie d'une occupation protohistorique se développant au nord de notre emprise.

#### 2.4.3 Ensemble 4 : des témoignages antiques rares

À l'ouest de l'ensemble 4, une seule structure douteuse (Tr. 73 Fs 700, **fig. 107**) a livré du mobilier antique de surface constitué de 8 fragments de céramique du I<sup>er</sup> siècle (5 fragments de céramique communes de mode A brûlés et 3 fragments de mode B).

Enfin, en tranchée 100, un niveau de colluvion, avec la présence de 4 fragments de *tegulae*, a été mis au jour en traitant une fosse du haut Moyen Âge (F803-804 ; cf. *infra*, **fig. 109**). La proximité des limites d'emprise ne nous a pas poussé dans d'autres investigations.

La raréfaction des témoignages antiques dans cette zone nord de l'emprise ne plaide pas pour une occupation de ces parcelles. Cependant, l'absence d'information ne veut pas dire que le parcellaire en place à la période du haut Moyen Âge n'est pas hérité d'un parcellaire plus ancien.

#### 2.4.4 Ensemble 4 : l'occupation médiévale

Sur l'ensemble 4, les témoignages de l'occupation médiévale revêtent une dimension de parcellaire à vocation agricole et/ou d'élevage, probablement hérité pour certains de l'antiquité (**fig. 108**).

Tout comme les vestiges protohistoriques, les faits attribués au haut Moyen Âge se situent également sous une interface de 0,2 à 0,3 m.

À l'ouest de l'ensemble, pour le haut Moyen Âge, seule une fosse (Tr. 100, Fs 804) a livré du mobilier céramique. Ses dimensions sont conséquentes (6,25 m de long pour 4,5 m de large et 0,8 m de profondeur). Son comblement se constitue de plusieurs unités stratigraphiques qui transpercent un niveau de colluvion probablement antique avec la présence de *tegulae* (**fig. 109**). La plus ancienne couche correspond à un rejet de charbons de bois et de fragments de terre cuite dans une matrice de limon brun et de substrat remanié. Ensuite, deux couches viennent remblayer cette fosse : la première (Us 3), correspondant à un limon brun avec des blocs de schiste et des traces de charbons de bois, a livré de la céramique du haut Moyen Âge, tandis que la seconde (Us 2, individualisé sous F803) ressemble également à un rejet progressif de cendres. La proximité de la limite d'emprise et l'absence de structures associées ne nous a pas poussé à d'autres investigations.

Plusieurs axes de parcelles, orientés sud-ouest – nord-est, peuvent également être notés et forment une parcelle rectangulaire.

En tranchée 96-92-79, Fo 796-774-722 a livré du mobilier céramique du haut Moyen Âge. Celui-ci est accompagné d'un autre axe parallèle (Tr. 96-92, Fo 797-775). Leurs comblements oscillent entre du limon argileux gris à gris foncé plutôt

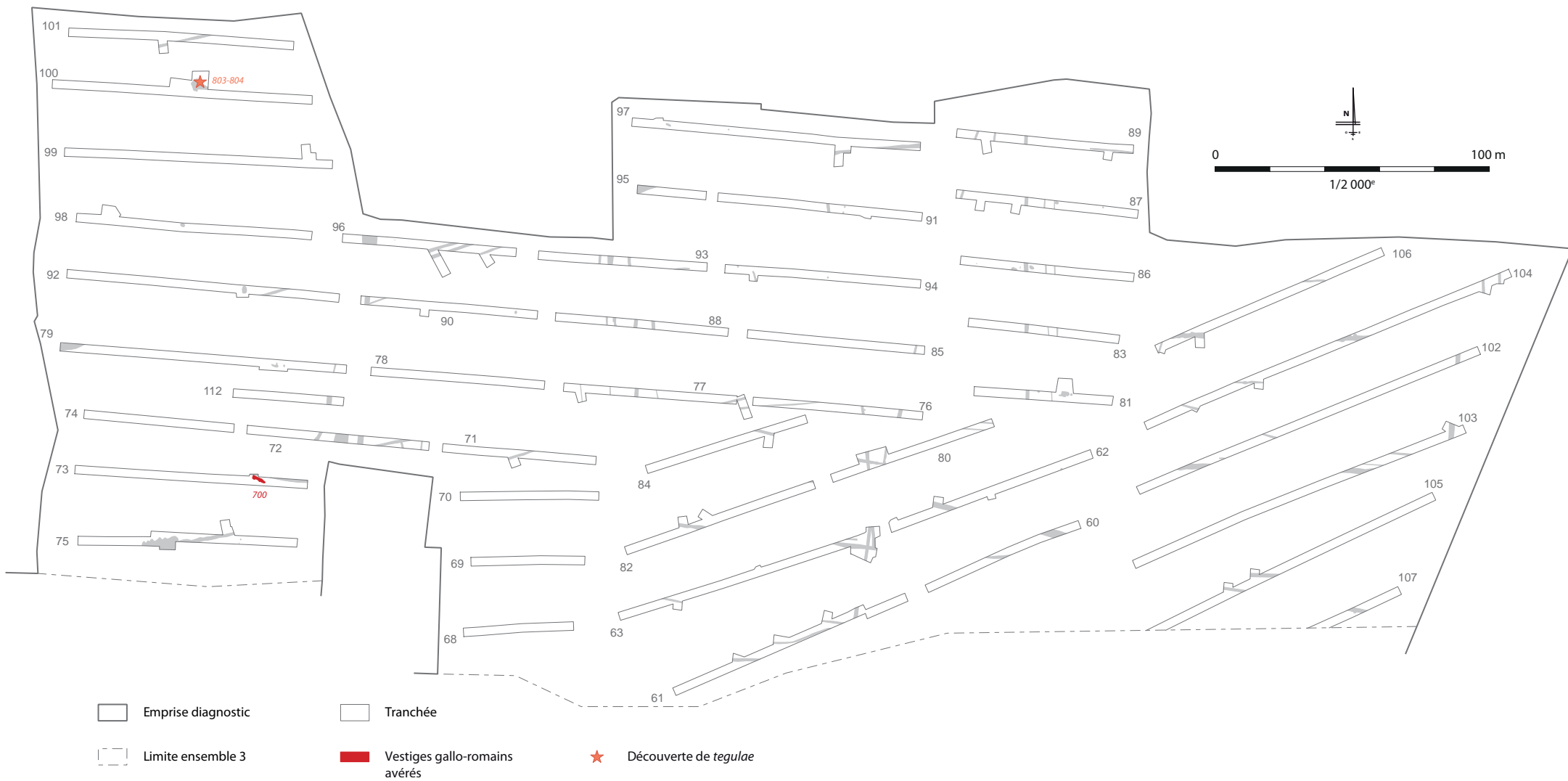


Fig. 107- Plan des vestiges antiques de l'ensemble 4.

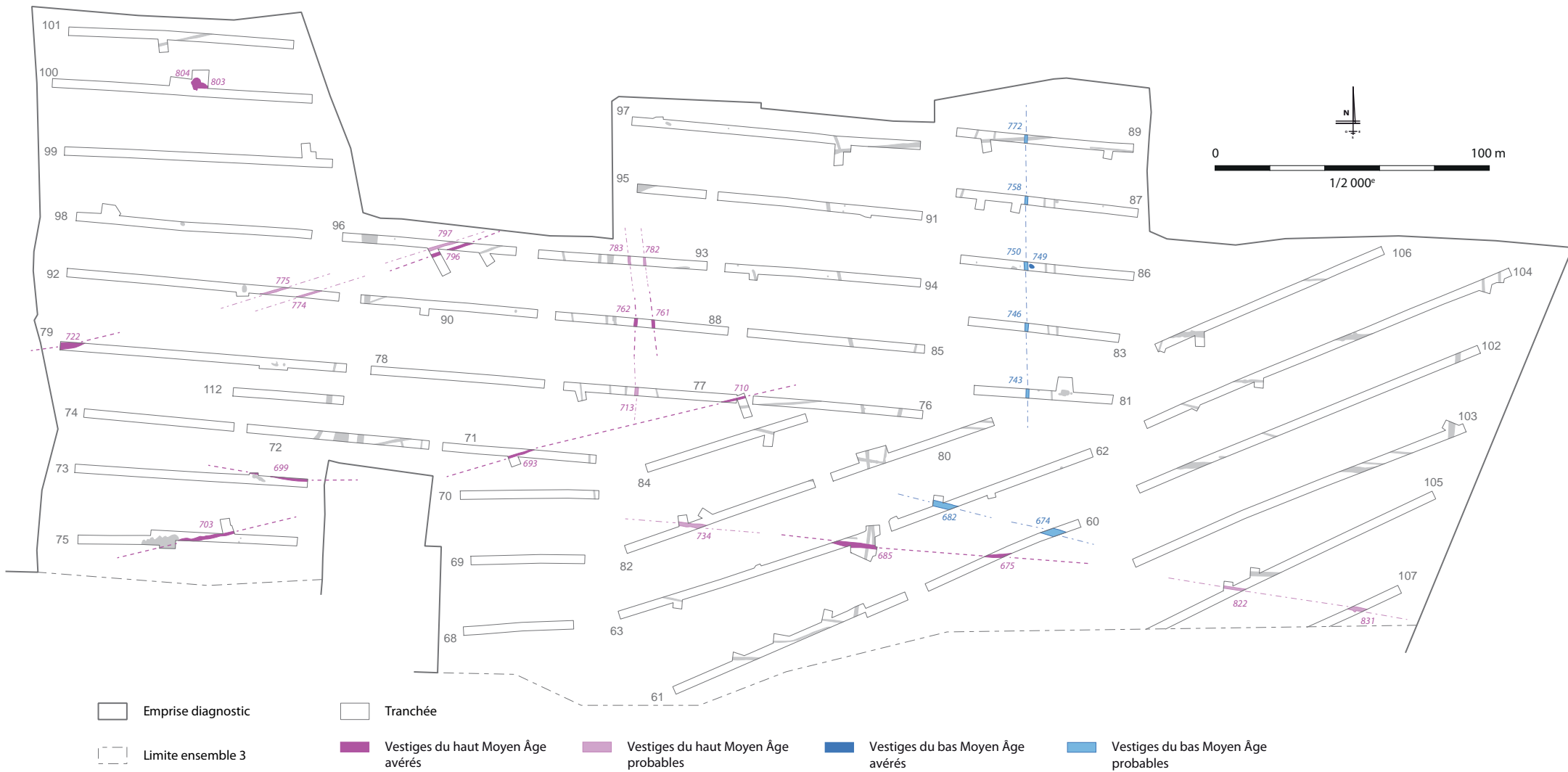
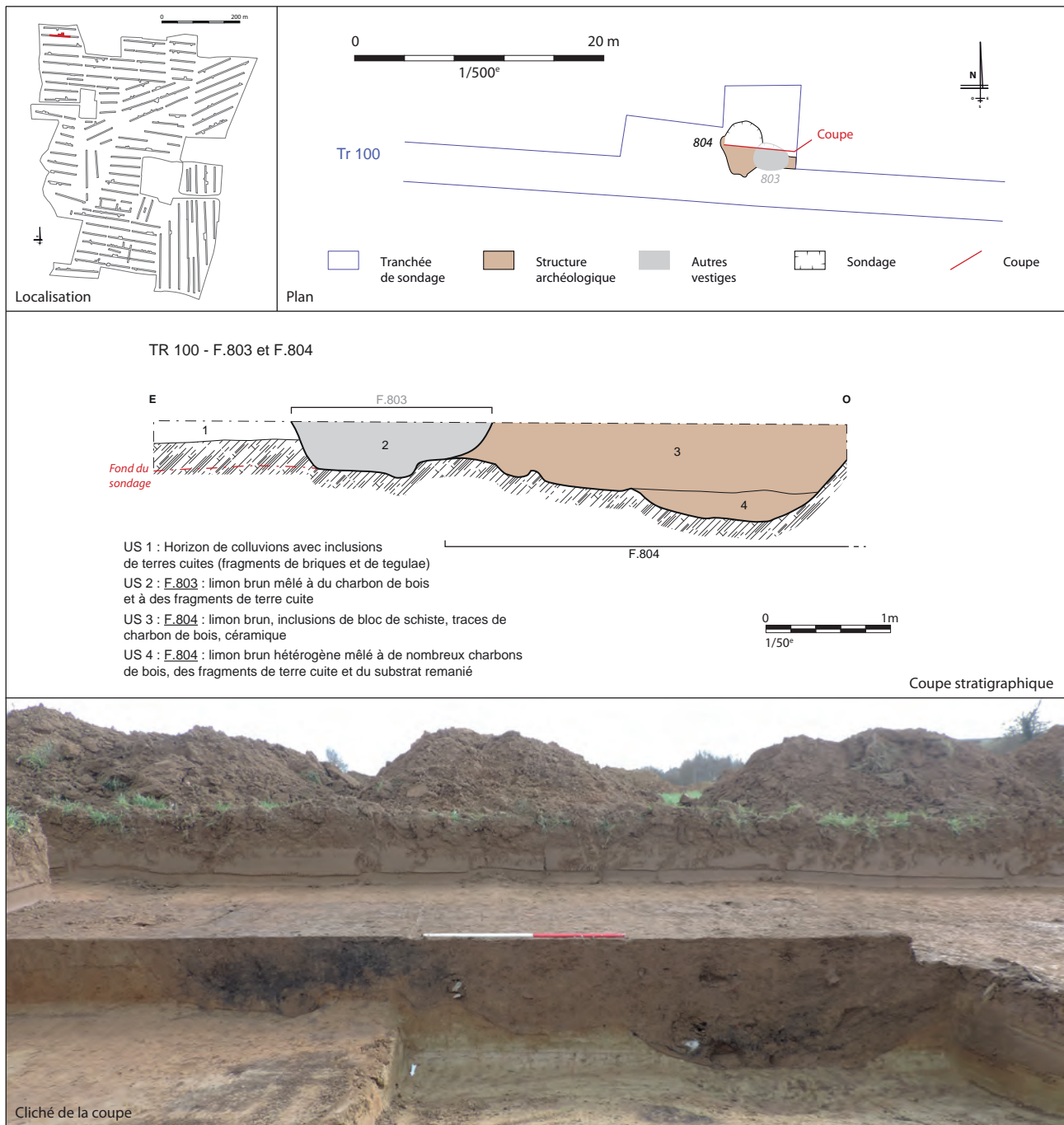


Fig. 108- Plan des vestiges médiévaux de l'ensemble 4.

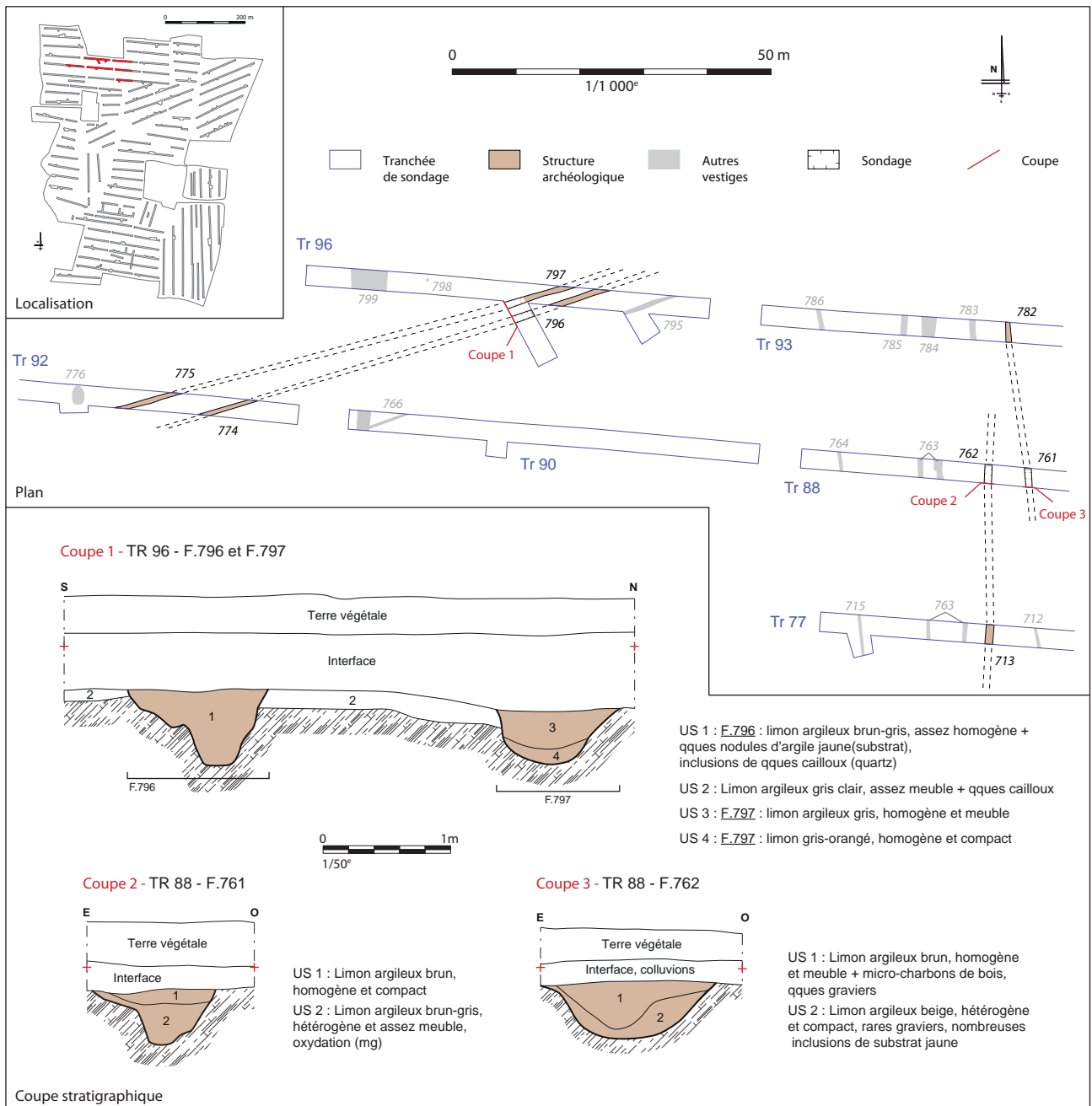


**Fig. 109-** Fosses 803-804 (tranchée 100).

meuble (**fig. 110**). Observant le même axe, ils pourraient être le témoignage d'une haie ancienne. Fo 796 est conservé sur 1,1 m de large pour 0,6 m de profondeur, tandis que Fo 797 mesure 0,9 m de large pour 0,4 m de profondeur.

Environ 80 m plus au sud, suivant la même orientation, mais légèrement plus courbe, nous retrouvons également un autre axe composé de Fo 710 (Tr.77), Fo 693 (Tr.71) et probablement Fo 699 (Tr. 73). Nous l'avons testé à deux reprises (**fig. 111**). Son état de conservation est faible avec 0,7 m de large au maximum et environ 0,3 m de profondeur. De la céramique du haut Moyen Âge, parfois mélangée à des fragments intrusifs protohistoriques, a été mise au jour au niveau des sections Fo 693 et 699.





**Fig. 110-** Fossés 796-797 (tranchée 96).

En tranchée 75, un axe de cheminement, Fo 703, a également été mis au jour, traversant la fosse d'extraction protohistorique selon un axe sud-ouest – nord-est. Un premier nettoyage a été effectué au niveau de la fosse 705, révélant un cailloutis dense et organisé en surface de celle-ci (**fig. 112**). Ce cailloutis ne se retrouvant pas sur l'intégralité de la fosse et semblant s'installer dessus, nous avons effectué une coupe du fossé, afin de vérifier si nous retrouvions le cailloutis également. Ainsi, cette structure, avec ses 15 fragments de céramique du haut Moyen Âge, nous révèle en coupe un aménagement de cailloutis de quartz. Nous supposons donc un petit axe de cheminement conservé sur 1,8 m pour 0,3 m de profondeur, remblayé par la suite par un limon argileux brun foncé.

Dans la partie centrale, deux fossés orientés nord sud viennent probablement établir de nouvelles limites liées au parcellaire agricole (Tr. 77-88-93 Fo 713-762-783 ; Tr.88-93, Fo 761-782 ; cf. **fig. 110**).

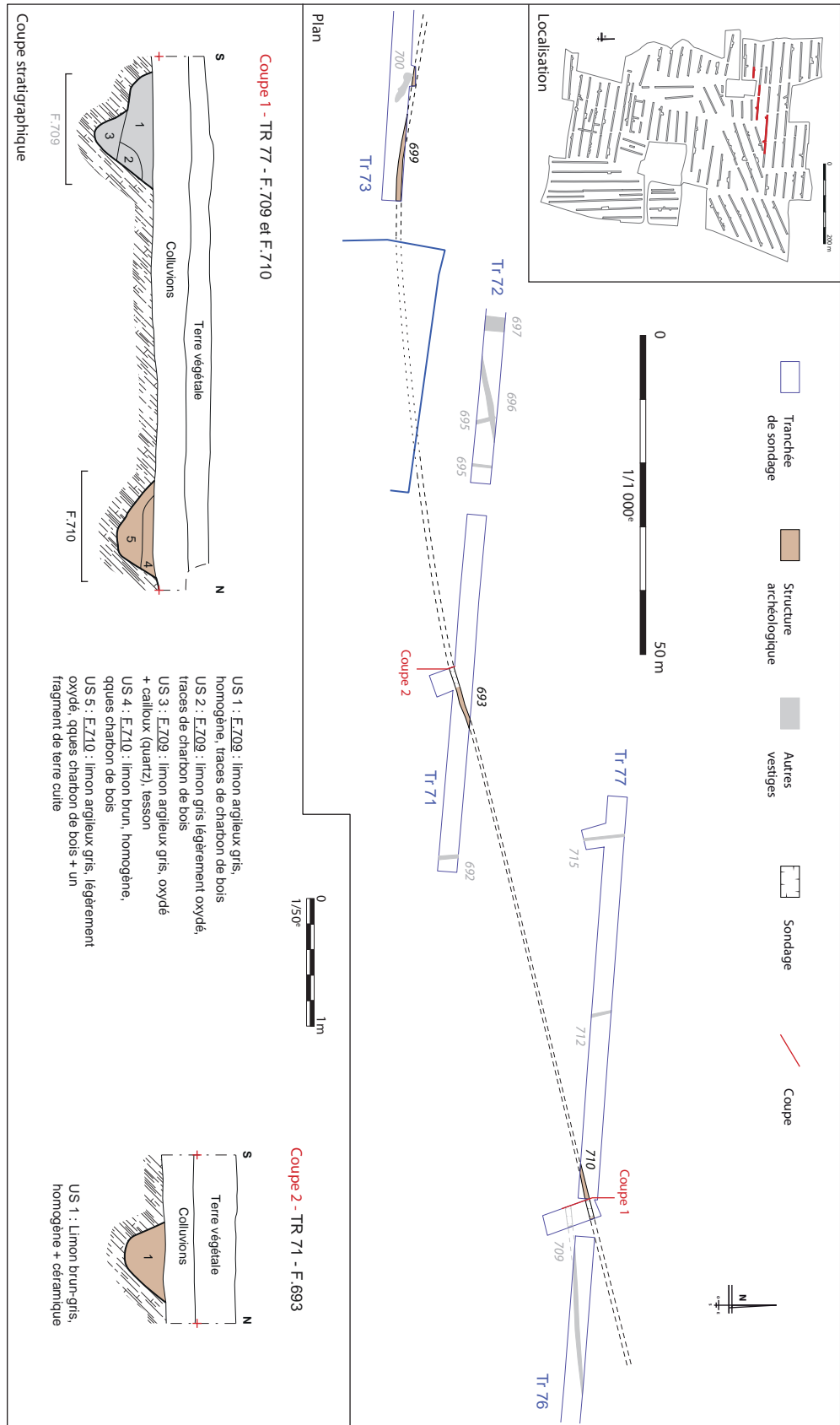
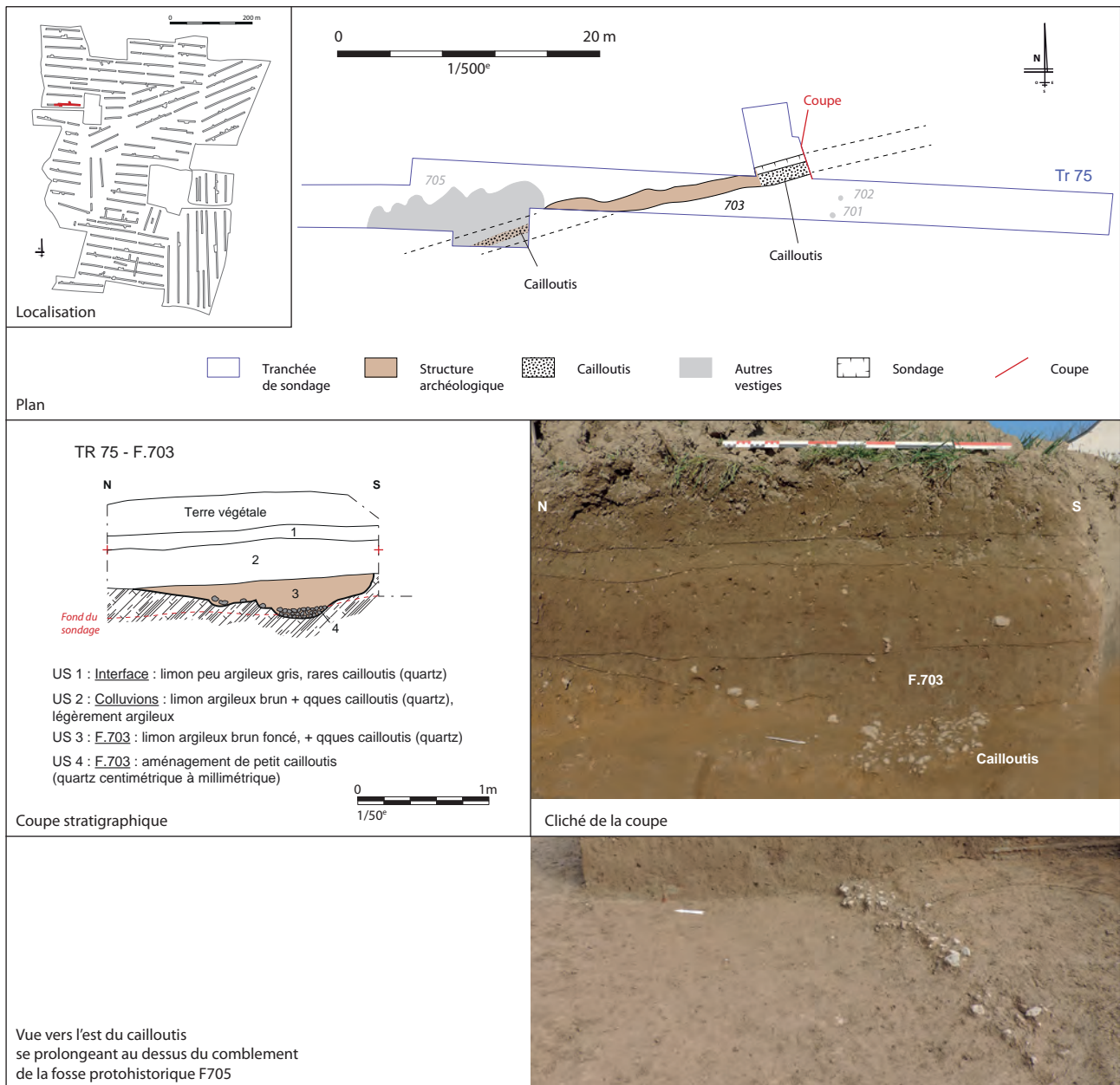


Fig. 111 - Fossés 710 (tranchée 77) et 693 (tranchée 71).



**Fig. 112-** Chemin (?) 703 (tranchée 75).

Enfin, au sud de l'ensemble 4, seules deux sections de fossés (Tr. 63, Fo 685 ; Tr. 60 Fo 675) ont livré du mobilier du haut Moyen Âge. Elles forment un linéaire parcourant une grande partie de notre emprise (Tr. 82, Fo 734 ; Tr. 63 Fo 685 ; Tr. 60 Fo 675 Tr. 105 Fo 822 et Tr. 107 Fo 831). Un sondage a été réalisé au niveau de la section Fo 734 (Tr.82 ; **fig. 113**). Son profil en cuvette (bords évasés et fond plat, 1,36 m de large pour 0,58 m de profondeur) sous le niveau de colluvion comprend trois unités stratigraphiques de comblement, oscillant entre limon argileux brun à gris et des effondrements de parois représentées par la présence d'argile orangée dans toutes les couches.

La plupart de ces parcelles sont peu conservés et semblent abandonnées à la fin du haut Moyen Âge.

Nous ne retrouvons pas de fossés parcelaires datés du bas Moyen Âge, mais seulement une fosse, Fs 749 en tranchée 86. Elle se place à proximité d'un fossé nord-sud (Tr 89-87-86-83-81, Fo 773-758-750-746-743), parallèle à une limite

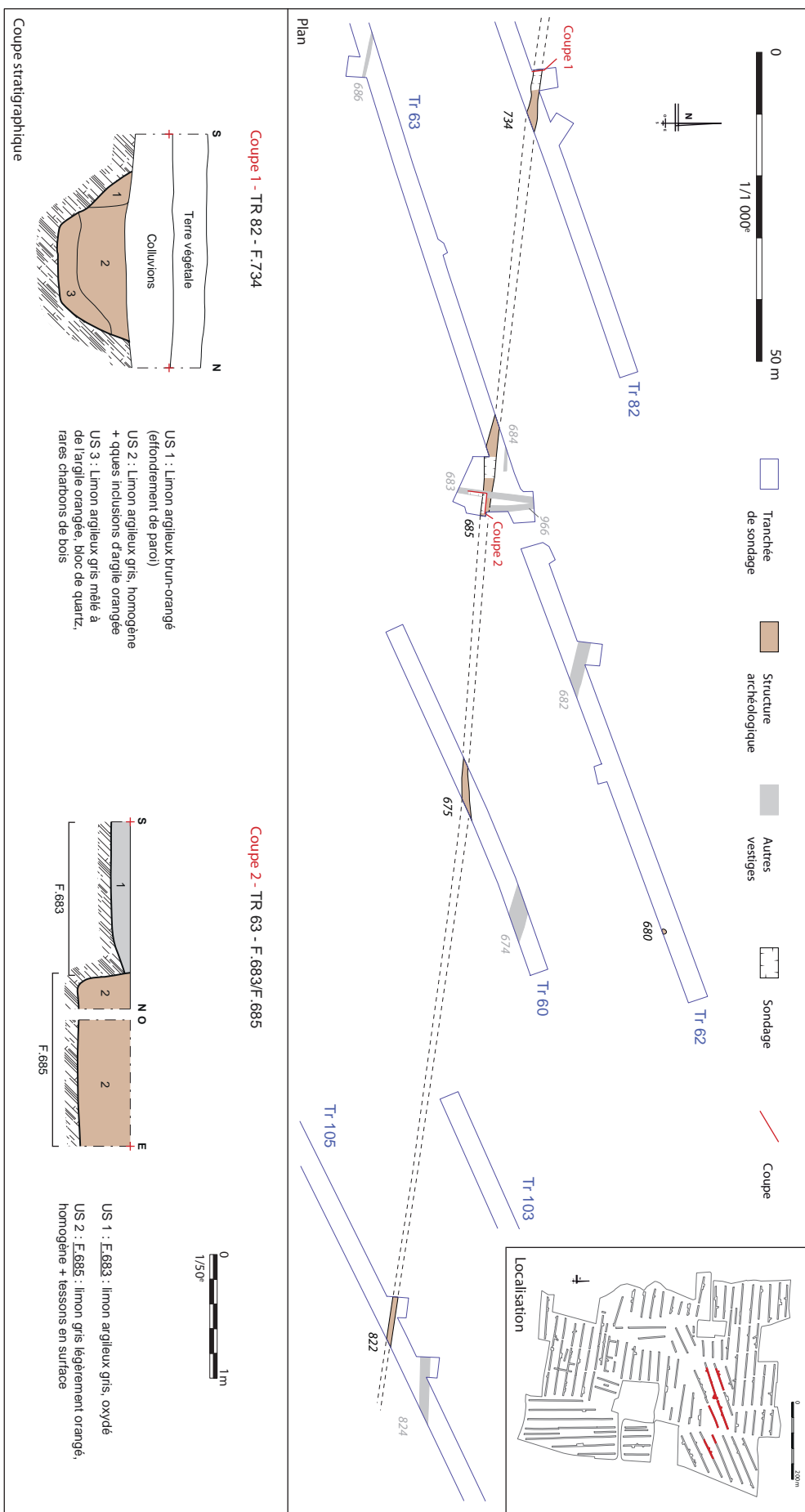


Fig. 113- Fossés 734 (tranchée 82) et 685 (tranchée 63).



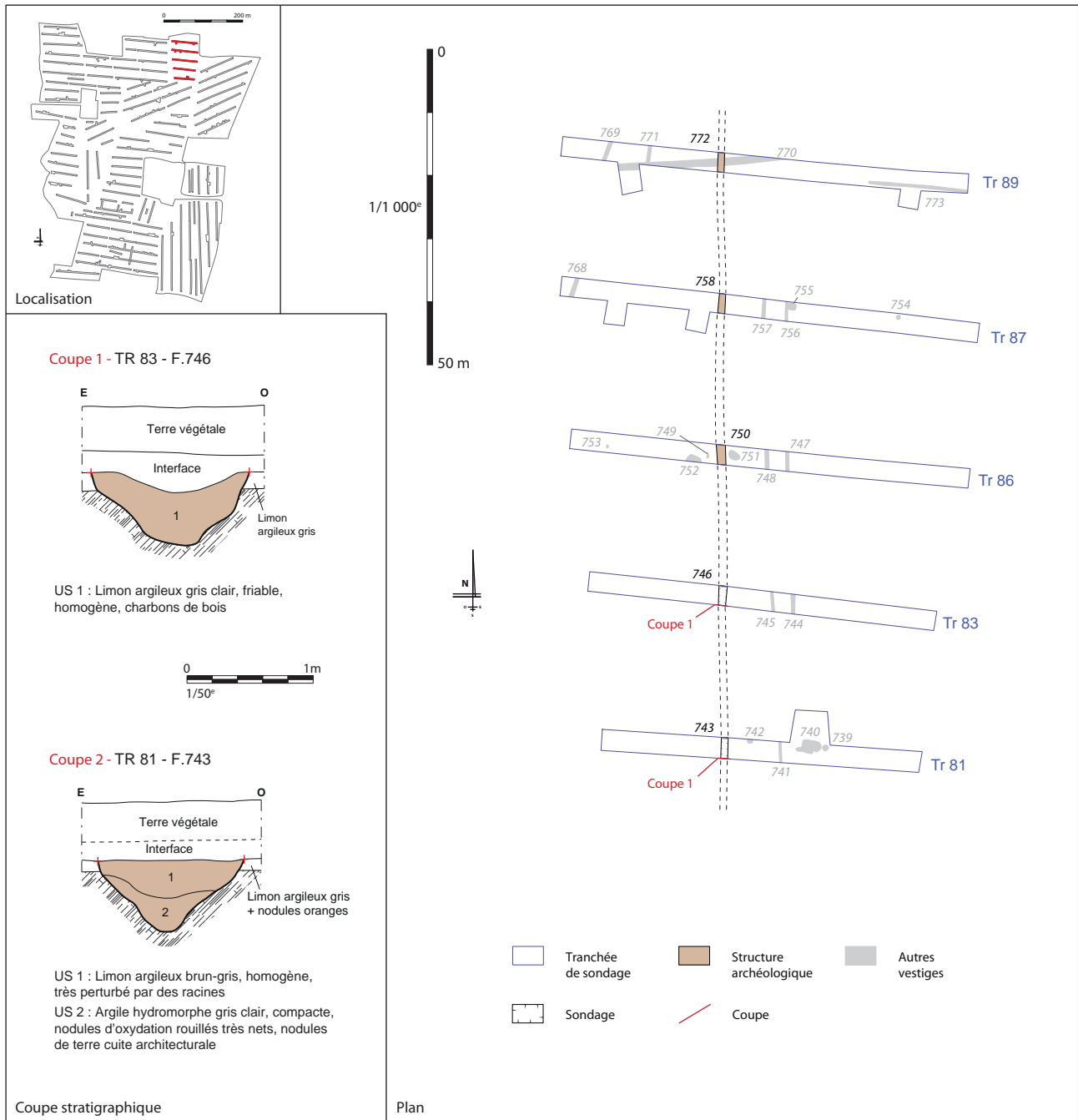


Fig. 114- Fossés 743 (tranchée 81) et 746 (tranchée 83).

cadastrale du XIX<sup>e</sup> siècle. Celui-ci n'a pas livré de mobilier permettant de le rapporter à une période d'occupation. Cependant, il coupe le fossé protohistorique (Fo 770, Tr. 89). Son ouverture se situe sous une interface de limon argileux gris (**fig. 114**). Son profil de cuvette irrégulière, conservé sur 1,3 m de large pour 0,45 m de profondeur, est comblé d'une seule unité stratigraphique de limon argileux gris clair mélangé à du substrat. Ainsi, ce fossé nous apparaît avoir été remblayé d'un seul tenant et de manière assez rapide. Ce linéaire représente peut-être les anciennes limites parcellaires établies au bas Moyen Âge.

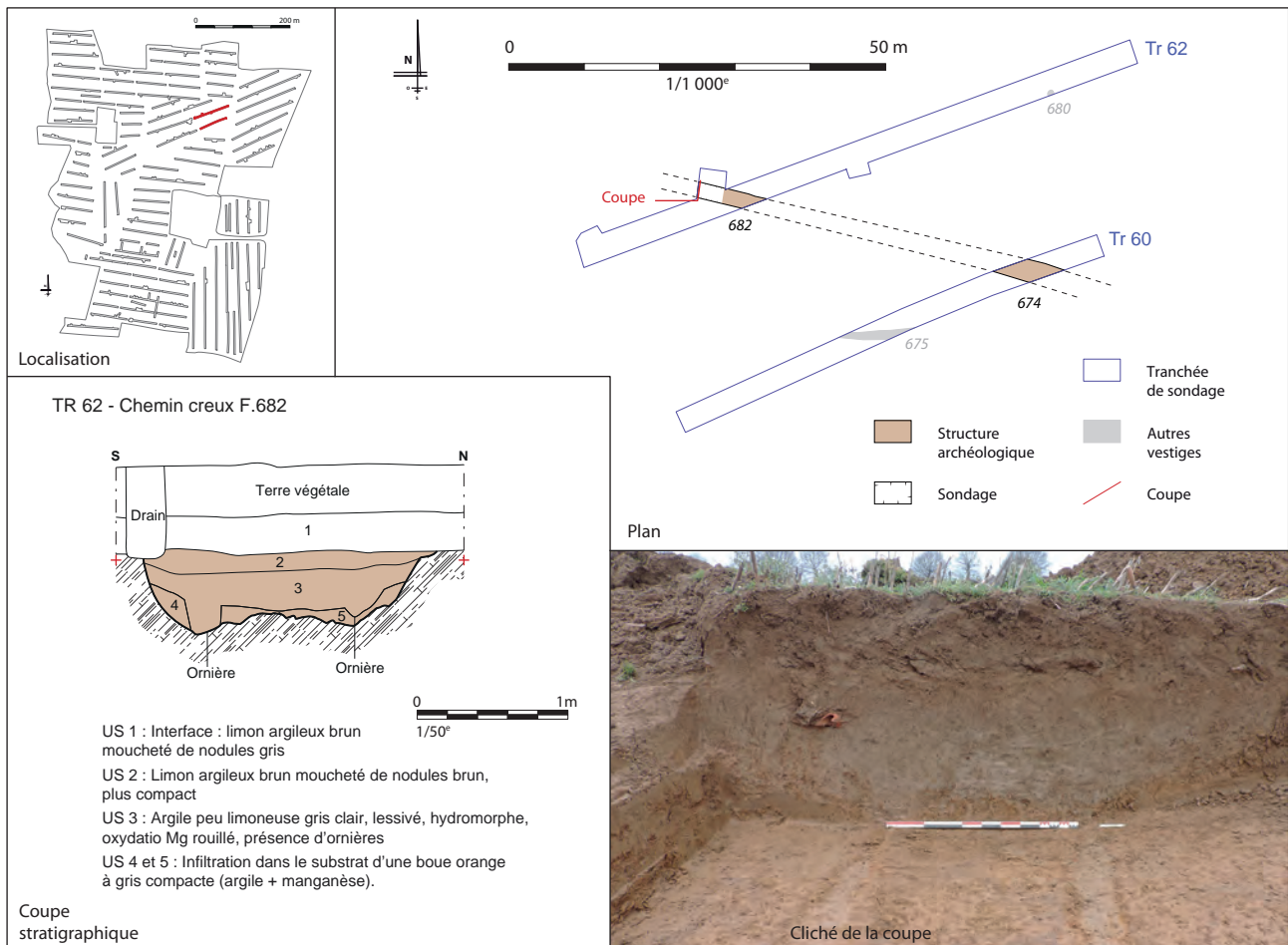


Fig. 115- Chemin 682 (tranchée 62).

Au centre de l'ensemble, nous retrouvons une portion de chemin (Tr. 60-62-82, F674-682-731 ; **fig. 115**). Il n'est pas représenté sur le cadastre napoléonien de 1814. Néanmoins, il s'interrompt à l'est au niveau du talus actuel (ancien chemin creux) : ce qui laisse supposer une coexistence des deux faits. Son profil, comblé de limon argileux gris lessivé laisse apparaître deux ornières en coupe séparées d'1 m.

Le parcellaire du bas Moyen Âge est ainsi, peut-être, assez similaire à celui de l'époque moderne, avec une pérennité de certains linéaires.

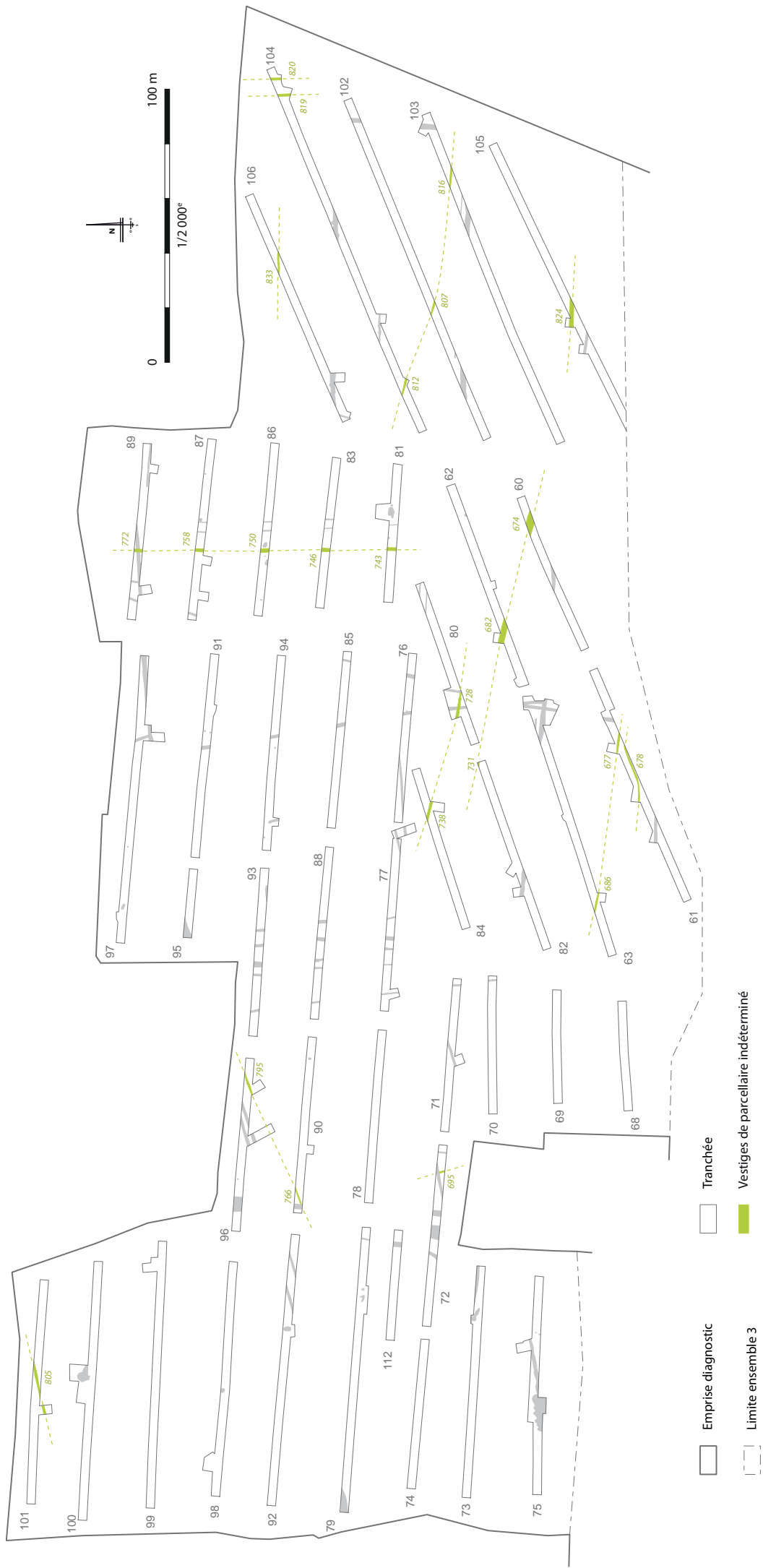
#### 2.4.5 Ensemble 4 : les parcellaires de datation indéterminée

Dans les autres ensembles (1 à 3), nous avons pris le parti de rassembler les faits de datation indéterminée dans les différentes occupations. Sur l'ensemble 4, certains axes de fossés n'ont pas permis cette répartition, pouvant ainsi correspondre à plusieurs périodes d'occupation (**fig. 116**).

À l'ouest de l'ensemble 4, deux linéaires de fossés sont visibles (Tr. 96-90 Fo 795-766 ; Tr. 72 Fo 695).

Le premier, Fo 695, est isolé et nous ne retrouvons pas sa correspondance dans la tranchée parallèle.

Le second, Fo 795-766, semble presque parallèle aux vestiges haut Moyen Âge situés dans la même tranchée (**fig. 117**). Son orientation varie légèrement et la présence d'un fossé protohistorique perpendiculaire dans la tranchée 93 nous permet d'hésiter sur l'organisation. Tout comme les autres fossés protohistoriques ou du haut Moyen Âge, il se place sous un niveau de colluvions. Son profil



**Fig. 116-** Plan des parcelles de datation indéterminée de l'ensemble 4.

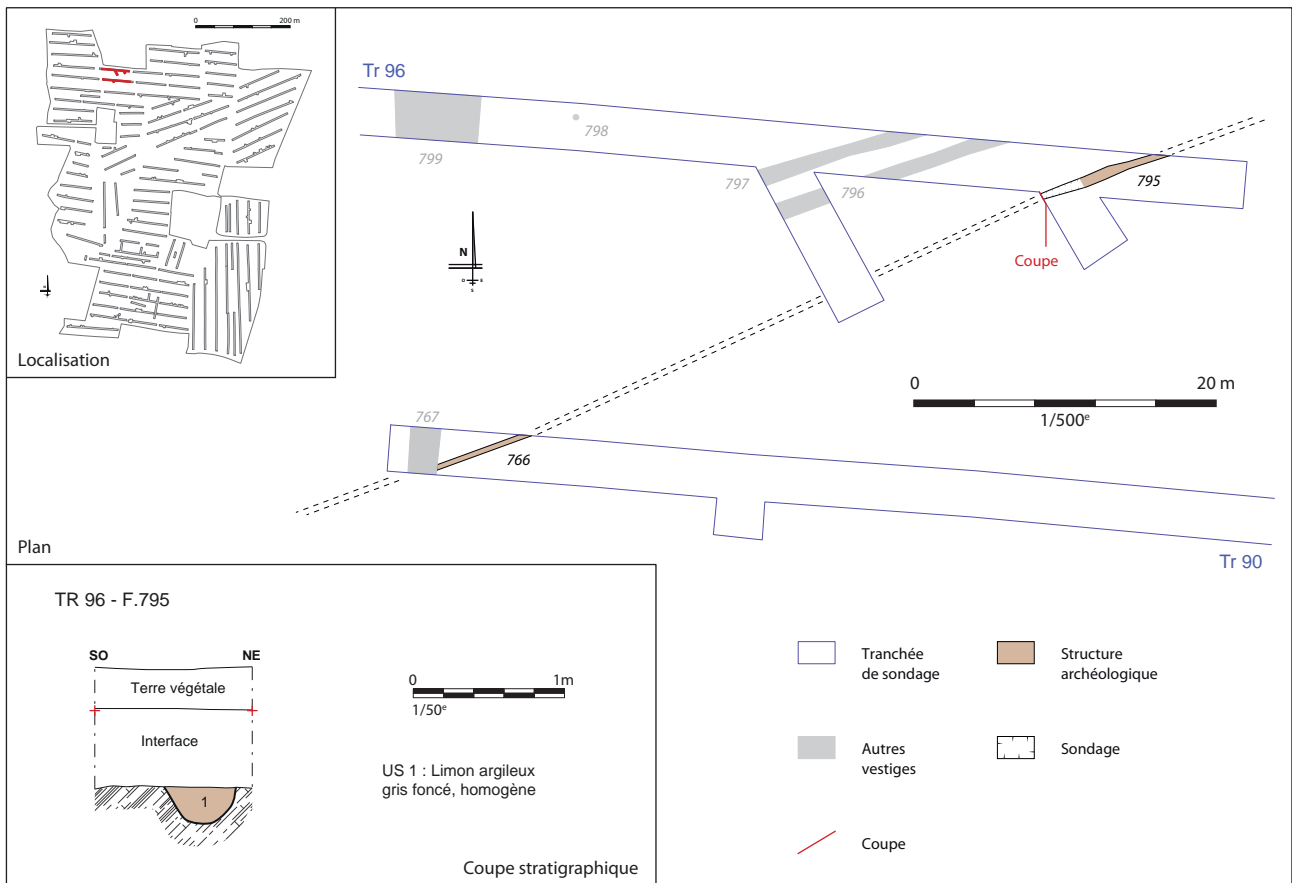


Fig. 117- Fossé 795 (tranchée 96).

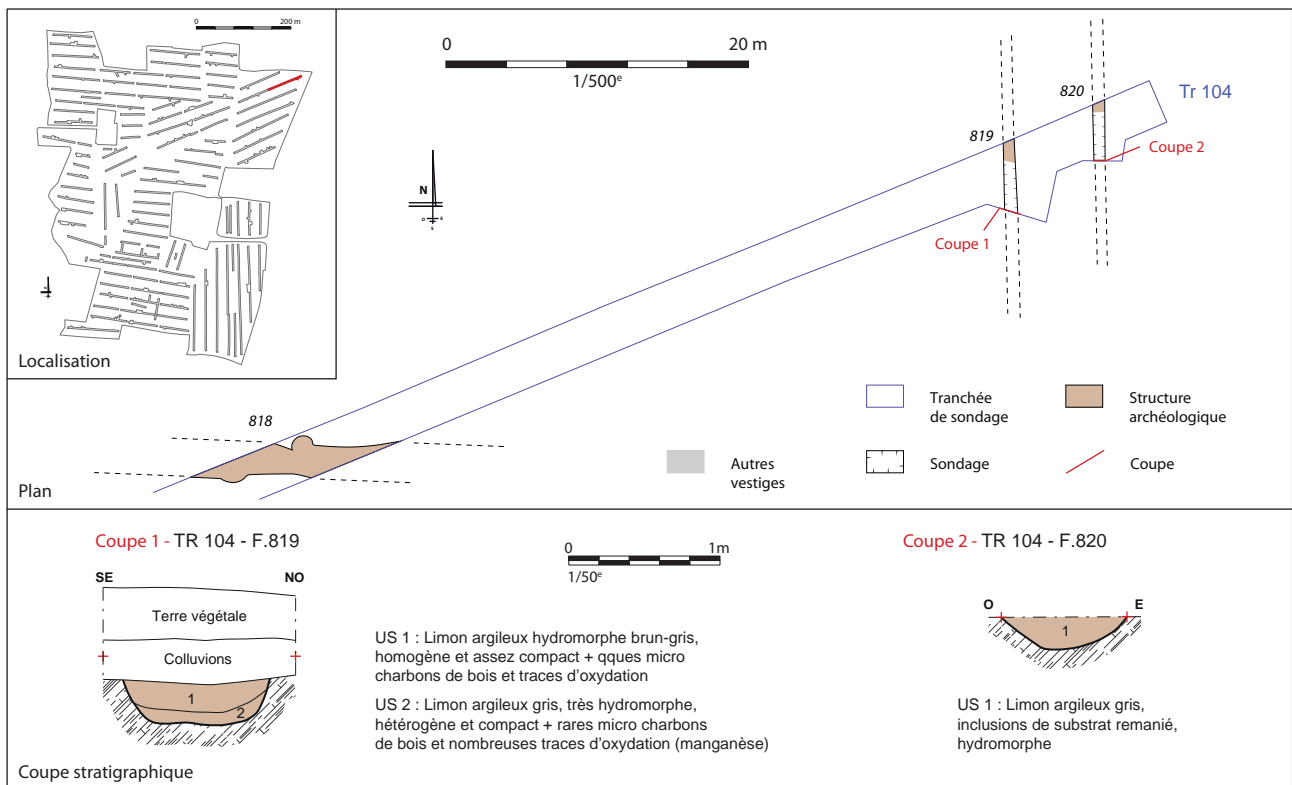


Fig. 118- Fossés 819-820 (tranchée 104).